

La foi. Ça commence par ça ! Genèse 1.1-19

La création... ben voyons ! Croire à une telle histoire... ce n'est pas possible avec tout ce que la science nous enseigne !

Et voilà ! Le vrai problème en est un de foi !

Arrêtons de nous battre et nous insulter. Comme toute personne sensée, je n'ai aucune objection à la science et aux recherches qui nous permettent de mieux connaître notre monde et de mieux y interagir. C'est une tâche difficile de découvrir les phénomènes scientifiques présents et les comprendre, et les hommes de science font un très bon travail. L'histoire, avec ses découvertes, nous enseigne aussi beaucoup sur nous-mêmes et sur les comportements à ne pas reproduire.

Mais quand on parle de la création de l'univers, là ça ne tient plus de la compréhension scientifique ou de l'histoire, mais de la foi. La création est un miracle. Comme tout miracle, il dépasse et contredit les règles de la nature. C'est pour cela qu'on appelle ça un miracle !

Certains scientifiques, en fouillant le sol, ont trouvé quelques os et se sont servis de leur découverte pour raconter comment l'homme des cavernes a vécu, son apparence, son comportement, ses habitudes de vie et presque son état d'âme ! On ne parle pas ici de croire au miracle de la création, qui nécessite la foi, mais au miracle (car on dépasse ici le domaine expérimental) des conclusions de ces hommes de sciences et cela nécessite aussi de la foi.

Il faut donc rester objectif face à ces différentes positions. Chacune a besoin de foi. On ne s'en sortira pas... on ne peut tout expliquer. Moi je crois que c'est comme cela que Dieu l'a voulu, et je lis ce texte avec passion, puisqu'il me raconte le début de ce que Dieu a fait pour moi, pour toi.

Il faut la foi en Lui pour s'approcher de Lui (Hébreux 11.6). La foi ne fait pas le miracle, mais le miracle demande la foi. La création... un miracle ? Oui j'ai foi !

Plein de questions... Genèse 1.20-2.3

Créé à l'image de Dieu ! Disons qu'en me levant ce matin et me regardant dans le miroir... j'ai de la difficulté à y croire ! ;-)

À ce moment, dans l'histoire de la création, nous avons les herbes à semences et les arbres fruitiers comme nourriture, et tous les animaux qui se meuvent sur et au-dessus de la terre avaient l'herbe verte. Dieu vient donc de créer en 6 jours les cieux, la terre et l'armée des cieux et de la terre. Et le 7^e jour, Dieu achève son œuvre et il se repose. Les règles de la nature telle que nous les connaissons changeront après le déluge (nous le verrons plus tard dans le texte).

Donc quelques observations:

- Les humains ne mangeaient pas de viande !
- Les animaux ne mangeaient pas de fruits, ou les oiseaux de graines d'aucune plante !
- Une armée était présente et créée.
- Dieu s'est reposé de son travail.

Quand on lit tout cela, avec foi, on n'essaie pas de comprendre le comment, mais le pourquoi ? Car il y a tellement de choses dans cette création qui sont différentes de ce que nous connaissons.

Difficile de tout comprendre, car nous interprétons les mots selon notre utilisation des mots dans notre contexte. Armée, par exemple, représente des personnes qui obéissent aveuglément, sans questionner, sans douter, par la foi en la sagesse du général ! L'homme, avec ses rois ou reines, a inventé des serviteurs pour attaquer les autres et les soumettre, tel dans les colonies. Il n'y a plus de colonies, mais la France par exemple, a encore une armée dans beaucoup de ses anciennes colonies et ils n'ont pas pour but de servir ces peuples ! Nous appelons une armée cet amas de combattants. Mais pourquoi prêter cette intention conquérante, qui est la nôtre, à Dieu qui n'a aucun désir de conquérir ? Il est Créateur ! Donc cette « armée » serait plutôt l'amas des serviteurs des cieux et de la terre, qui sont surtout des messagers ou « anges ».

Donc, plein de questions à se poser. Pourquoi l'homme à l'image de Dieu ? Pourquoi l'homme dominant sur la terre et les anges serviteurs sur les cieux et la terre ? Comment est-ce que je reflète cette grande et impressionnante responsabilité ? Question... questions... question...

Et il est possible de vivre avec beaucoup de question, sans avoir toutes les réponses... simplement en s'émerveillant. Du genre : « Pourquoi cela est si beau et Dieu est si bon ? » plutôt que « Pourquoi je ne pourrais pas avoir plus ou mieux ? »

Ça va être une belle journée à s'émerveiller sur cette belle création. Merci mon Dieu pour tout cela.

Un petit morceau d'Éden ! Genèse 2.4-25

Wow ! Je me sens un peu comme Adam ce matin.
Bien sûr, l'environnement est différent. Je ne vis pas dans l'Éden, mais seulement à Laval au Québec, sur l'île Jésus ! ;-)

Mais pour le reste :

- Il a aussi donné un sens à ma vie et une part ou utilité dans sa création.
- Il m'a donné des règles à suivre pour mon bien.
- Il m'a donné une compagne, un vis-à-vis avec qui je peux tout partager.

Et il n'a même pas eu besoin de me faire tomber dans un profond sommeil et de m'enlever une côte (un peu plus sur cette femme plus bas) ! Remarquez que ces jours-ci je prendrai bien un peu du profond sommeil, car j'ai une pierre aux reins qui me garde réveillé ! ;-)

Je souhaite à chacun ce que j'ai (sauf la pierre aux reins), car c'est un petit morceau d'Éden ! Il ne reste plus qu'à ne pas trop gaffer !

La femme de la Genèse

Premièrement, l'homme est créé de la terre ou poussière de la terre, d'où son nom *Adam* (Genèse 1.26), qui vient de *Adamah* (terre dans le sens de la poussière du sol). Un rappel pour Adam de son origine.

En passant, le mot humilité viens aussi d'humus, terre et rappel d'où nous sommes tous. Nous ne devrions qu'être humbles, car nous venons de la poussière de la terre.

Donc, il n'était pas bon que l'homme soit seul sans vis-à-vis et donc Dieu a fait la femme. Dieu ne l'a pas prise du sol, d'où il aurait pu faire un autre être humain séparé. Il prend une côte, ou plutôt un côté de Adam, car le mot *tsela* en hébreu est plus généralement traduit par côté. Donc comme un côté de l'homme lui est pris pour former la femme. Personnellement, je le comprends que l'homme a perdu un côté de lui-même.

Mais ensemble ces deux côtés forment un même tout, comme les deux côtés d'une même pièce de monnaie.

Elle est même appelée *Ishahah* (Genèse 2.22), qui est le féminin de *Ish*, nom donné à l'homme et qui veut dire faible ou mortel. On pourrait donc dire que l'homme est l'humain venant de la terre, avec un corps faible et mortel, qui retournera à la terre. La femme est l'humaine qui retournera aussi à la terre même si elle ne vient pas directement de la terre.

Donc, la création de la femme vient en effet de la séparation d'un tout en deux parties qui se complète l'un avec l'autre. Beaucoup de réflexion à avoir sur ce sujet, mais pensons seulement que Dieu donne des noms à l'homme et la femme (Genèse 3.20) qui lui rappelleront des choses très importantes, alors qu'ils viennent de commettre le premier péché et ainsi se séparent de Dieu.

- **Adam** – vient de la terre. Que je me souvienne d'où je viens et où ce corps retournera.
- **Ève** – mère de tous les vivants. C'est en elle et avec elle que la vie de l'homme se développe. Que je la respecte et l'honore ainsi.

Le début des cachoteries ! Genèse 3.1-19

Beaucoup d'éléments difficiles à comprendre dans ce texte, mais au-delà de la compréhension, il y a la tristesse du péché. Et il y en a plusieurs dans ce texte. Cela commence par la rébellion de Satan, qui attire les autres créations de Dieu par le mensonge et le doute.

Il y a bien sûr la désobéissance d'Adam et Ève. Leur manipulation des paroles de Dieu. Par exemple, Dieu avait dit : « mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. », mais Ève a interprété ces paroles ainsi : « Vous n'en mangerez pas et vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez. » Elle a ajouté le toucher alors que Dieu n'avait parlé que du manger.

Ceci nous apprend comment nous devons être strictes avec la Parole de Dieu, et pas y ajouter ou enlever.

Et par la suite, elle « vit que l'arbre était porteur de fruits bons à manger, agréables à regarder et précieux pour ouvrir l'intelligence. » Donc un lien intéressant avec les convoitises du monde dont on parle en 1 Jean 2.16. Bon à manger (convoitise de la chaire), agréable à regarder (convoitise des yeux), et précieux pour ouvrir l'intelligence (orgueil de la vie).

Et s'en est suivi la cachoterie de l'homme envers Dieu et la mort.

Il y a tellement à dire et apprendre de ce passage, mais ce qui me touche le plus sont les soudaines cachoterie qui ont été faites envers Dieu. Que ces créatures que Dieu a créées (anges et hommes) ont commencé à cacher à Dieu et se cacher de Dieu, décidant de vivre dans leur monde personnel et retiré de Dieu !

Mon Dieu, aide-moi à sortir de ce monde de cachoterie, de confesser mes péchés et de venir à ta lumière, qui révèle tout et apporte la paix.

Un choix facile! Genèse 3.20-4.12

Hier ils ont été trop curieux!

Lequel d'entre nous n'a pas cette curiosité malsaine ? Ce désir de toucher quand on te dit : « ne touche pas ». Mais la conséquence est inévitable. C'est une loi incontournable... mais cela ne m'empêche pas de toucher, de regarder... et bang... la conséquence que je n'aime pas !

Nous voyons ici trois façons de réagir après coup :

Adam – « Moi ? Ce n'est pas moi... c'est l'autre. »

Abel - Un sacrifice favorable qui démontre la repentance.

Caïn - Une rébellion qui amène à s'enliser. Qui mène à la mort!

Quelle attitude a été favorable à Dieu ? Qui est mort le premier ? Une parenthèse pour nous rappeler que ce ne sont pas les conséquences sur cette terre qui importe, mais la conséquence éternelle de mon attitude.

Alors que l'on a craint des famines, des plaies, des guerres, des désastres, l'Ebola, les groupes islamistes, la pandémie, nos gouvernements qui nous cachent des choses, etc. Craignons-nous de rester loin de Dieu ? De ne pas trouver cette vie éternelle (un peu plus loin sur l'éternellement) , que Dieu désire tant pour moi ?

Voilà mes choix. Dieu n'a pas donné à l'homme le libre arbitre des conséquences de ses actions. En revanche, il lui a donné le libre arbitre de ses choix. Et il devra vivre ou mourir par ses choix.

Quel est mon choix ? Quand je gaffe, quel est mon choix ? Nier, reconnaître ou bien se rebeller. Subir, bénéficier, ou s'enliser.

Un choix facile ? On verra, dans la suite de ma vie, qui commence aujourd'hui.

Éternellement

Quel concept difficile à comprendre que l'éternité ! Ce n'est pas l'infini, car l'infini a un « infini passé » et un « infini futur ». L'éternité n'est pas le passé ou l'avenir, mais le présent aujourd'hui, et cela chaque jour pour toujours. Je crois que nous pouvons le reconnaître dans la phrase :

« Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. »

Comment comprendre que manger de cet arbre de vie permettrait de vivre éternellement. Et s'il en a déjà mangé, comme nous le savons, pourquoi ne vivra-t-il pas déjà éternellement ? Comment comprendre le « éternellement » et le « maintenant » dans la même phrase. Le « maintenant » détermine l'« éternellement » ? Cette action de maintenant détermine l'éternité ? Et si c'était plutôt l'« éternellement » qui déterminait le « maintenant ». Ma vie éternelle est déterminée dans le « maintenant ».

Ceci nous permettrait de comprendre que l'éternité se vit maintenant et n'a que faire du passé et de l'avenir. Le passé et l'avenir n'auraient ainsi pas de place dans l'éternité et uniquement le « maintenant » aurait de l'importance. Ce qui me fait dire que je peux vivre aujourd'hui dans l'éternité, si Dieu le veut. Et ce qui permettrait de comprendre que manger de cet arbre de vie, permet de vivre l'éternité maintenant, car l'« éternellement » ne se vit que maintenant.

Toute une réflexion et ne pensez pas que j'essaie de démontrer une grande sagesse ou révélation ici. Mais puisque l'éternité est impossible à comprendre, ce n'est qu'une tentative pour savoir comment l'éternité ... aujourd'hui !

Plus de 900 ans ! Genèse 4.13-5.14

Vivre neuf cents ans!

Le monde avant le déluge ? Complètement différent, mais ce qui reste est la méchanceté de l'homme. Lémec en est un exemple durant cette période et je pourrais vous donner des dizaines d'exemples dans ma seule vie.

Mais pensons à la durée de la vie durant cette période entre le premier péché et le déluge. On ne peut imaginer... si c'était comme cela maintenant, mon grand-père aurait connu Jésus !

J'ai bientôt 65 ans, j'ai mal aux deux genoux, aux épaules, au dos, aux chevilles, etc. Je devrais plutôt vous dire où ça ne fait pas mal. ;-) La vue baisse. La mémoire est

moins bonne... , mais là j'exagère, car je n'ai jamais eu de bonne mémoire ! Enfin, vous comprenez le principe que je ne me rendrai pas à 900 ans, et sûrement pas 100 ans non plus.

Vivre l'éternité au ciel - OUI, mais 900 ans sur terre ? Je ne suis même pas certains que j'aimerais vivre tout ce temps, ici sur terre. Et ce n'est pas ce qui importe, mais plutôt de vivre chaque jour pour Le servir, Le glorifier. Ne pas se donner d'attente plus qu'aujourd'hui, cette journée de l'éternité.

En réalité je suis beaucoup plus heureux depuis que je n'ai plus d'attente pour la durée de cette vie sur terre. Toujours de nouveaux défis, de nouvelles limites. Québec, Togo, Côte d'Ivoire, Tchad, France, l'Europe, et ça continuent ! Combien de temps est-ce que ça va durer ? Les anglophones diraient – « don't know, don't care » (je ne sais pas et ça m'importe peu). C'est Lui qui va décider de toute façon ! Si je finis ma vie cette année, c'est qu'Il aura agréé mes plans. L'année prochaine ? Eh bien, on verra. Vous voulez savoir le meilleur ? Depuis quelques années, que je vis ainsi, je suis surpris à chaque fin d'année, lorsque je m'aperçois qu'Il m'a permis d'accomplir et même dépasser ces objectifs que je Lui présente en début d'année !

Et si l'année prochaine il décide autrement ? Pas de problème, j'en ai pour l'éternité avec Lui de toute façon ! Ça, c'est plus long que 900 ans ! Ça va être une belle journée aujourd'hui, une journée de l'éternité.

Une bonne marche! Genèse 5.15-32

Hénoc.

Il marche avec Dieu. Il n'est pas mort, mais après avoir « marché avec Dieu », ce dernier a décidé de l'amener. Il ne mourut pas... il ne fut plus ! Seulement deux hommes ont ce privilège dans l'histoire de l'humanité ! Hénoc et Élie dont il est dit qu'il a marché jusqu'à la montagne de l'Éternel.

Lémec.

Il espère en un homme (son fils Noé) pour le consoler « des fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Éternel a maudite. » Est-ce une critique détournée du choix de Dieu ? Difficile à savoir, mais il est évident qu'il cherche

sa consolation dans l'œuvre d'un homme pour le soulager du jugement de Dieu. Alors que le déluge à venir n'est pas un soulagement, mais une autre grande malédiction, suite à la plus grande méchanceté de l'homme. Lémec est mort avant le déluge. Que Dieu ait donné le privilège à Lémec de mourir avant les jours du déluge, nous ne le savons pas, mais il n'a certainement pas eu le soulagement qu'il espérait !

Que je puisse être un Hénoc plutôt qu'un Lémec. Quelqu'un qui marche avec Dieu plutôt que quelqu'un qui met son espoir en l'homme. Une bonne idée de prendre une bonne marche aujourd'hui, « avec Dieu » !

Quel est le virus le plus dangereux ? Genèse 6.1-16

Un texte qui amène beaucoup de questions qui ne peuvent être répondues. Il y a trop peu d'information sur la période d'avant le déluge pour pouvoir en tirer des conclusions. Ceux qui l'ont tenté n'arrivent qu'à des histoires tout aussi farfelues les unes que les autres, qu'ils soient théologiens ou producteurs de films. Comme ce film sur Noé qui est sorti dernièrement. Est-ce exact ? Non, Est-ce pire que bien d'autres ? Non. Toute tentative est vouée à l'échec si le but est de comprendre la vie avant le déluge.

Comme d'habitude l'on doit lire ce texte Biblique et se poser 2 questions:

- Qu'est-ce que l'auteur divin a voulu dire?
- Qu'est-ce que cela veut dire pour moi maintenant?

Car la Parole de Dieu nous a été donnée pour que nous la mettions en pratique (Jacques 1.22). Si nous la lisons autrement, nous sommes des insensés. Si Dieu avait voulu me donner un texte qui m'explique tout en détail, je ne comprendrais rien, c'est certain. Il m'a donné ce texte pour que je connaisse son intention pour moi aujourd'hui. Que ce texte devienne vivant et utile pour moi aujourd'hui.

Donc, qu'est-ce que ce texte me dit ? Où est mon WOW, comme j'ai l'habitude de dire ? Ce moment dans ma lecture où je sais que Dieu me parle personnellement, où Il touche mon cœur à l'action. Pour moi, aujourd'hui, c'est la méchanceté de l'homme.

« toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal »

Comme plusieurs qui ont essayé d'exprimer ce texte, je peux y lire la méchanceté de l'homme, et à la limite, aussi celle de Noé ! Car ce dernier, même si juste devant Dieu, était aussi un pécheur. Comme moi, dans ce monde qui périt. J'imagine le combat intérieur de Noé, alors qu'il entend tous ceux qui périssent et lui qui est sauvé.

Voici la question que je me pose : Si je sais où est cette arche qui amène au salut, je sais comment y monter et quand y monter, pourquoi est-ce que je n'aide pas ceux qui périssent ?

Les virus nous beaucoup appris sur le comportement humain et quelle attitude avoir avec ceux qui périssent, quand moi je vais bien, mais que les autres périssent.

- Pas en les ignorant, comme le font ceux qui ont le virus « Indifférentia ».
- Pas en les détruisant, comme ces religieux extrémistes le font, et qui ont le virus « Violencia ».
- Pas en me sauvant d'eux. Comme plusieurs le faisaient avec ceux qui avaient le virus « Ébola ».
- Pas en ignorant la méchanceté de l'homme, la mienne. Comme d'autres qui tentaient d'ignorer le virus de la « COVID » pendant que plusieurs périssaient.

Je n'ai pas de virus ? Eh bien, il est temps d'aider ceux qui périssent, à monter dans l'arche éternelle.

Je me noie dans ce monde de méchanceté, ou je marche avec celui qui a la vie ?

Genèse 6.17-7.10

Toutes les grandes civilisations parlent d'un déluge dans leur histoire. Le fait qu'il soit arrivé est un fait historique !

En lisant ce texte, plusieurs se demandent « pourquoi » Dieu a détruit toute chair et gardé seulement Noé et sa famille. Pourquoi ?

- 1- « La méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. »

- 2- « Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu. »

Et ensuite, la question à se poser, n'est pas « comment » le déluge est arrivé et « comment » Noé a survécu avec sa famille et les animaux, mais « comment » rester intègre, car les deux tiennent du miracle, requiert l'intervention Divine.

Pour moi, les questions sont:

- 1- Suis-je intègre dans mon temps, ou est-ce que je me conforme à ce monde ? Dans un monde qui est si méchant, et si vous n'êtes pas convaincu, regarder les nouvelles ! Est-ce que j'essaie d'apprendre à nager dans un monde inonder et qui se noie dans la méchanceté ?
- 2- Est-ce que je marche avec Dieu ? Il est à noter que Noé est le deuxième homme avec Enoc, de cette période d'avant le déluge, dont il est dit qu'il « marchait avec Dieu ». Et les deux ont été sauvés de la mort. Est-ce que je désire marcher avec celui qui a la vie ?

Tous regardent au jugement de Dieu, le déluge qui détruit, la mort. Et ils oublient la marche avec Lui qui donne la vie.

« La religion regarde au jugement de Dieu, la foi désire marcher avec Dieu. »

C'est un choix personnel de me tourner vers Lui car Lui seul peut me délivrer. On ne parle pas ici de servir, étudier, promouvoir ou protéger Dieu. On parle de rechercher sa présence.

Ma conviction est que cela représente notre temps avec Dieu chaque jour, ce moment où :

- Je développe une relation intime avec Lui.
- Je l'écoute et apprends de Lui directement.
- Je Lui remets ma vie durant cette journée pour qu'il me garde intègre.

Bâtir une arche, pour ma vie ! L'arche de Serge. Genèse 7.11-24

Le déluge est arrivé, la majorité y a été détruite, mais certains s'en sont sortis.
Quand l'épreuve arrive, comment vais-je m'en sortir ?

Vais-je être détruit par l'épreuve?

ou

Vais-je être élevé par l'épreuve?

Comme dans cette histoire, cela ne dépend pas de mon action durant l'épreuve, car je ne peux que la subir. Cela dépend de ma préparation à l'épreuve. Il est dit de Noé qu'il était intègre. Pas parfait, mais intègre. Ses paroles concordaient avec ses actions. Il avait foi en Dieu et a bâti une arche « inutile » pour les hommes de son temps ! Sa foi se transformait en action, même si cela paraissait insensé au monde autour de lui.

En passant, nous vivons dans un monde qui ne pense qu'à s'élever. Ils se noient dans un monde de méchanceté, mais leur solution n'est que de tenter de s'élever en montant par-dessus l'autre, et ainsi la méchanceté qui les noie continue d'augmenter. Chacun fait des actions pour s'élever. Et je ne parle pas seulement de ceux qui veulent être reconnus comme meilleurs. Je parle aussi de ceux qui veulent donner l'image qu'ils s'abaissent. Ceux qui démontrent une fausse humilité, et j'ai déjà parlé de cette fausse humilité. Celle qui veut s'abaisser ! Mais si tu consens à t'abaisser devant les hommes, est-ce que cela ne veut pas dire que tu t'étais déjà élevé devant eux ? La vraie humilité est de réaliser, dès le départ, que tu n'es pas élevé devant Dieu et cela est lié à la repentance. Mais c'est un autre sujet.

Donc, chercher l'intégrité, cela peut sembler insensé, comme pour Noé dans cette histoire, mais c'est cette intégrité qui m'élèvera pour traverser les épreuves, quand elles arriveront. Car il est certain qu'elles arriveront !

Je bâtirai aussi une arche pour ma vie. Pas « l'arche de Noé », mais « l'arche de Serge » ! Pas avec l'or corrompu du monde, mais avec le bois vivant que Dieu me fournit. Comme pour Noé, c'est Dieu qui donnera, les instructions, le bois, l'énergie, le temps et la famille, et même qui refermera la porte de mon arche. Lui donne l'essentiel et moi je ne fais qu'obéir par ces petites actions d'intégrité. Quand je verrai un mendiant aujourd'hui ? Quand je rencontrerai une personne découragée ? Quand j'aurai le choix, entre être intègre ou non ?

OK, je bâtis mon arche, même si ça paraît inutile !

Patience ! Pas facile, mais salutaire. Genèse 8.1-12

Une histoire de patience aujourd'hui. Quand l'épreuve semble se prolonger.
Quand je n'en perçois pas la fin.

- Se rappeler que Dieu se souvient de moi, il ne m'a pas oublié.

- Être patient, et attendre la délivrance. Elle arrivera au temps que Dieu a choisi et cela sera le meilleur temps. Cependant, si j'essaie d'apporter la justice par moi-même, je risque de nuire au bon plan de Dieu ou d'inclure mes propres injustices dans le procédé.

Rien de plus difficile, surtout dans la souffrance ou quand on est attaqué injustement. Attendre... souvent la meilleure et la seule solution. Cela me rappelle une citation, qui je crois, viens de Luther :

« Si quelqu'un te jette de la boue au visage. N'essaie pas de l'enlever avec ta main, tu ne ferais que la répandre. Attends patiemment. Elle séchera. Ensuite, souris. Cette boue séchée craquera et tombera toute seule. »

Que je sois patient aujourd'hui? Même pour les petites frustrations qui se changeront peut-être en montagne. Patience, patience et encore patience, le salut viendra en SON temps !

Patience n'égale pas inaction

Voici une des difficultés pour moi dans l'apprentissage de la patience. Plusieurs essaient de nous enseigner sur la patience, mais leur patience n'est pas authentique et masque simplement la paresse et l'injustice. Je pense qu'il est important de spécifier que :

- 1- **La patience n'est pas de la paresse.** Noé a travaillé tout le temps du déluge, dans son arche, pour préparer le moment de la délivrance. Durant la pandémie de COVID, plusieurs ont utilisé ce moment pour « ne rien faire », la majorité en se plaignant. Et la preuve de cela est que lorsque la COVID s'est estompée tous étaient en retard pour recommencer leur travail et disait : « C'est la faute de la

COVID » ! Tellement de travail pouvait se faire durant cette période. Même une opportunité immense pour faire des choses que l'on n'avait pas le temps de faire autrement. Mais pour la majorité, l'inaction et la paresse furent l'attitude privilégiée.

Noé, Moïse étaient des hommes patients, mais certainement pas des paresseux. Ils n'ont pas utilisé les miracles de Dieu pour justifier leur inaction, mais au contraire ils ont tout fait pour accomplir la tâche attendue, avec le plus de diligence possible et cela pendant les épreuves. Les temps d'arrêts forcés dans nos vies doivent être vus comme une occasion « d'action différente ». Chercher la nouvelle direction dans l'action en acceptant ce changement. Ça, c'est la patience !

- 2- **La patience ne ferme pas les yeux sur l'injustice.** Je dois être patient face à l'injustice qui m'est faite, mais jamais face à l'injustice qui est faite aux autres. Ne pas « agir » pour protéger celui qui est injustement traité ne serait qu'une forme de participation à cette injustice. Il ne faut jamais fermer les yeux, les oreilles et la bouche devant l'injustice faite aux autres. N'est-ce pas ça l'amour du prochain ? L'amour est patient envers les injustices envers moi, mais certainement pas injuste en n'agissant pas quand l'autre est traité injustement. Et si je ne peux prévenir cette injustice, cela peut vouloir dire de combler cette injustice avec la richesse qui m'est donnée, si petite soit-elle. Et si tous agissaient face à l'injustice faite à l'autre, personne n'aurait besoin de répondre à l'injustice qui lui est faite personnellement. Je dois me garder de prendre la justice entre mes mains pour me délivrer de mes propres injustices. Ça, c'est la patience.

Comme un déluge dans mon cœur ? Genèse 8.13-22

Le déluge a eu lieu. On peut imaginer les prières de ceux qui subissaient la méchanceté, avant le déluge. « *Mon Dieu, détruis ces hommes qui font le mal jour et nuit, et nous aurons la paix et vivrons en paix.* », ou quelque chose du genre. N'est-ce pas la prière de beaucoup de gens aujourd'hui ?

Dieu a écouté leurs prières, mais eux aussi ont été détruits, tous saufs Noé et sa famille. Le déluge a eu lieu et tout le mal a été enlevé. Maintenant, c'est à l'homme de démontrer qu'il est capable de repartir à neuf. Que sa vie sera maintenant sans méchanceté ! Et nous verrons dans les prochaines pages et dans le reste de l'histoire, ce qui arrivera. Mais en attendant, Dieu promet de ne plus intervenir ainsi. De ne plus détruire l'humanité. Maintenant, c'est à nous de démontrer la bonté de notre cœur ! Extérieurement, c'est facile, mais comment est mon cœur, à l'intérieur ?

Après un acte terroriste, les médias analysent toute la vie de celui qui a fait ce crime, et ce dans tous les détails possibles !

"Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse." Vs21

Disons que ce serait sûrement l'évaluation que je peux en faire en regardant les nouvelles, en pensant à mon propre cœur, et comment je peux aussi « gaffer ». Après le déluge, nous (en tant qu'humanité) avons eu une deuxième chance ! Qu'en avons-nous fait ? Qu'est-ce que j'en fais ?

Oui, il faut que je me pose la question, car il est facile de voir le mal des autres, mais est-ce que je suis capable de reconnaître le mal dans ma vie, dans mon cœur. S'il fallait que les médias analysent ma vie maintenant, dans tous les détails, comme ils le font pour ces terroristes ? Bien sûr qu'ils ne trouveraient pas autant de mal, mais que pourraient-ils y trouver de bon. Car savoir faire le bien et se retenir de le faire... ça aussi c'est mal aux yeux de Dieu !

Aujourd'hui, j'analyse mon cœur, mes pensées... est-ce que je dois y faire le ménage ? Comme un déluge dans mon cœur ?

L'arc-en-ciel, un signe d'amour... de Dieu envers tout être vivant! Genèse 9.1-19

Et voilà un nouveau commencement ! Noé et ses fils sortent de l'arche et peupleront la terre. Donc, Adam est un de mes ancêtres et Noé aussi, car ils furent tous les deux les premiers du peuplement de la terre.

Après le déluge, Dieu change même les lois de la nature et nous sommes sous ces règles maintenant. Une de celles-là est l'arc qu'il place dans le ciel et qui est un signe d'alliance entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair. Il n'enverra plus les eaux pour détruire toute chaire, même si un jour il dira encore « c'est assez », comme il nous est décrit en Matthieu 24 (l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira) et dans le livre de la Révélation.

Nous voyons souvent, ces derniers temps, le signe de l'arc-en-ciel et ses couleurs, car un groupe de la société en a fait son symbole. Ils en font un signe de l'amour. Je ne suis, bien sûr, pas d'accord, avec leur concept de l'amour, car plusieurs d'entre eux confondent amour et sexualité. D'un autre côté, comment être d'accord avec ces autres qui connaissent l'origine de l'arc-en-ciel, mais qui n'en ont pas compris le sens, c.-à-d. l'amour de Dieu envers tous les êtres vivants, de toute chair ? Pas seulement les croyants, car cela inclut aussi les animaux ! L'amour de Dieu est envers tous qui ont vie, vie que Dieu a donnée à tous, et sans égard à la religion, la couleur de la peau, la culture et même au péché ! Car comment peux-tu te faire le « juge des vivants » toi qui juges le péché de l'autre plutôt que le tien ? Donc, je suis certainement d'accord que ces couleurs et l'arc-en-ciel sont un signe de l'amour envers tout vivant.

Que cet arc et ce signe deviennent pour moi un rappel du respect que je dois avoir pour toute chaire qui vit sur cette terre. Dieu ne veut pas les détruire par l'eau comme dans le déluge ? Que je ne les détruis pas par mes actions. Et encore une fois, toute chaire veut dire tout animal, tout être vivant, tout homme.

Je suis un (h)omme de foi, car il est mon (D)ieu! Genèse 9.20-28

Et voici, un de ces textes de la Bible, dont certains n'aiment pas parler. On vient de parler de Noé comme un homme juste, et le seul (avec ses enfants) qui a pu être sauvé de la destruction de tout le monde méchant de la planète. Ce Noé qui est vu comme un

homme de foi. Ce que plusieurs appellent de nos jours « les Hommes de Dieu »! Le grand H est volontaire, car on aime élever certains hommes.

En passant, en essayant d'ignorer la faiblesse de Noé, certains font l'inverse de ce qui représente une des forces de la Bible, une des caractéristiques qui en fait un livre unique, à travers tous les livres d'histoire. Dans tous les livres d'histoire, les hommes importants dont on parle ont essayé d'enlever (quand ils ont pu le faire) les faiblesses de leur histoire. On entend parler que du grand Mahomet, de l'incroyable Roi Soleil, etc. Mais dans la Bible, Dieu a choisi de montrer la faiblesse des hommes de foi, de ceux que certains veulent élever comme de grands hommes. On nous parle, au contraire, de l'incroyable perversité de David, qui a fait tuer un de ses plus fidèles héros, pour avoir sa femme, lui qui en avait des centaines d'autres. De la stupidité de Pierre, qui mettait de côté les païens sauvés pour ne pas déplaire à ses frères juifs. Des craintes et peurs d'Abraham, Gédéon, et d'autres hommes de foi. J'arrête ici, car la liste est trop longue.

Mais revenons à Noé. Il a bien commencé, avec un sacrifice de bonne odeur. Mais Dieu veut plus que nos sacrifices. Il veut tout mon cœur.

« Car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. » Osée 6.5

Et ici nous lisons la faiblesse de cet homme de foi, Noé. Que fait-il? Quelle est la grande action de Noé, qui nous est présenté comme début de sa vie sur cette nouvelle terre? Je vais le dire dans mes mots : Il a planté une vigne pour faire du vin et s'enivrer et bien sûr, comme un homme ivre et sans contrôle, se promener tout nu dans sa tente! Peut-on faire plus insensé que ça ? Et voilà celui qui sera le début d'une nouvelle génération! Et comme si ce n'était pas suffisant, il maudit un de ses fils pour l'avoir vu tout nu dans sa tente. Bien sûr que ce n'était pas trop gentil de profiter de la faiblesse d'un pauvre ivrogne et de le ridiculiser. Mais de là à le maudire? Et maintenant certains se servent de ce passage pour abaisser toute une section de la future société... je pense que c'est aller trop loin. Mais ce serait le sujet d'un autre commentaire.

Donc, que devons-nous comprendre de cette histoire? Eh bien, simplement ce que Dieu veut nous enseigner! L'homme de foi est « un homme de foi », car il se connaît. Il connaît sa faiblesse et même s'il essaie de la cacher, Dieu la voit et elle saute aux yeux de tous ceux qui l'entourent. Et c'est pour cela qu'il a besoin de la foi, car il ne peut

s'appuyer sur sa force, mais doit absolument se tourner vers Dieu. C'est ce que Dieu aime de l'homme de foi. Il reconnaît sa faiblesse, se repend et donne sa vie à Dieu. Pas par humilité et grandeur de cœur, mais parce qu'il sait que s'il reste en contrôle de sa vie, il va la détruire ainsi que ceux qui l'entourent.

Oui je suis (Serge) un pécheur et je ne mérite aucune reconnaissance et titre. Mais j'ai foi en Dieu, car il m'aime tel que je suis, avec cette vie que seulement Lui peut sauver. Je suis un (h)omme de foi, car il est mon (D)ieu!

Je veux apprendre la langue universelle! Genèse 11.1-9

La confusion des langues. Un de mes sujets de réflexion les plus importants durant les dernières années.

Je ne peux pas entièrement comprendre la raison de Dieu pour la confusion des langues, mais je ne peux surtout pas comprendre la stupidité de l'homme à ce moment de l'histoire. Dieu leur dit : « ... *remplissez la terre.* » Qu'est-ce qui est difficile à comprendre ici ? Leur attitude et réaction: « ... *faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.* » Et pourtant ils viennent de passer à travers le déluge ! Et quand même, ils montrent désobéissance et bravade envers ce Dieu qui les a fait sortir du déluge ! Désolé, mais l'histoire de Noé qui s'enivre en sortant de l'arche, au chapitre 9, et maintenant la rébellion de l'homme contre Dieu... ça commence mal.

Et, suite à cela, nous sommes divisés par les langues. Et cette langue a un impact sur toutes nos communications et par conséquent tout notre développement, en tant qu'individu, mais aussi en tant que société. Elle a même un impact sur notre façon de vivre et de penser. Je vois plein de gens qui apprennent une nouvelle langue et pensent ainsi s'intégrer à un peuple, mais n'y arrivent pas. Quand Dieu a divisé les langues il a créé une division entre nous, il a fait un changement dans toutes nos fibres, même notre façon de penser.

Une seule langue pourra surpasser tout cela, mais pas selon le choix des hommes. Nous voyons beaucoup d'hommes qui essaient de contrer l'action de Dieu et cherchent à promouvoir une langue pour tous, généralement leur langue. Les grecs l'ont essayé et les

anglais maintenant. Désolé, mais quand Dieu à fait quelque chose, je ne pense pas que c'est à moi de le défaire !

En revanche, Dieu nous a donné un langage qui peut être universel. Le langage de l'amour. Et cette langue se comprend partout dans le monde. Mais pour cela il faut que les deux interlocuteurs comprennent ce langage. Est-ce que je parle la langue universelle de Dieu ? Pas l'espéranto, la glossolalie, l'anglais, l'espagnol, le français, etc. L'amour ! La vraie langue universelle, qui vient de Dieu et que ces hommes de Babel ne parlaient pas.

Est-ce que je parle cette langue ? Est-ce que je la comprends ? Seigneur, aide-moi à comprendre ta langue, l'amour !

Un homme intègre... Pharaon, mais... ! Genèse 12

Encore une fois, la Bible, contrairement décrit l'histoire tel qu'elle s'est passé sans caché les faiblesses des hommes, même ceux qui pourraient être considérés comme des piliers, ici Abraham, pillier de la foi.

Mais voilà quand même de quoi contredire toutes mes attentes. Pharaon a été trompé par Abraham, mais rétabli la situation en restant intègre. Abram, à qui il a été dit : « Je ferai de toi une grande nation ... », est prêt à laisser un autre homme prendre sa femme, à cause de ses craintes.

Disons que ce coup-ci, Saraï n'a pas dû être impressionnée par la foi de son mari ! Une histoire pour le moins surprenante, mais qui, dans le fond, ne vient que confirmer ce que nous savons tous, c.-à-d. que Dieu reste fidèle à son alliance, mais l'homme non. Wow! Même « le père de la foi » ! Donc Abram est comme moi ? Nous sommes des hommes qui manquent de foi. Abraham l'a prouvé ici. Moi, je l'ai prouvé à ceux qui me connaissent !

Mais, comme nous le voyons dans l'épître aux Galates, je ne suis pas un croyant (ou homme de foi) parce que la foi fait partie de moi, mais parce que je l'ai reçu. Comme je ne suis pas un vivant parce que la vie fait partie de moi, mais parce que je l'ai reçu. La preuve est qu'un jour je perdrai cette vie sur terre.

Il n'y en a qu'UN qui a pu dire « je suis la vie », mais nous, nous pouvons « recevoir » la vie, si du moins nous disons OUI à ce don. Et nous pouvons avoir cette vie, éternelle !

En résumé, quand j'essaie de suivre ceux que l'ont dit des modèles, j'échoue généralement. Comme ceux qui essayeraient de suivre mon modèle.

Dieu me donne la vie éternelle et Lui, il n'échouera jamais !

Bravo quand même à Pharaon pour l'intégrité cette fois-ci, mais merci mon Dieu pour tes dons (la vie, la foi, etc.)

Apprendre la foi! Genèse 13.1-18

J'ai souvent vu le choix d'Abram comme un choix de foi, mais il nous a montré à plusieurs reprises qu'il est quelqu'un qui craint les autres, et à d'autres moments il est plein de courage et de foi !

Lot est plutôt un impulsif. Il choisit en regardant seulement à la satisfaction immédiate, et il le regrette ensuite !

Deux changements nous sont démontrés chez Abram par son séjour en Égypte :

- Il est parti sans avoir beaucoup de possession et revient très riche.
- Il part de Canaan par peur de la famine, même si Dieu lui avait promis sa protection, et il revient plein d'assurance.

La question ici est de savoir sur quoi s'appuie son assurance, la foi en Dieu ou ses propres possessions ? Et la question pour moi maintenant est de savoir ce qui m'impressionne le plus, la richesse ou la foi ? Bien sûr que tout bon chrétien va dire « la foi », mais la réalité de la foi sera démontrée par les œuvres.

Ce sera par ma réaction à l'épreuve et à la richesse que l'on reconnaîtra ma foi.

Proverbes 30.8-9

- **Dans l'épreuve**, si je lui donne trop d'importance et ensuite « dérobe et m'attaque au nom de Dieu ».
- **Dans la richesse**, si je lui donne trop d'importance et ensuite « renie et oublie mon Dieu ».

Car plusieurs, se disant croyants, ne cherchent que la richesse et à être toujours plus bénis. On le reconnaît même dans leurs paroles qui n'expriment que la bénédiction et la prospérité personnelle comme démonstration de l'amour de Dieu.

En revanche, d'autres cherchent à mieux LE connaître et LUI obéir, sachant qu'ils sont pécheurs comme tout homme, mais se satisfaisant d'être utilisés de Dieu pour donner aux autres, peu importe, la direction ou les conséquences pour eux-mêmes.

La religion cherche à recevoir de Dieu, la foi cherche à donner aux hommes.

Oui, la bénédiction de Dieu est une occasion de bénir et donner aux autres et la foi est la reconnaissance du travail de Dieu dans ma vie. Ce n'est pas une puissance qui tord le bras de Dieu mais une réaction qui démontre que mon cœur est tourné vers Dieu.

Abram apprendra la foi et deviendra cet Abraham qui, par la foi, fera confiance à Dieu. Je suis différent d'Abraham, avec mes propres péchés et faiblesses. L'important est d'apprendre la foi ! Que j'écoute Son enseignement aujourd'hui.

La dîme, reconnaissance ou pourboire ? Genèse 14

Abram avait beaucoup de richesses, mais l'on voit ici, que rien de ce qu'il possédait ne vint de lui ou des hommes. Personne ne pouvait dire qu'ils avaient enrichi Abram. Dieu est celui qui le bénit et pour reconnaître ce fait il lui donne la dîme de ses biens, c.-à-d. un dixième de ce qu'il reçoit.

Dans notre société (nord-américaine), on donne un pourboire à la personne qui nous rend un service. Même si nous nous sentons un peu obligés de donner ce pourboire, il n'en reste pas moins que nous le donnons volontairement et nous pouvons donner ce que nous voulons. Ce pourboire est une forme de reconnaissance de ce que la personne a fait pour nous. Il ne devrait pas être donné de façon hautaine, mais avec une attitude de reconnaissance.

On trouve naturel de reconnaître le travail d'une personne, mais peu reconnaissent, par la dîme, que Dieu les bénit. Bien sûr que la dîme n'est pas un pourboire. On ne donne pas un pourboire à Dieu ! Mais pourquoi donnons-nous volontairement 15% de ce qui nous est déjà chargé pour un service et avons-nous de la difficulté à donner 10% (la dîme) à Dieu pour la grâce qu'il nous fait, pour tout ce qu'il nous donne ? Et plusieurs ne donneront que s'ils peuvent avoir un reçu d'impôt, afin de ne pas tout perdre ! D'autres ne donnent que le peu de monnaie qu'ils ont dans leur poche le dimanche, ou bien s'assurent que l'action de donner soit bien vue des autres. D'autres encore donneront en fonction de la qualité du spectacle ! Ce qui fait que les pasteurs, prédicateurs, les musiciens et animateurs se sont habitués à donner un spectacle de qualité pour aider la dîme, qui est finalement leur revenu. En résumé, tout cela n'a rien à voir avec de la reconnaissance, mais ressemble plus à un pourboire donné à Dieu.

Bien sûr, qu'il est important de faire une offrande à Dieu et elle peut être faite à tout moment, pas simplement le dimanche. Et que ce ne soit pas pour faire plaisir aux hommes, mais pour démontrer ma reconnaissance à Dieu. Un seul empêchement à mon offrande, une seule instruction dans le Nouveau Testament qui ferait que je suis exempt de donner ou qui fait que Dieu n'approuve pas mon offrande... si « ton frère a quelque chose contre toi » ! (Matthieu 5.23) Je ne peux être en désaccord avec mon frère et tenté d'acheter l'accord de Dieu. Dieu n'est pas dupe à mon cœur rebelle et méchant.

Seigneur, apprends-moi à avoir un cœur reconnaissant envers toi. Apprends-moi l'amour de mon frère comme la première chose que tu désires, avant même ma reconnaissance. Que je puisse être reconnaissant de tes bénédictions dans ma vie, et que cela soit évident par mes paroles et ma dîme.

Une parole toujours présente! Genèse 15-16

Par sa parole, Dieu fait une promesse. Il est intéressant de savoir que la Parole de Dieu a toujours été présente d'une façon ou d'une autre pour nous. De façon audible durant la période de l'Ancien Testament (avant la venue de Jésus), de façon visible par la

présence de Jésus (qui est la Parole de Dieu) et de façon écrite par les écrits (après la venue de Jésus).

Dans tous les cas, l'homme peut se fier sur sa Parole. Celle-ci le dirige, l'avertit et le reconforte, comme elle l'a fait avec Abram dans ce texte. Ici Abram a douté de la promesse de Dieu et pris le contrôle de la situation. Il a accepté la parole d'un homme, en l'occurrence Saraï, sa femme, au lieu de faire confiance à la Parole de Dieu. Il a agi selon ses craintes plutôt qu'être patient et attendre l'action de Dieu.

Est-ce que j'essaie aussi de me reconforter moi-même en trouvant des solutions à la mesure humaine ? « Dieu m'a promis le bonheur de Dieu, mais ma situation est trop compliquée et impossible. Je vais trouver une solution acceptable. »

Attendre avec foi, me satisfaire de ce qu'il me donne maintenant et espérer pour ses promesses qui s'accompliront. Peut-être que ce vrai bonheur sera simplement à la fin de ma vie? Peu importe! Dieu est en contrôle et je le laisserai agir. Seigneur, sers-toi de ma vie. Qu'est-ce que ma vie ici sur terre face à l'éternité ?

Merci, mon Dieu pour tes promesses qui arriveront, j'en ai confiance, en ton temps.

Aujourd'hui, c'est un bon rappel pour moi, car j'avais besoin de direction, avertissement et reconfort! Une autre belle journée en vue !

Les lunettes d'Abraham ! Genèse 17

Dieu se crée en Abraham un nouveau peuple. Plusieurs décrivent le nom Abraham comme celui du père de nation juive. Mai en faisant cela, ils oublient ce que Dieu affirme ici (verset 5).

Le nom Abram veut dire père élevé, car il est le père d'une grande nation, les Israélites. Cependant, le nom Abraham est donné par Dieu (Genèse 17.5) car il devient père d'une multitude de nations. Et voilà la promesse, « toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Genèse 12.3), qui se confirme ici. Pas seulement sa famille, mais toutes les familles.

Ce n'est pas la foi qui accomplit la promesse, mais Dieu qui est amour et est fidèle. Cependant, la foi permet de voir cette promesse avant son accomplissement. La foi peut donner l'assurance, car je peux voir par la foi ce que je ne peux voir par les yeux. C'est par la foi qu'Abraham peut voir la promesse de Dieu s'accomplir et reconnaître la bonté de Dieu. C'est par la foi que je peux voir ce qui m'est promis, la vie éternelle. 2 Corinthiens 5.7

Mais je suis si impatient, si faible, si incertain ! Je crains en voyant par la vue ces événements qui semblent diriger ma vie. Comment avoir l'assurance, si ma foi est si petite et les épreuves si grandes à mes yeux ?

Revenons à Abraham. Entre la dernière fois où Dieu a parlé à Abram et le moment présent, nous pouvons évaluer que 15 à 20 ans se sont écoulés. Bien sûr que Dieu a pu parler à Abram tous les jours sans que ce soit écrit ici, mais en ce qui a trait à des décisions majeures que Dieu annonce à Abram il y a toutes ces années !

Patience et foi ? Abram en avait besoin et ce ne fut pas facile, comme nous avons pu le lire dans le chapitre précédent avec l'histoire d'Agar. D'ailleurs à ce moment Dieu est apparu à Agar seulement, selon ce que nous dit le texte. Et Abram ? Eh bien, il est dit qu'il a écouté la voix de Saraï ! Un manque de patience ? C'est arrivé à Abram et ça peut m'arriver. Mais Dieu reste celui qui aime Abram et il bénira malgré tout Ismaël, qui est le résultat de l'impatience de Saraï et Abram. Les faiblesses de l'homme ne peuvent détruire la bonté et les promesses de Dieu.

Nous réalisons donc que Dieu a fait une promesse à Abram et Il tient sa promesse. La promesse de Dieu ne dépend pas de la foi ou du manque de foi de l'homme, mais de SA fidélité. Je dois m'appuyer sur la fidélité de Dieu et voir son accomplissement par les yeux de la foi.

Voilà donc la solution pour moi comme pour Abraham. Les épreuves sont grandes à mes yeux charnels, mais peuvent disparaître devant les promesses de Dieu que je vois par les yeux de ma foi.

OK je change de lunettes. Je laisse les lunettes de la chair pour prendre les lunettes d'Abraham, les lunettes de la foi. Et il est bien beau de recevoir des lunettes, mais il faut s'en servir pour bien voir !

Tout est unique pour Lui, moi aussi ! Genèse 18.1-15

Dans notre texte d'aujourd'hui (Genèse 18) l'Éternel présent. Wow!

En passant: On reconnaît l'hospitalité, que je retrouve en Afrique. Cette hospitalité qui ne laisse pas partir une personne sans le nourrir de ce qu'il possède de mieux. Comment avons perdu cette hospitalité ? Mais c'est un autre sujet !

Aussi il est dit que l'Éternel est apparu à Abraham sous la forme de trois hommes, qui se présentent à Lui.

Certains voient en ces trois hommes les trois personnes Dieu et un seul Éternel. Impossible à Dieu ? Non, bien sûr. D'autres y voient l'Ange de l'Éternel (Jésus) et deux autres anges. Calvin, par exemple, ne pouvait croire que ce soit la trinité par crainte de moquerie ! Personnellement, je m'inquiète peu des moqueries des hommes et je penche pour la présence de la trinité, mais que tu es l'une ou l'autre des positions sur ce texte, de toute façon, l'Éternel est présent, Abraham l'honore et lui fait un sacrifice, de ce qu'il a de mieux.

Et voici un événement unique, d'une révélation à un homme unique (Abraham), avec un miracle unique, ayant pour but l'atteinte d'une promesse unique. Comme nous le verrons plus tard, ceci est aussi motivé par un jugement unique contre Sodome, et des sauvetage unique de personnes uniques.

C'est la beauté de ce texte. Dieu traite chacun comme unique devant Lui! Il va faire aussi des choses uniques pour moi aujourd'hui. Ce sera une journée unique. Mais je suis certains que ce sera unique, car Dieu sera présent et avec Lui tout est unique... même moi !

Dix ou plus ! Genèse 18.16-33

L'Éternel ne ferme pas les yeux sur l'injustice et celle-ci a atteint un niveau incomparable et qui pèse lourd dans la balance de la justice, d'où le mot employé, *kabad* qui veut dire lourd.

Et nous avons ici la plaidoirie d'Abraham en faveur des justes de Sodome et Gomorrhe. Puisque les hommes s'éloignent et qu'Abraham s'approche d'eux, l'on peut imaginer la scène où Abraham les suit en voulant retenir la vengeance de Dieu qui va venir sur cette région.

Mais, pourquoi débattre si longuement sur le nombre limite de justes qui retiendrait le bras vengeur de l'Éternel ? 50, 45, 40, 30, 20, 10 et pourquoi arrêté là ? Si vous continuez de lire, vous savez que Lot et sa femme (2) ont deux filles non mariées (2), Gendres avec les filles mariées (minimum 4), fils (minimum 2) et filles (selon ce que disent les anges). Donc, le compte est bon, si vous faites le calcul. Eh voilà pour la demande d'Abraham qui va jusqu'à 10.

L'Éternel s'engage à ne pas détruire la ville si 10 justes ou plus y sont trouvés. Voilà pour la grâce de Dieu qui apporte sa bénédiction pour tous, en fonction des justes.

Merci mon Dieu pour ta justice et ta bonté qui s'étend sur toute la création en fonction de ceux qui t'aiment.

La vie de Lot à Sodome ! Ne lisez pas, cela pourrait vous choquer ! Genèse 19

Donc une méchanceté incomparable ? L'Éternel veut aller voir cette méchanceté de prêt, même en passant la nuit dans la rue ! Mais pourquoi, puisque rien ne Lui est caché ?

Je ne pense pas que ce soit une question de connaissance, mais de test, et l'on pourrait dire par amour pour l'homme, tout homme. Il viendra aussi évaluer l'influence du croyant, Lot dans ce monde où il a voulu vivre.

La même question se pose pour nous : Est-ce que suis un témoignage et une influence pour le monde ou bien le sont-ils pour moi ? Autrement dit : Est-ce que j'effectue mon travail ?

Allons, nous aussi, voir ce qui se passe !

- 1- Lot les reçoit chez lui, mais cette hospitalité ne semble que cacher ce qui se passe autour de lui. (Entrez, lavez-vous les pieds; et poursuivrez votre route.) Les anges veulent rester dans la rue, donc Lot donne un festin pour eux dans sa maison.

Ne sommes-nous pas comme cela ? Nous nous réjouissons dans la paix de nos foyers pendant que l'horreur se produit autour de nous ?

- 2- Depuis les enfants jusqu'aux vieillards, ils veulent voir ces nouveaux arrivés, et ils veulent les « connaître ». Nous savons, par ce texte et par d'autres, que « connaître » parle de relations sexuelles. Ils veulent donc abuser d'eux sexuellement ! Mais Lot leur propose en échange ses deux filles vierges pour abuser d'elles à leur guise. Il prétend que ces hommes sont venus « à l'ombre de mon toit », comme pour être protégés par Lot. Ce qui n'est pas la vérité, car ces anges voulaient passer la nuit dans la rue et non sous la protection de Lot. Et ses filles ? Ne sont-elles pas sous la protection de Lot ? Pourquoi les sacrifier pour protéger ces anges ?

Ne sommes-nous pas comme cela, lorsque nous donnons plus d'importance à notre religion qu'à notre famille, dont Dieu nous donne la responsabilité ? Lorsque nous voulons protéger Dieu par nos actions qui semblent de bons sacrifices, comme ma famille. Lorsque nous acceptons la méchanceté des hommes, tant qu'elle ne nuit pas à la paix dans notre culte, notre religion.

- 3- Maintenant, cette violence de la rue va entrer dans la maison. Les anges ont été témoins de la grande méchanceté de ce monde et de l'attitude de Lot. Un « monde » odieux parmi des « croyants » religieux. Ils vont maintenant agir et détruire cette ville, mais ils attendront pour que Lot sorte de la ville avec sa famille. Le problème est que Lot doit sortir pour avertir ses gendres et leurs familles. Ces derniers n'étaient pas venus chez Lot dans un moment si important,

ou des anges les visitent. Ils préfèrent se réjouir et plaisantent sur le jugement de Dieu.

Ai-je pu transmettre la foi et la crainte de Dieu à ma famille, ou bien ont-ils préféré l'influence du monde ?

4- Et là nous sommes témoins de la bonté de l'Éternel :

- Toute la nuit ils insistent pour convaincre Lot de sortir.
- Ils tentent de le convaincre d'au moins partir avec sa femme et ses filles.
- Ils les saisissent physiquement pour les sortir (2 anges, 4 mains, 4 personnes sauvées).
- L'Éternel retient son bras (dans le temps et l'espace) pour protéger ces quatre.

Et Dieu est encore patient maintenant et pourra retenir son bras pour me protéger, mais un jour il me sortira de ce monde, que j'ai tant de peine à quitter. Suis-je plus attaché à ce monde qu'à l'endroit de paix que Dieu me promet et a préparée pour moi ?

5- Et finalement, nous voyons l'importance de l'influence de ce monde sur Lot et sa famille. La femme de Lot se retourne, car son cœur restait attaché à ce monde. Ses filles étaient-elles vierges par conviction ou obéissance à leur père ? Et maintenant, elles vont commettre l'inceste, influence du monde où elles vivaient, par manque de foi en la providence de Dieu.

Suis-je plus attaché à ce monde qu'à ma relation à Dieu ? Quels sont les principes de ce monde qui ont envahi ma vie ? Je n'écoute peut-être pas leur musique ou regarde leurs films, comme beaucoup de chrétiens s'en préservent, mais sommes-nous prêts à fermer les yeux sur d'autres principes quand ils sont faits dans le secret ? Serais-je prêt à dire à tous (ce qui arrive ici à ces deux filles) ce que je fais dans le secret de ma chambre, comment je dépense mon argent, ou pour qui je vote ? Si ces secrets sont si importants, est-ce qu'ils cachent mon manque de foi ?

La vie de Lot à Sodome ? Un passage choquant, mais révélateur et qui remettra en question mes choix aujourd'hui, et pour ma vie je l'espère.

Seigneur, tu es venu dans ma vie, dans mon cœur, que je te donne toute la place.

Je suis mon pire ennemi et un infidèle ! Genèse 20

Un chapitre très important de la Bible qui nous rappelle que :

« Quoi donc! sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, Pas même un seul; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; Tous sont égarés, tous sont pervers; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul; »

Romains 3.9-12

Abraham a déjà fait ce péché de mensonge, mais là il met en péril la grande promesse de Dieu à son égard. Il présente une demi-vérité qui induit en erreur Abimélec et laisse ainsi sa femme entre les bras d'un autre homme, alors que l'enfant promis, Isaac, doit arriver par l'intervention de Dieu.

A-t-il douté de la promesse de Dieu et voulu qu'Abimélec donne cette enfant à Saraï, comme Saraï avait proposé de le faire avec Agar ? Nous ne le savons pas, et ce serait stupide et de fois, mais ce ne serait pas la première fois qu'Abraham succombe à ses peurs.

Mais ce passage est important pour me rappeler que je suis aussi fragile, même dans les moments de plus grandes victoires dans ma vie. C'est Dieu qui est grand, puissant et fidèle. Moi je ne dois jamais oublier ma faiblesse et mes risques de tomber. Je suis mon pire ennemi et un infidèle, mais gloire à Dieu, car Lui est fidèle !

Seigneur, tu me connais mieux que moi, gardes moi de moi-même.

La providence de Dieu ! Genèse 21.1-21

Quelles belles histoires où nous pouvons lire la providence de Dieu. Pas sans épreuve et douleur parfois, mais Dieu ne nous oublie pas et entend notre voix :

- L'Éternel se souvint... vs 1

- Dieu entendit la voix... vs 17

Peu importe ce que je peux vivre, Dieu ne m'oublie pas et entend ma voix, lorsque je l'implore et crie à Lui.

Un simple rappel aujourd'hui de sa providence dans tous les moments de nos vies, surtout les plus difficiles.

Merci, Seigneur pour ta bonté pour moi, à tout moment de ma vie.

Un homme de paix et de parole. Genèse 21.22-34

Une entente entre Abimélec et Abraham en préparation de l'avenir.

Abimélec connaît la capacité d'Abraham à tromper par ses paroles et lui demande de s'entendre avec lui, mais en jurant par le nom de Dieu.

Abraham de son côté a eu un mauvais traitement de ses serviteurs, de la part des serviteurs d'Abimélec, et en fait une remontrance à ce dernier.

Finalement, ils décident de s'entendre et de mettre de côté de futile dispute en les réglant et s'engageant pour l'avenir. Quel bon exemple de l'entente que nous devrions toujours chercher à avoir avec notre prochain, même si nous avons des opinions différentes ou des convictions différentes.

Seul élément triste ici, c'est que ce soit Abimélec qui initie cette paix, et qu'Abraham ne soit pas un homme de parole et Abimélec doit le faire jurer par son Dieu.

Seigneur, donne-moi d'être un bon exemple autour de moi en apportant la paix, et que mon oui soit un oui et mon non un nom ! Jacques 5.12

Un choix par amour ! Genèse 22

Un des passages les plus dramatiques de la Bible, ou Dieu demande un sacrifice à Abraham... son fils. Dramatique, car Abraham ne connaît pas la fin de l'histoire, comme nous qui l'avons lu. Nous savons le dénouement : Isaac ne sera pas sacrifié ! Dieu le sait aussi bien sûr, mais Abraham est placé devant un choix terrible. L'obéissance à Dieu au prix de ce qu'il a de plus précieux, son fils Isaac. Pourquoi sommes-nous si troublés par ce texte ?

Plusieurs attitudes, face à ce test de Dieu, pour celui qui ne craint pas Dieu :

- **Jugement de la volonté de Dieu.** Dieu n'est pas bon pour demander une telle chose !
- **Incompréhension de la volonté de Dieu.** Un Dieu bon ne peut demander une telle chose !

Mais pour celui qui craint Dieu ? Ce passage est le plus difficile à lire, car il me place face à mon propre choix. Que ferais-je à la place d'Abraham ? Et plus dure encore, que suis-je prêt à donner à Dieu parce que je crains Dieu ? Mes enfants, mon conjoint, mes richesses, ma santé, mon temps, ma vie... ?

Il est placé sur cet autel, ce qui ne fait aucun sens de sacrifier. Et certains le voient comme un choix de la tête plutôt que du cœur. Obéir aveuglément en oubliant ses émotions, son cœur. Mais il n'y a rien de plus faux ici, car l'obéissance d'Abraham est un choix du cœur. Le cœur qui dit à Dieu : Je t'aime plus que tout !

Et c'est ce choix du cœur que Dieu recherche. À ce moment où la créature aime son créateur. Le créateur aime la créature plus que tout et il l'a démontré, mais la communion parfaite est établie quand maintenant la créature aime son créateur plus que tout.

Il est donc temps de m'asseoir et de répondre à la demande de Dieu, comme Abraham. Ne sachant pas comment Dieu va répondre, s'il va retenir mon bras, ou simplement me laisser sacrifier ce que je sais être « mon précieux ». Comme cette fameuse phrase du roman, « Le Seigneur des anneaux ».

Je vais prendre du temps aujourd'hui pour apporter, « mon précieux », mon bois et mon couteau. Je vais monter sur le mont Moriya, et sacrifier. Le test est devant moi.

Et si je n'ai pas le temps, comme lorsque je n'ai pas le temps de rencontrer Dieu chaque matin... c'est que peut-être mon temps est « mon précieux ».

Seigneur, aide-moi à être sérieux dans mon choix de « sacrifice », car il sera ensuite mort pour moi, il ne m'appartiendra plus, il sera à toi. Dans un sens, j'aurai perdu mon « idole » qui avait plus d'importance que mon Dieu.

En passant, Jésus, Dieu lui-même, a fait cela envers moi lorsque, Son Père, sa famille, ses biens, son intégrité physique, sa vie est demandée pour moi. Il me répond : Je t'aime plus que tout ! Mais point de bélier en échange. Il fera le sacrifice jusqu'au bout. Ça, c'est mon Dieu, mon frère, mon ami.

Bonne journée, bon sacrifice !

Note personnelle

Après temps d'année comme croyant, et tant d'épreuves, tant de test, il est évident que j'ai eu à faire ce choix à plusieurs reprises. Jamais ce sacrifice n'a été un mauvais choix. Dieu m'a toujours béni au-delà de ce que j'aurais pu espérer.

Un exemple simple ? En 1998 j'ai quitté un travail, éprouvant, mais payant et assuré d'une bonne retraite, pour devenir missionnaire. Aussi éprouvant, mais pas du tout payant, pas de retraite, avec les conséquences, les risques et les jugements qui en résultaient.

Pas de salaire ? Comment se fait-il que je n'ai pas de dettes ?

Pas de liberté ? Comment se fait-il que j'ai parcouru le monde ?

Pas de retraite ? Comment se fait-il que je n'ai même pas envie de ralentir ?

Dieu a pris ce que je lui donnais et il a accompli bien plus que je n'aurais pu espérer. Et ça va durer pour l'éternité.

Suis-je spécial ? Oui, spécialement stupide comme Abraham (si vous avez bien lu toutes les histoires à son sujet), car parfois j'ai essayé de déterrer des sacrifices que j'avais pourtant placés sur le bûcher. Stupide vous dites ? Oui, car nous sommes des hommes et Dieu nous connaît, et devinez quoi ? Il nous aime tels que nous sommes !

Les serviteurs que Dieu aime ! Genèse 24.1-33

Parfois tu sembles avoir une réponse à tes prières et d'autres fois la réponse est tellement claire que tu ne peux douter que c'est Dieu qui a répondu. Ce n'est pas nécessairement une réponse qui va impressionner les autres, mais qui parle à ton cœur, car tu sais ce que tu as demandé, ou ce que ton cœur désirait avoir comme réponse.

Ici le serviteur d'Abraham doit ramener une épouse potentielle pour Isaac. Et sa demande n'est pas qu'une petite demande, car ça prenait tout une femme pour accomplir ce qu'il demande. Nous pouvons aussi lire la prière très précise du serviteur d'Abraham.

« Que la jeune fille à laquelle je dirai: Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra: Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac! »

Et c'est exactement ce qui se passe. Dieu répond à sa prière, mot pour mot.

Dernièrement, j'ai mangé du chameau au Tchad. Je sais... pauvre chameau ! J'ai lu sur cet animal très spécial. Lisez, vous aussi, et vous serez émerveillés comme moi. Non, l'évolution n'a pu créer cet animal, Dieu l'a fait. Il est dit qu'il peut être privé d'eau pendant plus d'un mois, mais lorsqu'il boit il peut ingurgiter 200 litres d'eau en 3 minutes ! Donc, lorsque Rébecca propose de faire boire les 10 chameaux... ça démontre que ce n'est certainement pas une paresseuse, et que la prière du serviteur n'était pas une demande simple à accomplir !

Nous ne mentionnons pas ici le nom de ce serviteur (probablement Éliézer de Genèse 15.2). Cependant Dieu connaît son nom et Il a entendu sa demande. Pas une demande égoïste ou une demande pour se libérer de sa tâche.

Non, une demande sincère du cœur, et Dieu a répondu précisément, car il aime ce serviteur. Bien sûr qu'il aime aussi Abraham, Saraï et les autres, mais ici nous avons l'histoire du serviteur. Et, si Dieu trouve important de l'inclure dans Sa Parole, je veux lire l'histoire de cet homme que je suis persuadé de rencontrer un jour au paradis. Aujourd'hui, je mets de côté Abraham et c'est l'histoire de ce serviteur que je veux lire et écouter en louant Dieu de sa bonté. Je suis aussi un simple serviteur dont personne ne connaît le nom, mais Dieu le connaît, il connaît mon cœur.

Aujourd'hui, je rencontrerai des gens qui ne sont pas nommés dans la Bible, qui ne sont pas connus par tous pour leurs grands accomplissements, comme Abraham, mais

Dieu les connaît par leurs noms et je désire apprécier leur présence et leur vie comme Dieu le fait.

Merci Seigneur pour tes serviteurs, tous tes serviteurs. Ma prière est que j'apprenne à les apprécier comme tu les apprécies.

J'ai un bon maître! Genèse 24.34-51

Quel modèle de relation employeur-employé, patron-ouvrier ? Dans ce texte, nous avons une relation maître-serviteur qui nous est un peu difficile à comprendre, car nous pensons à l'esclavage. Mais nous voyons ici que cela n'a rien à voir avec l'esclavage que nous connaissons. D'ailleurs, nous pourrions apprendre de cette relation maître-serviteur, car la majorité des employeurs n'ont pas la relation avec leur employé que nous pouvons voir ici entre Abraham et son serviteur.

Voici cette relation:

- Son maître lui fait entièrement confiance. Tellement, que si la tâche qu'il lui a donnée ne réussit pas, Abraham l'acceptera comme la volonté de Dieu et il n'accusera pas son bon serviteur.

- Le serviteur fait tout en son pouvoir et prie pour l'accomplissement de sa tâche et les objectifs de son bon maître.

J'ai eu plusieurs patrons, mais je n'ai pas souvent expérimenté ce genre de relation (qu'il soit chrétien ou non). Mais je me dois de louer mon patron actuel, car nous avons ce genre de relation, et je ne pourrais être plus heureux de travailler pour lui. « J'ai un bon maître » !

Pour ceux qui n'aimeraient pas lire cette phrase... dites-vous bien que ça n'ait pas les titres qui importent. Moi et mon patron avons, ultimement, Dieu pour maître. Ce qui importe c'est la relation de confiance, et c'est cela que je veux entretenir et rechercher. Que je sois employé ou employeur, ouvrier ou patron, serviteur ou maître!

Une vie qui a un sens ! Genèse 24.52-67

Le serviteur est pressé de retourner et accomplir la tâche. Disons qu'il n'est pas un procrastinateur. Il y a un temps pour raconter et un temps pour agir.

Il est difficile parfois, pour moi qui aime socialiser, de réaliser cela. J'aime raconter des histoires, des récits. Cependant, même les plus beaux récits, les plus belles histoires se basent sur des actions, celles que j'accomplis, celles que j'expérimente.

Dans notre monde virtuel, il y a de moins en moins de ces actions réelles. On raconte les histoires des autres sur les réseaux sociaux. Des vedettes, des gens connus, de ceux que nous appelons des influenceurs, mais qu'en est-il de ma vie, mes actions, mes expériences. Qu'est-ce que nous aurons à raconter, qu'est-ce que nous avons à raconter ?

Je dois me poser de difficiles questions:

- Est-ce que les seules histoires, photos ou vidéos que j'ai à échanger sont celles des autres ?
- Est-ce que je raconte des choses seulement pour me promouvoir ou aussi pour encourager les autres ?
- Est-ce que mes actions de vie sont réelles ou ne sont qu'une tentative de montrer que je vis ?
- Ces réseaux sociaux ne sont pas foncièrement mauvais, mais est-ce qu'ils dirigent ma vie, plutôt que d'être des outils pour encourager les autres ?

Dans le texte d'aujourd'hui, le serviteur d'Isaac est connu par son histoire, qui en est un d'exploit pour un autre. Les plus belles histoires sont celles qui sont accomplies pour les autres.

Que ma vie est un sens en parole et en action ! Pas juste pour moi, mais encore bien plus pour les autres !

Que je me concentre sur servir les autres ? Alors ma vie prendra un sens, le vrai sens que je lui cherche.

Ne pas juger aux apparences. Genèse 25.19-34

On lit cette histoire et on voit un Ésaü qui va à la chasse, un homme d'action qui ne se laisse pas marcher sur les pieds, et Jacob qui reste dans la tente avec sa maman pour l'aider à cuisiner, tranquille et plutôt timide. À la suite de cela nous commençons à passer toutes sortes de jugements. Par suite de nos lectures et même ce qui nous est présenté, ne voyons-nous pas Ésaü comme le simple guerrier peu intelligent, et Jacob comme le rusé aimé de Dieu ?

Quelle facilité nous avons à porter de tels jugements de valeur !

En réalité, nous avons l'inverse ici. Ésaü, même s'il est un chasseur, est plutôt celui qui se laisse faire, qui se laisse « manipuler ». Il est un homme d'action, mais pas celui qui s'impose. Et même s'il se fait tromper à deux reprises par Jacob, il lui pardonne et ne se venge pas. Un homme d'action, qui agit trop vite et fait des gaffes, mais est capable de les assumer.

Jacob, cependant, est plutôt le « manipulateur » dès sa naissance. Dès sa naissance, alors qu'il tient le talon d'Ésaü. Du nom Jacob viens le mot « supplanter », ou bien « tient le talon pour faire trébucher, pour devancer » (ce nom est l'origine de Jacques et Jacqueline - nom de ma maman !). Toute sa vie, Jacob essayera de se gagner une place, même jusqu'à oser se battre avec Dieu. Et lui, qui a joué avec le favoritisme de ses parents, a aussi fait vivre le favoritisme à ses enfants. Mais nous lirons ces histoires plus tard !

Pour l'instant, que j'apprenne à ne pas me fier à l'apparence et « préjuger » les gens sur le premier regard, la première information, la première impression ! À ne pas faire de favori chez les gens en fonction de l'apparence ou de ce que je peux recevoir d'eux.

Comme Dieu, que je regarde au cœur ! 1 Samuel 16.7

Ce n'est pas toujours beau l'histoire... mon histoire ! Genèse 27.1-17

Une triste histoire de la Bible, mais qui me démontre la grâce de Dieu, qui accepte des hommes et femmes si mauvais, et la profondeur de ce texte qu'est la Bible.

Ici, l'histoire d'un père qui favorise son aîné et d'une mère qui fera tout pour favoriser le cadet. Un père insensible et une mère manipulatrice. Triste histoire!

Mais ceci me démontre la grâce de Dieu, car il accepte des hommes imparfaits! Bonne chose pour moi, car je suis ce genre d'imparfait !

Et aussi profondeur de la Bible, car contrairement aux autres textes historiques, on nous parle des histoires laides de la création d'une nation, d'un peuple. Les souverains et rois ont fait écrire les histoires de leur nation en essayant de ne mentionner que les bons coups et en « oubliant » les mauvais. Ils ont même souvent détruit les écrits avant eux pour ne valoriser que leur histoire. C'est pour cette raison que nous avons si peu d'information qui nous reste sur l'histoire. C'est ce dont est capable l'orgueil des hommes. Bien sûr, nous avons quelques écrits qui sont restés, mais si peu, en comparaison de tout ce qui a été écrit dans l'histoire.

Mais Dieu a décidé de raconter l'histoire telle qu'elle est. Ce texte est unique dans ce sens ! Il n'a pas embelli l'histoire, il n'a pas masqué la laideur de l'homme. Il l'a simplement présenté tel qu'il est, et Il lui a offert le salut. Ce texte n'est pas là pour vanter les attributs de la belle et bonne créature que cet homme que Dieu a créé, mais pour lui rappeler sa nature et lui offrir le salut.

Jacob, « le manipulateur » a besoin de salut... moi aussi. Je ne raconterai pas mon histoire, car... j'en aurais probablement honte si on la mettait au grand jour comme on le fait ici avec Jacob. Mais comme Jacob elle finit bien, car j'ai aussi trouvé le salut. Que je ne cherche pas à cacher mes erreurs, mais que j'apprenne de celles-ci !

Attention... la leçon difficile pourrait arriver ! Genèse 27.18-33

Pour manipuler, il faut souvent arriver au mensonge. Jacob a franchi ce pas. Il ment à son père aveugle, utilise sa faiblesse et utilise même le nom de l'Éternel pour appuyer son mensonge... pas fort le gars !

Il se sert de mensonge pour avoir la bénédiction de son père, et ultimement la bénédiction de Dieu dans sa vie. Mais certains diront: Comment Dieu peut-il approuver cela ?

D'autres diront que l'on doit voir la lignée d'Isaac que comme la lignée juste que l'on doit respecter, honorer et ne pas médire sur cette lignée. C'est la volonté de Dieu et parler contre ces hommes serait parler contre la volonté de Dieu. Etc. J'ai souvent entendu ce discours et si c'est le vôtre je vous conseille de ne plus lire mes commentaires, car vous n'aimerez pas. J'ai trop souvent entendu, expérimenté et observé le résultat de cette pensée pour comprendre qu'elle ne mène qu'à élever l'homme, et ce n'est pas ce que je désire faire dans ma vie.

Oui Dieu bénit les hommes, mais pas à cause de leur mérite, simplement à cause de Son Amour. C'était comme cela pour ma vie et certainement comme cela pour toute l'histoire de cette lignée et de celle d'Israël, qui va suivre. Et s'il y a une leçon à comprendre c'est celle-là : L'homme est un pécheur que Dieu aime tellement, qu'Il fera tout ce que son amour lui permet, jusqu'à donné son fils unique pour cet homme. Dieu m'aime tel que je suis.

Eh bien souvent, dans l'histoire, Dieu à transformer les mauvaises actions des hommes en résultats qui sont une bénédiction pour ceux qu'Il veut bénir et cela tourne à Sa gloire. Oui, mais pourquoi ?

Vous voulez plus de réponses ?... Je ne le sais pas, mais je sais que, c'est Lui qui est Dieu et pas moi, c'est Lui qui voit dans l'avenir et pas moi, et donc, je me fie à son jugement !

Une chose est certaine, c'est qu'à travers les mauvaises actions de ceux qu'Il considère comme ses enfants, il y aura une leçon, pour eux et pour moi qui lis ces histoires. Et je peux vous assurer que vous allez voir dans les prochaines lignes une leçon pour Jacob. Il ne s'en sortira pas comme cela. Il va avoir toute une leçon sur la manipulation.

Donc, attention à mes mauvaises actions du moment, surtout quand je pense m'en être sorti ! La leçon arrivera et ce ne sera pas facile ! Tout cela pour que j'apprenne de la façon difficile, quand je ne veux pas prendre la façon facile. Sa façon... l'honnêteté!

L'amertume! Une très mauvaise conseillère ! Genèse 27.34-46

Incroyable, comment l'on comprend bien ce que l'on veut !

Après la bénédiction volée par son frère, Ésaü est plein d'amertume envers lui. Il implore son père d'avoir une bénédiction et celui-ci lui en donne une qui est différente de celle qu'il a donnée à Jacob.

Il est difficile de bien comprendre ce texte qui est traduit de toutes sortes de façons qui s'opposent, et qui finissent par nous confondre.

Mais une chose est certaine, c'est qu'Ésaü a compris ce qu'il voulait bien comprendre. Il avait de l'amertume et décide donc de comprendre cette bénédiction comme une justification de se servir de son épée pour tuer son frère. Il n'y a pas de plus mauvaise conseillère que l'amertume !

En rétrospective, chacun des personnages de cette histoire a mal agi à un moment ou à un autre, et ils ont chacun dû subir la conséquence de leurs actions, et ils les ont bien méritées.

Que mes décisions ne s'appuient pas sur le désir d'accomplir ma volonté, mais celle de mon créateur ! Chacun des personnages de cette histoire a raté ce principe de base, sauf le serviteur d'Isaac. La question n'est pas de savoir si je serai maître ou serviteur, mais si j'accomplis le mieux possible, la vie que Dieu place devant moi. Il ne me demandera pas compte des niveaux élevés que je m'étais fixés et que j'ai atteints, mais des tâches qu'il place devant moi, si simples soient-elles, et si je les ai accomplies de tout cœur, en obéissance à Sa volonté. Marc 9.35

Mais surtout, Seigneur, quand je serai mal traité, que mon amertume ne dirige pas mes actions. Sinon, mon objectif deviendra ma haine de l'autre plutôt que l'amour pour Toi. Éloigne mon cœur de l'amertume qui est une très mauvaise conseillère.

Béthel, c'est mon cœur! Genèse 28

Il est intéressant de comprendre le parcours de familles comme celui-ci et voir comment Dieu se sert de telles familles malgré leurs défauts. Et les défauts ne manquent pas dans cette famille.

Bien sûr ce texte est frappant par l'histoire de « l'échelle de Jacob » et beaucoup a été écrit sur cet événement, car il frappe notre imagination. Ce sera un début d'une grande aventure pour Jacob et sa famille, mais ne nous laissons pas détourner comme lui de ce que Dieu veut nous dire, car Lui est Dieu. En effet, Dieu fait une promesse à Jacob, car Il est Dieu. Une échelle qui monte vers Dieu. Malheureusement, Jacob tente de diriger l'échelle de Dieu vers lui-même promettant de s'attacher à Dieu, avec conditions :

« Si Dieu est avec moi et me garde pendant ce voyage que je fais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu ».

Mais continuons de lire cette belle histoire, car nous savons aussi que Dieu nous aime et veut nous bénir.

Mais mon « Wow » ce matin vient du désir d'Ésaü de plaire à son père. Il a certainement compris le stratagème de sa mère, d'envoyer Jacob au loin pour le protéger de lui. Il a cependant aussi compris le désir de ses parents que leurs fils ne prennent pas des Cananéennes, et il a déjà fait cela. Donc comment plaire à ses parents ? Il ne peut suivre son frère au pays de Paddan Aram et comment trouver des filles de la lignée de ses parents ? Les filles d'Ismaël ! Il va donc marier une fille d'Ismaël (qui est aussi un fils d'Abraham).

Ce n'est peut-être pas le meilleur choix, mais ce matin c'est à Ésaü que je donne une médaille pour sa tentative d'obéissance et son changement d'attitude de cœur, malgré le mal qui lui avait été fait.

Serais-je capable de garder une bonne attitude quand on me traitera mal ?

Par la grâce de Dieu, car le « Béthel » (maison de Dieu en Hébreux), c'est mon cœur !

Pour aller plus loin:

La même promesse est faite à Jacob que celle qui avait été faite à Abraham. « Les familles de la terre seront bénies en toi et ta postérité. » Et cette promesse est rappelée au peuple par Pierre et Jacques dans le livre des Actes. Est-ce qu'ils ont été une bénédiction pour les peuples de la terre ? Oui, mais à travers leur désobéissance plutôt que leur obéissance !

Dieu nous propose l'obéissance pour notre bien et le bien des autres. Quand nous désobéissons, nous pouvons être privés des bénédictions reliées à l'obéissance, mais nous ne pouvons priver les autres par nos actions. Nous pouvons bénir les autres par nos actions, mais pas leur enlever la bénédiction de Dieu par nos mauvaises actions. Bien sûr, cela peut paraître négatif sur le coût, pour celui qui subit nos mauvaises actions ou est influencé par elles, mais ultimement le désir de Dieu de bénir tout homme s'accomplira, si celui-là décide de se soumettre à la volonté de Dieu. Les actions de chacun témoignent contre lui-même seulement.

Un peu de jugement serait de mise ! Genèse 29.1-30

Et voilà que tout est nouveau pour Jacob. Il est dans la quarantaine et doit se bâtir une nouvelle vie. Il n'a que peu avec lui, et n'a plus maman pour le diriger et un papa riche pour le soutenir. Il est temps de trouver une femme et débiter sa vie de famille. Les deux filles de Laban sont des potentiels d'épouse. La tradition (primordial à ce moment) dit qu'il doit demander l'ainée (Léa), qui a d'ailleurs les qualités d'une bonne épouse. Mais il est tombé sous le charme de Rachel qui est attirante, de figure et de corps. Il passe donc par-dessus les traditions et est prêt à servir sept ans, pour avoir Rachel. Bon ! Mon évaluation est que Jacob a été trop longtemps sous la direction de sa mère et n'est pas habitué à comprendre les règles de son environnement, de la nouvelle culture. Il l'a d'ailleurs démontré en brisant la règle de l'ouverture du puits.

En passant, c'est une bonne leçon pour les nouveaux arrivés dans une nouvelle culture. Ne pas respecter et comprendre les règles peut nous apporter beaucoup de problèmes. Je l'ai aussi expérimenté !

Il est évident que Laban ne brisera pas la tradition pour faire plaisir à Jacob et si Laban a les mêmes gènes que sa sœur, il doit être un peu manipulateur, donc la prudence aurait été de mise. Mais non, le coup de foudre à effectuer le travail. Les hormones sont en action et le cerveau est à « off » ! Le poisson est bien accroché et Laban le sait. Quand il était chez lui, il se fiait sur les décisions de sa mère et peut-être que Jacob se fie maintenant sur les bénédictions que Dieu lui a promises ?

Oui nous pouvons nous appuyer sur les promesses de Dieu, mais Dieu nous a aussi donné un cerveau ! Il faut exercer du jugement et être prudent à nos pas, même si les gens autour de nous sont de « gentils Laban ».

Donc pour moi, aujourd'hui, exercer du jugement dans mes décisions !

La foi et la sagesse ! Genèse 29.31-30.43

Dieu est en contrôle malgré la volonté des hommes. Il utilise les bonnes actions qu'il inspire à certains et les mauvaises que certains pensent faire en contrôle de leur vie.

Je dois garder cette foi qu'il se glorifiera dans les bonnes et les mauvaises, mais que je ne sois pas trouvé à accomplir les mauvaises.

Un autre principe, évident ici, est que Dieu nous a donné un cerveau et une sagesse dont nous devons nous servir, pour Sa Gloire bien sûr ! Il n'est pas besoin de demander un miracle, et ainsi demander à Dieu d'agir quand lui-même me demande d'agir. La prière ne doit pas avoir pour raison de me libérer de ma responsabilité de penser et agir avec sagesse. Que je prenne mes responsabilités.

Je suis grandement béni et n'ai pas besoin d'en demander plus. Au lieu de demander plus de bénédictions, pourquoi ne pas demander d'être utilisés pour sa gloire ?

« Que Dieu vous utilise pour Sa Gloire. »

Sa promesse... le bonheur, l'obéissance... la joie ! Genèse 31.1-18

Jacob a reçu, pendant une vingtaine d'années, le même traitement qu'il avait donné à Ésaü pendant 40 ans. Le manipulateur a été manipulé. Mais Dieu avait un plan pour

Jacob. Il avait fait une promesse à Jacob. Et Dieu, Lui, ne peut être manipulé ! Le plan de Dieu c'est le bonheur !

Le péché de l'homme est évident, les conséquences seront inévitables, mais le plan de Dieu ne pourra être changé. Dépenser mon énergie à combattre les mauvais plans des autres envers moi est inutile. Utiliser cette énergie pour suivre la volonté de Dieu, ça, c'est la joie. Jacob n'a pas été tout à fait brillant dans cette histoire, mais ça, il l'a compris.

Qui es-tu ?

- **Un Laban** qui manipule les autres parce qu'il a foi en lui-même
ou bien

- **Un Jacob** qui a péché, subi le péché et qui a compris que la solution n'est que la foi en Dieu ?

J'ai vécu ce genre de libération, il y a quelques années ! Malgré mes fautes et malgré des « Labans » autour de moi, Dieu a accompli Son plan pour moi. Il m'a donné le bonheur.

Étais-je sans fautes, doux et conciliant ? NON Et j'ai dû, et dois payer les conséquences de mes faiblesses. Mais Dieu m'a quand même béni. Je ne comprends pas à quel point il peut être bon pour moi, mais je l'accepte par la foi !

Seigneur, je sais que tu continueras de me bénir, dans les bons comme dans les mauvais moments, mais aide-moi à comprendre l'obéissance envers toi. Cette obéissance qui gardera, moi et ceux qui m'entourent, des conséquences de mes actions. Ça, ce sera la joie !

Des lignes importantes ! Genèse 31.19-55

Nous avons une description ici de plusieurs lignes qui sont traversées. Certaines bonnes, certains nécessaires et d'autres à ne pas franchir.

Il devient évident que rester avec Laban n'accomplira pas la volonté de Dieu. Pour ma part, cela s'est passé en 1998 alors que j'ai quitté mon travail pour être missionnaire avec Parole de Vie, pour servir les églises locales du Québec. Dieu me bénissait dans ce travail que j'avais, mais je devais passer à autre chose, pour Sa Gloire.

Cela impliquait des risques, mais, avec la sagesse qu'il nous donne et la foi qu'il nous demande. **Il faut traverser cette ligne, par le pas de la foi.**

Rachel, quitte son père, mais apporte les représentations de ses dieux. Bien sûr que Laban ne les a pas trouvés, car elle a s'est servi de son intelligence pour le mal. Rachel vient donc de traverser une ligne aussi, qui est celle de l'idolâtrie. Que je sois prudent de ces idoles qui peuvent m'éloigner de mon Dieu. **Il ne faut pas traverser cette ligne, par l'action idolâtre, qui remplace Dieu.**

Et nous sommes témoins des différences entre Jacob et Laban. Ce dernier essaie de Laban, d'influencer Jacob à revenir et ne pas suivre le chemin que Dieu avait mis devant lui, mais Jacob reste ferme dans son intention de continuer sur le chemin que Dieu a tracé pour lui. Il ne reviendra pas, il ne traversera pas cette ligne et l'établit clairement avec Laban. Il n'est pas question ici d'être en guerre, mais d'établir une ligne qui garde la paix. **Il faut établir des lignes claires à ne pas traverser, pour moi et pour les autres.**

Donc, que je sois bien conscient des lignes à traverser, celles à ne pas traverser et celles à tracer moi-même.

J'ai deux genoux ! pour... ? Genèse 32.1-12

Maintenant, il est temps « d'affronter la tempête » ! Jacob craint la réaction de son frère. Il y a des moments où la crainte est plus grande que ma foi.

Voici comment je perçois la crainte de Jacob :

« Bien sûr, Dieu a dit qu'Il me bénirait, mais peut-être que Dieu ne connaît pas bien son frère Ésaü ! Ce dernier est un chasseur, tout poilu ! Il va me tuer ! Et là, il arrive avec 400 hommes !! »

Bon, il est temps de mettre mes genoux au sol, et pas juste pour les empêcher de trembler, mais pour implorer l'aide de Dieu.

Personnellement il y a aussi des choses qui me font peur ces jours-ci. Probablement aussi sans raison, car « si Dieu est avec moi qui serait contre moi » Romains 8.31, mais quand même... dans le passé je me suis mis les pieds dans les plats et

m'en sortir est peut-être; au-delà des forces de Dieu ? Eh oui, il n'y a pas que Jacob qui a fait des gaffes et craint les conséquences. Dieu m'a fait de grandes promesses, mais sont-elles plus grandes que mes grandes erreurs ? Ahhhh... qu'est-ce que je vais faire ?

J'ai deux genoux ? Il est temps de m'en servir ! Prions

Qui sera victorieux? Genèse 32.13-32

Une bonne attitude de Jacob face à son retour au pays. Il se présente comme serviteur et Ésaü Seigneur, alors qu'en volant à Ésaü la bénédiction d'Isaac, Ésaü est devenu le serviteur de Jacob. Donc, une humilité cette fois-ci qui sera la bienvenue, mais bien sûr, sa survie en dépend !

Ensuite, une nuit à débattre avec Dieu ! Jacob a débattu toute sa vie avec les hommes pour gagner sa place et il a réussi à les supplanter, de là son nom Jacob (supplanteur). Il essaie ici de débattre avec Dieu. Quel orgueil !

Tellement de commentaires ont été écrits sur ce texte qui reste mystérieux, si l'on essaie de comprendre comment un homme a combattu et gagné contre Dieu, ou tout au moins forcé la volonté de Dieu. Mais, cette façon de penser n'a de sens que s'il a combattu avec un être limité et non avec Dieu. Donc, essayons simplement de comprendre la leçon que Dieu a voulu donner à Jacob, et à moi qui lis ces lignes. Je laisserai aux autres les pensées futiles sur la façon de supplanter ou forcer le bras de Dieu. Car c'est malheureusement ce qu'essaie de faire la religion, et plusieurs par leurs prières.

Dieu donne donc une leçon de vie à Jacob. Pas plaisant, mais qui lui permettra de se souvenir de la leçon de toute sa vie. Il boîtera toute sa vie! Lui qui a toujours essayé de supplanter les hommes devra changer d'attitude. Au lieu de se mettre en premier et d'essayer de forcer sa volonté, comme durant cette nuit, il devra « persévérer » dans son combat, mais donner la gloire à Dieu. Il changera aussi son nom, de « supplanteur » (Jacob) pour « Dieu gagne » (Israël). Non, pas le sens de « celui qui combat avec Dieu », car alors Jacob aurait forcé sa volonté sur Dieu et ainsi aurait « supplanté » Dieu. Son

nom de Jacob, le supplantateur serait resté. Le nom d'Israël est un rappel que Dieu est celui qui gagne et il gagne toujours, mais que je dois persévérer et ne pas me relâcher.

Ce texte, qui semble une contradiction, illustre aussi quelque chose que je dois réaliser dans ma vie et qui semble parfois une contradiction. Persévérer comme si la finalité dépend de moi, mais donner gloire à Dieu, car la finalité Lui appartient.

Quelle belle leçon pour lui et pour moi !

Personnellement, j'ai fait beaucoup de sport étant jeune, étant surtout bon à sauter ! Champion canadien junior de saut en hauteur. Mes genoux m'ont servi à gagner dans des compétitions sportives durant ma jeunesse. Mon orgueil !

Mais Dieu m'a montré qu'Il devait être celui qui avait la victoire dans ma vie. Je boite maintenant, à cause d'un genou déboité en 1980. Et cet accident au Basketball faisait suite à une prière à Dieu, demandant un changement dans ma vie. J'ai eu le changement, mais pas nécessairement celui que je voulais. Peu importe, Sa volonté a été la meilleure. Je garde les cicatrices pour témoigner de son écoute et sa bonté dans ma vie.

Dieu a gagné, Il gagne et Il gagnera !

Je peux me priver de la grâce de Dieu, mais je ne peux priver Dieu de sa grâce.

Genèse 33

Maintenant, les deux frères vont se revoir après plus de 20 ans d'absence. Quand ils se sont quittés, Jacob a agi comme quelqu'un qui trompe, et cela aux dépens de son père et son frère. Ésaü avait le cœur plein d'amertume et voulait tuer son frère.

Mais « beaucoup d'eau a coulé sous les ponts » ! Nous avons lu l'histoire de Jacob, qui a goûté à sa médecine, en subissant la tromperie de son beau-père, mais Dieu l'a béni grandement, remplissant ses promesses envers lui. Nous ne connaissons pas la vie d'Ésaü en détail, car la Bible a pour but de nous exposer la lignée de Abraham, Isaac et Jacob ou Israël. Cependant, nous voyons que Dieu travaille dans le cœur de tous, y compris ceux qui ne sont pas de cette lignée. Ésaü apparaît comme un homme changé.

Son amertume a été changée en pardon et amour sincère. Nous ne pouvons parler de confession et pardon, mais nous pouvons voir l'amour qui surpasse tout.

« Ésaü courut à sa rencontre; il l'embrassa, se jeta à son cou, et le baisa. Et ils pleurèrent. »

Pour ce qui est de Jacob, j'ai un peu honte de lui ! Il a reçu les bénédictions de Dieu, et maintenant l'amour de son frère. Des miracles se sont produits, mais cette histoire nous montre encore un homme trompeur qui, comme son père, fait subir le favoritisme à ses enfants. Et c'est la dernière fois que nous voyons deux frères qui semblent s'aimer sincèrement et qui deviendront deux nations qui se feront la guerre.

Et il n'est pas à moi, de faire du favoritisme entre deux frères que Dieu a bénis. Mais de comprendre ce que cette histoire veut m'enseigner. Aujourd'hui, j'apprendrai d'Ésaü. L'amour surpasse tout, même le péché, la tromperie et l'amertume. Est-ce qu'Ésaü s'est réconcilié avec son frère ? Certainement pas entièrement, car ils prennent des chemins différents et se séparent. Cependant, Ésaü n'a pas eu besoin de réconciliation pour démontrer l'amour. L'amour est plus grand que tout, même le pardon. Quand même le pardon et la réconciliation ne sont pas « à l'ordre du jour », l'amour est toujours de mise et ce que Dieu demande à l'homme. Ce que je comprends de l'attitude d'Ésaü est ceci : je ne peux forcer mon frère à se réconcilier et même m'aimer, mais je peux l'aimer sincèrement.

Et je ne peux m'empêcher de penser à ce qui serait arrivé de ces deux futures nations, si Jacob s'était repenti pour entamer un réel processus de pardon. Une occasion ratée certainement, mais qui n'empêchera pas la grâce de Dieu. Je peux me priver de la grâce de Dieu, mais je ne peux priver Dieu de sa grâce.

L'histoire d'une occasion ratée ! Genèse 34

Quoi dire d'une telle histoire ! Il est tellement triste de lire la méchanceté de l'homme. Peut-on justifier un meurtre à cause d'un viol ?

Notre société fait de même lorsqu'il y a un viol dont le résultat est un enfant à naître. Mais, dans ce cas, nous ne tuons pas le violeur, mais l'enfant à naître. Aucun ne peut être plus innocent que lui ! Mais tout ça est un autre sujet !

Bien sûr que le péché de Sichem était horrible, un viol. Cependant, la principale concernée Dina, à accepter l'amour de Sichem. Les frères de Dina ont dit la vérité en mentionnant qu'elle ne pouvait marier un incirconcis. Mais ils en ont caché la raison ! Ils ont perdu une occasion de témoigner de l'alliance avec le Dieu créateur et ainsi les encourager à se faire circoncire pour les bonnes raisons et adopter ainsi la foi d'Abraham. Et il y avait une bonne raison pour cet oubli... leur tromperie. Ils ne cherchaient pas à démontrer l'importance de Dieu dans leur vie, mais leur importance personnelle. Donc, une autre occasion ratée de témoigner de l'amour de Dieu, ce qui était le sens pour Dieu d'avoir choisi Abraham: Témoigner de l'amour de Dieu et du salut par la foi.

La vision de l'homme est bien courte. Dieu a dit à Abraham que toutes nations seraient bénies en sa foi, mais ils ont compris qu'eux-mêmes seraient bénis simplement par leurs unions à Abraham dans la chair. Une grande erreur qui est encore vécue par plusieurs chrétiens de nos jours. Je suis élu de Dieu parce qu'il m'a fait grâce. Il ne m'a pas fait grâce parce que je suis élu ! Mais nous en reparlerons plus tard en parlant de l'élection.

En attendant, je dois comprendre la nécessité de témoigner de l'amour de Dieu à tout homme, malgré qu'il soit un pécheur. Dieu peut faire grâce à tout homme, s'il se tourne vers Lui. Et je suis bien placé pour apporter ce message d'amour, puisqu'il l'a fait pour moi, pécheur aussi. Que je ne rate pas les occasions de parler de sa grâce, aujourd'hui. Que je reconnaisse l'occasion, lorsque Dieu ouvre la porte du cœur de l'homme !

Des monuments à Sa Gloire ! Genèse 35

Dieu confirme sa promesse faite à Abraham, Isaac et maintenant Jacob, qu'il renomme Israël. Et sa famille se termine avec l'arrivée de Benjamin, comme douzième fils et douzième tribu d'Israël.

Plusieurs bons principes sont mis en pratique ici :

- Ôter de ma vie les dieux de nos vies, qui prennent la place de Dieu.

- Reconnaître le travail et les bénédictions de Dieu dans nos vies.
- Enfouir pour de bon ces dieux, ces choses, qui prennent la place de Dieu.

Ensuite « Jacob dressa un monument dans le lieu où Dieu lui avait parlé, un monument de pierres, sur lequel il fit une libation et versa de l'huile. »

Que je dresse des monuments dans ma vie qui sont des témoignages à ses bénédictions dans ma vie. Un monument est là pour rappeler quelque chose ou une vie. Ma vie ? Elle ne se terminera jamais donc pas besoin de monument pour s'en rappeler. Cependant, il est important que ceux qui m'ont connu sachent que c'est Dieu qui fut l'auteur de toute bénédiction que j'ai eu et l'instigateur de toutes les bonnes actions que j'ai pu faire.

Je vous laisse, car j'ai des monuments à construire, pour que l'on se souvienne de la bonté de Dieu et qu'on le glorifie !

Où sont les perles et les pourceaux? Genèse 37.1-17

Pourquoi reproduire ce que tu as subi ? Jacob a souffert que son frère Ésaü soit le premier et considéré comme le favori, mais maintenant il fait de Joseph son favori !

De son côté, Joseph est un peu innocent ! Même si ses frères sont jaloux de lui, il leur raconte ses songes ne réalisant pas le résultat possible... plus de haine, car ils sont jaloux. Il est le favori de leur père et maintenant ses songes impliqueraient qu'il est le favori de Dieu, le rendant chef, béni et adoré par eux tous.

Et il devient aussi « l'informateur » de son père contre ses frères ! Là, ce n'est pas vraiment de sa faute, car il ne fait qu'obéir à son père, mais il pourrait dire – « Papa... tu ne penses pas que j'ai assez de problèmes comme ça, sans que tu en rajoutes une couche ! » En tous cas, il me semble que c'est ce que j'aurais dit ! ;-)

De toute façon, il est certain que Joseph va apprendre sur les perles qu'il reçoit de Dieu et à qui il les donne. Ce que Dieu te révèle est pour toi et pas pour exprimer aux autres. À moins que les autres ne te le demandent, car ils sont intéressés par ce que Dieu te révèle, ou encore que Dieu lui-même te l'ordonne, comme c'est le cas pour les

prophètes. (Plus sera écrit et mérite d'être dit sur ce sujet, mais avec prudence, et pas dans le contexte de cette communication à tous... c'est ce que ce texte nous apprend.)

Et il est à noter que ce ne sont pas des ennemis que viennent la jalousie et la méchanceté dans cette histoire, cela vient des frères. Et il peut aussi en être de même avec mes frères dans la foi ?

Nous avons donc un très bon enseignement aujourd'hui, sur ce que je reçois de Dieu et ce que je dois en faire.

Dieu a parlé au cœur de Joseph et je serais tenté de lui lire le passage de Matthieu 7.6:

« Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. »

Chaque matin, je dois me tourner vers mon Dieu pour recevoir ses enseignements pour ma vie. Est-ce que j'ai moi-même reçu des perles ? Qui sont ces pourceaux auxquels je ne dois pas présenter ces perles ? Que j'use de jugement aujourd'hui avec les perles que Dieu me confie, mais que je ne cherche pas non plus à utiliser ces enseignements comme une richesse pour ma propre élévation !

Attention aux perles que je reçois, si ce sont des perles !

Il y en a beaucoup de nos jours, qui se disent prophètes, apôtre ... et tous les autres titres que les hommes aiment se donner, simplement pour s'élever et s'enrichir. Voici la recherche majeure de ceux qui propagent « l'évangile de prospérité ». Vous les reconnaissez facilement, car ils se servent de l'évangile pour s'enrichir, parfois devant tous, parfois en cachette. J'ai personnellement connu de ces « pasteurs » ou « hommes de Dieu » qui font la promotion de leur ministère afin de recevoir de plus en plus de dons de généreux donateurs. Leurs lettres de nouvelles servent plus à élever leur montant de soutien financier que l'œuvre de Dieu. Nous le reconnaissons en ce que leurs nouvelles et leurs œuvres sont toujours bonnes et positives, et ils ne répondent pas à ceux qui les encouragent, sauf ceux qui ajoutent un chèque à leur encouragement. Vous pouvez penser que je suis négatif en ce moment ? Eh bien, il faut être prudent pour ne pas donner nos perles aux pourceaux. Cet enseignement est bon pour chacun de nous, car Dieu me demandera comment j'ai utilisé ces perles. Bien sûr que les pourceaux seront jugés pour leurs œuvres, mais aussi ceux qui leur donnent les perles précieuses que Dieu leur a confiées.

Mais nous entendons souvent parler de cet évangile de prospérité, et mettons de côté un autre évangile qui n'est pas l'évangile de paix. Je l'appellerai « l'évangile de la

connaissance ». En effet, plusieurs ont reçu l'intelligence pour étudier les écritures et s'en servent pour rechercher des diplômes, qui deviennent ensuite des titres pour s'élever. On les reconnaît facilement au fait qu'ils placent leur titre devant leur nom. Docteur... untel ! Il n'est pas mauvais d'étudier et c'est même un devoir, quand Dieu t'a donné la capacité de le faire. Mais ça ne vaut pas plus que si Dieu t'a donné la capacité de travailler le bois ou tout autre talent qu'Il peut te donner. Ils doivent être faits pour Sa Gloire, pas ma gloire et mon enrichissement.

En passant, je peux être « Untel..., docteur en théologie », qui équivaldrait à dire « Untel... maître électricien ». Pas plus de valeur, l'un que l'autre, mais simplement une information qui exprime la responsabilité que j'ai. Mais nous reconnaissons la différence avec ceux qui se disent « Docteur Untel » ! Ici le titre prend toute l'importance et n'exprime que l'orgueil, et l'orgueil... nous savons où ça nous mène !

À ceux-là nous pouvons ajouter le titre de Pasteur, ou Apôtre, ou Prophète, etc. Ces titres, sont-ils là pour les élever ou simplement par information ? Vous connaissez la réponse, car vous les reconnaissez ceux-là qui se servent de ces titres pour s'élever, pour se distinguer du troupeau. Si vous avez un de ces dons spirituels, cela est pour la gloire de Dieu, pas pour la vôtre. Les autres n'ont pas besoin que vous leur présentiez ces titres pour reconnaître le don spirituel que Dieu vous a donné. Ce don, comme les talents, n'est pas un sujet d'élévation, mais une responsabilité pour laquelle je répondrai devant Dieu. Je connais d'ailleurs beaucoup de ces « pasteur » en titre, qui n'ont pas le don spirituel de pasteur. D'ailleurs, qui est Le Pasteur, sinon Dieu lui-même et uniquement. (Ezéchiel 35.23-24; Jean 10.16) N'est-ce pas de l'orgueil de prendre ce titre qu'un seul devrait avoir ? Mais c'est un autre sujet et qui ne me fera pas beaucoup d'amis.

Donc, que ce soit « l'évangile de la prospérité » ou « l'évangile de la connaissance », je dois être prudent, car je ne dois pas m'attacher à ces évangiles, mais à « l'évangile de paix », le seul qui vient de Dieu, et qui élève Dieu plutôt que les hommes.

Est-ce que ce que je viens de dire doit être exprimé à tous ? Ce serait faire la même erreur que Joseph. Ces vérités sont des perles pour tous, que Dieu révèle lui-même, à ceux qui écoutent Sa Parole en désirant l'élever LUI. Je n'ai pas reçu plus de vérité que vous ne pouvez en recevoir chaque matin, lorsque vous vous tournez vers Dieu, car l'important n'est pas moi qui reçoit une vérité, mais Dieu qui nous la confie. Et s'Il le fait, c'est pour Sa Gloire et non mon élévation.

Oui, je peux recevoir des perles, mais attention sur la façon dont je m'en sers. En effet, si je m'en sers pour ma propre gloire, ce n'étaient pas des perles, mais des charbons ardents qui bruleront ma langue et ma tête.

Écoutons-LE et soyons prudents.

Demain le remords? Genèse 37.18-36

Des frères veulent tuer un des leurs! Ruben, le frère aîné, à l'autorité, mais il ne peut faire face à ses peurs. Il va donc essayer de sauver son frère de façon détournée. Le

résultat en sera des vies détruites. La vie de Joseph, Jacob, son père, et bien sûr Ruben qui vivra des années dans le remords ! Pas le remords de ce qu'il a fait, mais le remords de ce qu'il aurait pu faire. Du moment où il a eu crainte de prendre position !

Incroyable ! Toute l'histoire d'Israël se joue à ce moment. L'histoire d'un peuple se joue sur la faiblesse d'un homme.

Est-ce qu'il y a des sujets où je crains de prendre position maintenant ? Ou bien, situations du passé où je n'ai pas pris position et cela me hante maintenant ?

Je dois prendre position contre l'injustice maintenant ! Pour la vérité ! Sinon, demain sera le remords !

Hier j'ai appris à me taire, aujourd'hui j'apprends à ne pas me taire. La différence ? Me taire sur ce qui a pour but de m'élever, et ne pas me taire sur l'injustice que je vois. Quelle chose de compliquée que la langue, ma langue... mais Jacques nous en avait déjà parlé ! Jacques 3.5-6

Seigneur aide-moi à me taire et à parler quand c'est le temps. Prends le contrôle de ma langue, sinon demain seront les remords !

La grâce, la providence et la souveraineté de Dieu, malgré la méchanceté et le péché ! Genèse 38

Toute une histoire et pas une belle histoire, mais si Dieu a choisi de nous la révéler, c'est que nous devons la lire et apprendre de ce texte.

Parfois nous apprenons ce que nous devons faire, et parfois ce que nous ne devons pas faire !

Ici Tamar a été mal traitée comme femme et belle-fille. L'homme est capable de ces mensonges et cachoteries, même les hommes choisis par Dieu, comme Juda. Il va même jusqu'à vouloir faire exécuter sa belle fille sous prétexte de prostitution, alors que lui s'est permis d'aller voir une prostituée lors d'un de ses « voyages d'affaires » !

Mais pire encore, Er et Onan, ces hommes méchants qui, par leur méchanceté, se sont disqualifiés d'être de la lignée de la promesse. Ils auraient pu avoir un sauveur dans leurs descendants, mais Dieu ne l'a pas permis à cause de leur méchanceté.

Donc, Tamar prend la situation entre ses mains avec une manigance pour avoir ces enfants qu'on lui refuse, mais ce n'était certainement pas la bonne façon de régler ce problème. On ne règle pas une injustice par une autre injustice, et un péché. Qu'est-ce qui importe le plus aux yeux de Dieu, mon péché ou ma méchanceté, mon action ou mon cœur ? Mais ce sera un autre sujet pour une autre fois, une autre leçon !

En attendant, nous voyons qu'elle connaît le cœur tordu des hommes et a été prudente. Mais quelle grâce, providence et souveraineté de Dieu, de continuer son plan parfait, à travers et malgré le péché de l'homme ! De cette union sortira une descendance qui mènera éventuellement au sauveur ! Les bons plans de Dieu ne peuvent être corrompus. Dieu a pu se servir de Juda et Tamar, il peut certainement se servir de moi !

Merci Seigneur pour ta grâce, providence et souveraineté dans ma vie. Oui je suis un pécheur, mais garde-moi de la méchanceté.

Confiance et prudence... difficile à réconcilier ! Genèse 39.1-16

Il est certain que Joseph a encore des choses à apprendre. La prudence était de mise avec la femme de Potiphar ! Cependant, Joseph est un homme qui fait confiance, qui se donne à plein et ne soupçonne pas le mal.

- Naïf vs rusé,
- Confiant vs prudent,
- Doux vs franc.

Comment être le premier (naïf, confiant et doux) sans se faire avoir et vivre dans l'amertume ? Car, lorsque tu as ce genre d'innocence, tu te fais souvent avoir et tu en es grandement blessé. La confiance disparaît et l'amertume s'installe !

Comment être le deuxième (Rusé, prudent et franc) et garder la joie ? Car lorsque tu as ce genre de constante analyse suspicieuse, tu vis dans le doute et la joie est difficile à garder !

Pourtant la confiance est précieuse :

*« Mieux vaut être humilié d'esprit avec les débonnaires,
que de partager le butin avec les orgueilleux. » Pr 16.19*

Pourtant le discernement est sagesse :

*« Le cœur sage conduit prudemment sa bouche,
et ajoute doctrine sur ses lèvres. » Pr 16.23*

Mais les deux ne sont pas valorisés dans le monde ou nous vivons. Le premier est considéré comme innocent et sans jugement. Le deuxième est considéré comme pas assez doux et conciliant. Comment les deux peuvent-ils travailler ensemble et ressortir le meilleur de ce que Dieu m'a donné ?

Grande question, car Mimi et moi subissons les conséquences du premier et du deuxième... je vous laisse deviner qui est confiant et qui est prudent ! ;-)

Joseph a dû apprendre à être les deux. Dieu le lui a montré à travers les épreuves. La solution pour Mimi et moi est dans le travail d'équipe et elle nous est donnée dans Proverbes 16.21 : *« On appellera prudent le sage de cœur; et la douceur des lèvres augmente la doctrine. »*

Ça a pris bien des années pour le réaliser ! On ne comprend pas vite, mais comme Joseph, on va y arriver... par la grâce de Dieu.

Merci mon Dieu pour la belle équipe que l'on fait par ta grâce !

Pas juste dans le fond du baril... mais trois étages en dessous du baril ! Genèse

39.17-40.8

Rejeté par la famille, rejeté par son patron, et ça continue. Est-ce que tu connais ça ? Joseph doit se dire: *« pourtant tout le monde me dit que je suis un bon gars et qu'ils m'aiment, mais pourquoi ça tourne toujours au vinaigre ? »*

Dans ces moments, il n'a qu'une personne vers qui se tourner... Dieu ! Et pourtant il n'y a pas de personne mieux placée que Joseph pour penser que Dieu l'a oublié et que les promesses ne s'accompliront jamais ! Mais non ! Joseph garde foi en son Dieu. Il sait que la seule façon de réussir, de faire ce qui est bien et bon, c'est ce que cela vient de Dieu.

Est-ce que c'est cela que Dieu veut lui enseigner ? Je sais que pour moi ça a déjà été cela ! Voici, comme Joseph, ce que j'ai compris dans les moments les plus sombres :

« Il n'y a pas un homme sur qui tu dois mettre ta confiance. Tous pourront te trahir, tous cherchent à répondre à leurs propres besoins. Ne leur en veux pas, car c'est leur nature... et la tienne aussi, mais regarde à moi, car moi je cherche ton bien. Je suis Dieu et je n'ai besoin de rien ! Mon trésor c'est toi. La perle que je cherche et pour laquelle j'ai été prêt à donner ce que j'avais de plus précieux (mon fils), eh bien, cette perle... c'est toi ! Confie-toi en moi et je ne te décevrai pas. Les moments difficiles ne te détruiront pas, mais te feront grandir, car c'est ce que je recherche. » Mot de Dieu à Serge, à Joseph, à celui qui se sent délaissé par les hommes...

Oui, le message pour chacun qui cherche Dieu de tout son cœur, et surtout quand tu es dans le fond du baril ! Ou quand tu penses que tu as dépassé le fond du baril et que tu es rendu au troisième étage en dessous du baril ! ;-)

Joseph n'a pas lâché ! La délivrance arrive, mais les épreuves ne sont pas terminées !

Il y a plus au prophète que simplement dire l'avenir ! Genèse 40.9-23

Le chef des échansons et des panetiers. Deux hommes qui ont été mis en prison, probablement pour soupçon d'attentat auprès du Pharaon. Pharaon a découvert le comploteur et va exécuter le méchant. Ces songes ont été donnés pour reconnaître la sagesse de Joseph auprès de l'échanson et pour la repentance du panetier devant Dieu ! N'oublions pas, à travers cette histoire, que Dieu a à cœur tout homme, incluant ces deux hommes ici.

Dieu connaît l'avenir et le contrôle. Lorsque Dieu utilisait ses prophètes pour raconter l'avenir, cela n'avait pas pour but de révéler cet avenir mais d'appuyer l'autorité du prophète pour que les gens écoutent les avertissements et se repentent.

Les prophètes avaient donc deux fonctions. Dire l'avenir et inciter la repentance. Est-il plus important de savoir l'avenir, ou de se repentir avant que nos mauvaises actions soient révélées ?

La repentance du chef des panetiers n'aurait probablement pas eu d'impact sur son avenir car Pharaon était un homme et le pardon n'appartient pas aux hommes. Il est un don Divin.

Cependant, je peux me repentir devant Dieu et lui me pardonnera. C'est ce qu'Il désire, ma repentance. Dieu connaît mes fautes et je ne peux changer le passé. Oui je suis un pécheur, et sans minimiser mes fautes, ce n'est pas ce qui importe le plus devant Dieu car moi, comme tout homme somme des pécheurs. Mais est-ce que mon cœur est repentant ? Voilà la condition du pardon de Dieu et ce pardon est ce qu'il y a de plus important, car celui-ci est éternel.

Encore une fois, Dieu recherche ma repentance et cela aura une conséquence sur l'avenir devant Lui.

Que je puisse reconnaître mes fautes et les confesser à Dieu !

Enthousiasme, découragement, ou... Genèse 41.1-16

Que doit se dire Joseph lorsqu'il est demandé devant Pharaon:

- « Enfin, on reconnaît l'importance et la vérité de mes paroles ! Voici ma chance d'être reconnu. »
ou bien
- « Plus je dis la vérité à des gens importants, plus je tombe bas. Maintenant Pharaon ? Je ne suis pas mieux que mort ! »

Eh bien non, ni l'un ni l'autre ! Alors qu'il pourrait être plein d'enthousiasme ou plein de découragement, il ne fait que s'en remettre à Dieu. Il reste lui-même, donnant la vérité, comme il la connaît, selon ce que Dieu lui a donné et sans aucune retenue !

Quelle est donc la différence, s'il dit la vérité aux hommes comme avant ?

Eh bien, il ne va plus donner ses perles aux pourceaux ! Il ne va pas présenter la vérité à tous sans discernement.

Comment donc savoir à qui je dois présenter la vérité ? La nouvelle façon de Joseph est de laisser le choix aux autres d'entendre ce qu'il a à dire, la vérité que Dieu lui

donne. Ce n'est pas son choix de qui mérite ou non la vérité, mais tous ceux que Dieu lui envoie, qu'ils soient prisonniers avec lui ou Pharaon sur son trône.

Et comment vont-ils savoir qu'ils peuvent demander à Joseph, plus qu'un autre sage ?

Ce sera son témoignage de vie ! Son travail honnête et son intégrité malgré les épreuves et en toute circonstance.

Est-ce que je suis honnête et intègre en toute circonstance ? Est-ce que mon attitude et mes actions valent la peine que l'on me demande la raison de mes actions ? Dieu ne m'enverra pas ceux qui le cherchent, si un manque d'intégrité ou si j'ai une mauvaise attitude qui pourrait les éloigner de la vérité, de Lui !

Mais lorsque la porte s'ouvre pour témoigner de la vérité, Joseph la présente sans retenue. Il ose même donner une leçon à pharaon en lui disant: « Tu penses qu'un homme peut t'aider?... Uniquement Dieu peut te venir en aide. » Wow ! Ça, c'est audacieux ! Mais il reste franc et sûr de son appel ! Pharaon n'aimera peut-être pas, mais Joseph dira quand même ce que Dieu lui a révélé.

Donc, que je sois premièrement un homme intègre, honnête et soumis aux autorités de ce monde, en vivant les principes Divins. Et si mes principes m'amènent en prison, je l'accepterai comme Joseph et même je me réjouirai, comme Paul, en prison. Rester qui je suis, selon ce que Dieu veut que je sois. Pas qui je veux être, mais qui IL veut que je sois ! Et tout cela commence par l'essentiel... « C'est Dieu qui donnera une réponse favorable... » !

Que je le rencontre chaque matin pour avoir SA réponse à ma journée.

Mon rôle est d'ouvrir la bouche, pas la porte... quand Dieu cogne à la porte !

Genèse 41.17-36

Aujourd'hui ce passage me rappelle qu'il ne faut pas m'inquiéter de la direction des hommes, mais me soumettre à la volonté de Dieu. Mon seul désir est qu'Il accomplisse son plan pour ma vie...

PAS VRAI !

Si c'était mon seul désir je ne m'inquièterai jamais de ce que peuvent me faire les hommes ou comment ils me percevront ! Et ce n'est pas le cas. J'ai souvent le désir de révéler des méthodes que je crois mauvaises et d'exhorter à changer. Et soudainement, j'ai la crainte des hommes, car le passé n'a pas été favorable à ce niveau. Serge, quand est-ce que tu vas apprendre à te taire, diraient certains.

Révéle ou non ? Parler ou me taire ? La volonté de Dieu ou ma volonté ?

Je peux apprendre de Joseph ! Au début de sa vie, il a parlé sans qu'on lui demande, et ensuite, après des leçons de Dieu dans les épreuves, il a parlé quand on le lui demandait. Dans les deux cas, ce qu'il révélait était les paroles de Dieu selon ce que Dieu lui avait révélé.

Au début de sa vie, Joseph forçait la révélation et par la suite il attend que Dieu force la révélation. Et cette révélation qui touche le cœur doit entrer volontairement dans le cœur. Dieu peut forcer la révélation cognant à la porte de mon cœur. Je peux être un instrument entre ses mains pour cette révélation à d'autres, comme Joseph, mais c'est Dieu qui décide de cogner à la porte du cœur, pas moi. Je dois simplement reconnaître celui que Dieu m'envoie. Par la suite, lorsque Dieu a cogné à la porte, lorsque la révélation est faite, il appartient à l'homme d'ouvrir la porte de son cœur. Dieu ne forcera pas la porte, je ne dois pas le faire non plus.

« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » Révélation 3.20

En passant, on ne parle pas ici de révéler ou non une mauvaise action dont je suis témoin ! Ce genre de révélation doit être immédiate et sans demander la permission, sinon je participe au mal que j'ai vu, mais ça c'est un autre sujet.

Wow! Une belle journée qui commence. Je n'ai pas la responsabilité d'une âme, c'est chacun qu'il l'a pour soi-même, qu'il soit prisonnier ou pharaon. Cependant, aide-moi Seigneur, à reconnaître ces âmes qui te cherchent, au cœur desquels toi tu frappes. Que je parle... uniquement quand tu me montres le temps, mais toujours quand tu me révéles ce temps.

L'exemple de Joseph est sans prix ! ;-)

Un prisonnier à la tête du pays ! Genèse 41.37-57

N'est-il pas insensé de prendre un détenu, un prisonnier pour soudainement diriger le pays ? Mais, comme durant la période du Nouveau Testament, ceux qui étaient des prisonniers étaient des gens qu'on ne pouvait punir comme les criminels, car ils attendaient leur jugement (comme le panetier et l'échanson) ou que l'on voulait faire taire et cacher, comme Joseph et Paul ! (plus sur l'emprisonnement de Joseph à la fin de ce texte)

Revenant à notre texte, Pharaon connaît la raison des emprisonnements et le genre de personnes qui s'y trouvent. Il ne remet donc pas son pays à un criminel, mais à quelqu'un chez qui il reconnaît une sagesse divine, car il reconnaît même la grandeur du Dieu de Joseph.

Joseph est un exemple. Il fait le travail que Dieu lui confie. Il ouvre la bouche quand Dieu lui en donne l'occasion. Il ne cherche pas à se mettre de l'avant, mais mettre Dieu de l'avant. Et même s'il reste en prison, ce n'est pas grave, tant que c'est la volonté de Dieu et que Dieu est glorifié par sa vie ! Ça, c'est l'exemple de Joseph.

Quel beau témoignage, que celui de Joseph ! Son attitude attire la gloire à Dieu. Ses paroles et son intégrité pousse, même Pharaon, qui était considéré comme un dieu, à appeler Joseph d'un nom qui veut dire : « Le Dieu qui parle et vit. »

Est-ce que les gens peuvent reconnaître en moi la sagesse qui vient de Dieu ? Est-ce que ma vie attire la gloire sur mon Dieu ? Voilà ce qui devrait être le but de ma vie, comme croyant, comme enfant de Dieu.

Le contexte des prisons de la Bible

Joseph était-il coupable d'adultère avec la femme de Potiphar ? Non

Avait-il été injustement accusé ? Oui

Si Potiphar avait vraiment cru à la culpabilité de Joseph, comment aurait-il agi envers Joseph, en tant que chef des gardes ? Potiphar l'aurait fait exécuter ou au moins émasculé ! Je sais que c'est ce que j'aurais fait dans ce contexte égyptien avec le pouvoir de Potiphar et contre un homme à qui j'ai donné ma confiance et a essayé de violer ma femme ! Mais, n'ayant que la parole des deux, il ne pouvait donner foi à la parole de Joseph contre sa femme. Il l'envoie donc dans cet endroit où l'on envoyait injustement les

gens qu'on voulait faire taire... en prison ! Le même contexte se retrouve dans le Nouveau Testament, avec Paul et ceux qui sont emprisonnés avec lui. N'oublions pas le contexte de la période que nous lisons. Uniquement dans notre période de l'histoire, considérons-nous d'emprisonner des criminels (tueurs, violeurs, pédophiles, etc.) plutôt que les punir !

Soupçonner le mal ? NON - discerner le mal? Oui Genèse 42

Il est bien de dire que l'on se soumet à Dieu, mais où en est cette soumission à Dieu, lorsque je ne veux pas me soumettre à ceux que Dieu place en autorité sur moi ? Plusieurs ont passé ce test, durant la pandémie de COVID 19, ou je dirais plutôt qu'ils ont raté le test !

Ici, nous avons les frères de Joseph qui auraient pu accepter de se soumettre à l'un de leurs frères (Joseph), à qui Dieu parlait directement et avait donné la sagesse. Mais ils ont refusé, ils ont mis la main sur leur frère... ils ont raté le test.

Dieu avait un but pour cette famille à qui il avait fait une promesse ! En voulant l'élimination de Joseph, ses frères ont démontré leur méchanceté, mais ils ne changeront pas le but que Dieu s'était donné, car cela est impossible !

Maintenant, tout est prêt en Égypte pour l'atteinte de ce but. Le plan a changé, mais pas le but : la bénédiction d'Israël.

Nous sommes maintenant témoins de la rencontre de ces méchants hommes avec celui qu'ils ont voulu éliminer. Nous pourrions penser qu'après des années de préparation l'occasion se présente à Joseph de se venger de ses frères méchants ? Non, nous verrons que ce n'est pas le désir de Joseph.

Cependant, Joseph est devant des meurtriers. Ils viennent de se prosterner devant lui, et donc la prophétie s'accomplit, mais ils n'en restent pas moins coupables et ont besoin de pardon pour recevoir les bénédictions. Joseph sait très bien que le pardon de Dieu passe par la repentance, et il ne peut que rechercher maintenant cette repentance chez ses frères. Il les mettra donc à l'épreuve.

Jusqu'à maintenant, dans l'histoire de Joseph, nous avons vu deux types d'épreuves. Ces épreuves ont toujours pour but de dévoiler le cœur, et ont deux résultats :

- **Joseph** – Il a passé les épreuves et a réussi. Cette épreuve a révélé la soumission à Dieu et le résultat est la croissance.
- **Les frères de Joseph** – Ils ont échoué jusqu'à maintenant et ne vivent que les conséquences de leur méchanceté.

Mais n'étant pas Dieu, puis-je mettre les autres à l'épreuve, comme le fait Joseph ? Comment discerner le mal ? Devons-nous discerner le mal de l'autre ? La Bible nous parle de ne pas soupçonner le mal ! Quelle est la différence entre discerner le mal et soupçonner le mal ?

Discerner : Ceux qui agissent de façon responsable, comme Joseph ici. Il a été témoin du mal qui peut être fait (par une personne ou un groupe) et se doit maintenant d'être prudent. Il devra tester celui qui a démontré être méchant. Le contraire serait stupide et irresponsable, pour un leader à qui a été donnée une responsabilité sur d'autres (ici par Pharaon envers l'Égypte).

Soupçonner : Ceux qui agissent en soupçonnant des gens qui sont innocents. Ou bien ils les jugent selon leurs fautes passées, ou encore la méchanceté qui leur a déjà été faite par quelqu'un d'autre. Ceci est le résultat d'une amertume non réglée et une très mauvaise attitude qui dirige les jugements et les actions.

Une parenthèse importante sur « l'innocent » : Quand on parle de ne pas soupçonner le mal chez un innocent, on ne parle pas de l'innocence de toute une vie, mais l'innocence du mal dont on l'accuse. Parfois, on soupçonne le mal en justifiant ce soupçon par d'autres actions mauvaises que la personne aurait faites dans le passé. S'il en était ainsi, aucun d'entre nous ne pourrait jamais être considéré comme innocent, car nous avons tous, à un moment ou un autre, des choses à nous reprocher. Lorsque l'offense est arrivée, la repentance démontrée, et le pardon donné, le coupable est lavé et vu comme innocent. Ne gardons pas sur les autres un poids que Dieu ne garde pas.

Je dois donc, comme Joseph :

- Être prudent envers ceux qui ont démontré leur méchanceté et leur capacité à tromper.
- Être aidant envers ceux qui sont innocents ou qui ont reçu le pardon.

Seigneur, donne-moi la sagesse et le cœur de discerner le mal et d'agir en conséquence ! Et si j'ai soupçonné le mal d'un innocent, que j'ai moi-même un cœur et une attitude de repentance.

Il y a de l'espoir pour moi ! Genèse 43.1-15

Voilà Juda qui essaie de sauver la situation. Ruben avait empêché ses frères de tuer Joseph et maintenant Juda essaie de sauver sa famille de la famine en se rendant garant de la vie de Benjamin.

Surprenant ce Juda ? Pourtant c'est bien lui qui était plutôt un « loser » dans l'histoire de sa belle-fille Tamar (Genèse 38). Peut-il y avoir espoir pour un pécheur, pour une famille qui ne semble pas avoir de bons éléments, pour une nation que Dieu désire bénir, mais qui échoue si souvent ?

Mais tout cela est ma façon de juger les gens. Je regarde à un échec, un péché et je juge et condamne la personne. Je les classe comme des « losers », des échecs. Combien de chrétiens regardent au non-croyant comme des perdus ? Même s'ils ont parfois accompli de bonnes actions, si leur cœur est parfois ouvert, si leur vie n'est pas encore terminée, nous les classons déjà en fonction des échecs dans leur vie. Heureusement que Dieu n'est pas comme cela ! J'ai péché, et je pêche encore, je le confesse, mais Dieu me regarde et voit son Fils qui est mort pour moi. Si moi j'ai pu faire ce choix, de remettre ma vie de « loser » dans les mains de Dieu, les autres le peuvent. Ils ont leur vie pour faire ce choix. Il y a espoir !

Il y a de l'espoir pour une famille qui n'est pas bien partie ! Dieu se sert ici de Juda pour faire avancer son plan.

Bonne nouvelle pour moi ce matin. Dieu peut même se servir de... moi ! Seigneur, voici ma requête ce matin. Change mon cœur et sers-toi de moi, pas pour la condamnation, mais pour le salut des autres !

Un régime minceur ! Genèse 43.16-34

Les frères de Joseph ont un comportement moralement acceptable, mais ils ont encore un peu plus à apprendre. Et c'est de ne pas se fier en soi-même ou dans les hommes, mais en Dieu seul. Pourquoi avons-nous toujours besoin d'une épreuve pour comprendre cela ? Les frères de Joseph ont dû faire face à leurs peurs et faire confiance pour être bénis.

Nous parlerons, dans les prochains jours, de l'épreuve que Joseph leur réserve, mais ce festin présenté après le doute de ces hommes me fait penser à un mot très intéressant en hébreu.

Un des mots hébreux qui se traduit par confiance (kesel), mais qui peut avoir deux sens opposés, c.-à-d. confiance ou folie. Ce mot fait référence aux flancs, au gras qui est accumulé sur les flancs ! Donc avec ce festin ils vont se faire quelques réserves de gras sur le flanc!

Si j'ai besoin de ces « réserves de gras », si elles sont mon assurance, ce n'est que folie. Il vient même un temps où ce gras n'est plus une réserve, mais un mal dont je ne peux plus me départir. Je ne peux même plus voir la personne fragile que je suis à travers tout ce gras. Il y a même certaines cultures où il est bien vu d'avoir cet excès sur les flancs, et devient un signe de réussite.

Cependant si je me débarrasse de cet extra de gras, tous ces besoins inutiles que je me crée et si je fais de Dieu ma confiance, alors on peut voir la vraie personne tel qu'Il l'a créé et l'aime.

Et pour ceux qui seraient tentés de porter jugement à ceux qui ont cet excès de gras. Il y a d'autres formes de « gras sur les flancs » qui sont ma confiance. La richesse, la force, les diplômes, et pour certains ces jours-ci, l'habillement, la mode et les tatouages ! Je peux trouver une utilité et un sens à tous ceux-ci, mais sont-ils nécessaires à ma confiance ? En ai-je besoin pour avoir confiance... en moi-même ? Est-ce qu'ils ont pris la place de Dieu, et ma confiance en Lui ? Est-ce que j'ai besoin de ces choses pour cacher ma faiblesse réelle, qui est bien de reconnaître devant Dieu ?

Que je me débarrasse du gras qui est ma protection contre le froid et la faim, ou simplement ma protection contre le jugement des autres, cet excès qui veut démontrer ma réussite, et que je mette en Lui ma confiance !

Donc les frères de Joseph ont encore besoin d'apprendre à faire confiance à Dieu. Joseph les aidera... continuer à lire ! ;-)

À utiliser avec prudence ! Genèse 44.1-17

Et voilà un autre test que Joseph fait passer à ses frères pour les éprouver. Certains pourraient penser que c'est de la vengeance, mais le résultat nous démontre que Joseph ne cherche pas la vengeance, mais leur bien. Et parfois, ceci passe par une bonne leçon !

Est-ce que Joseph est hypocrite dans sa façon de leur donner la leçon ? Aurait-il dû leur faire la leçon directement ? Il est évident qu'il a été honnête avec eux dans le passé et qu'ils se sont servis de lui. Il faut donc agir plus sournoisement pour leur bien ! Cela semble contradictoire, mais je pense qu'on peut se fier à l'expérience de Joseph et sa grande sagesse, qui lui viennent de Dieu !

Une autre chose intéressante dans cette histoire est que généralement quelqu'un ne voit pas la nécessité de changer tant que ça ne fait pas mal. Dieu utilise parfois cette méthode, qui est de nous faire vivre une épreuve, pour nous amener à voir le besoin de changer.

Ici, pour leur bien, Joseph va forcer l'épreuve. Il leur donne ainsi une épreuve contrôlée qui leur évitera d'être détruits, mais où ils pourront vivre cette douleur qui pousse au changement. Cependant, attention, car nous ne pouvons jouer à Dieu dans la vie des autres.

Il ne faut utiliser cette méthode qu'avec grande prudence, car cela est une tactique très compliquée et qui peut être dangereuse, si le cœur de celui qui l'emploie n'est pas dirigé par Dieu.

Dans le cas de Joseph, l'on sait que c'est quelqu'un qui a grandement été mis à l'épreuve, a appris de Dieu, prie et s'en remet à Dieu pour ses décisions.

Il n'est pas précisément dit que Dieu à ordonner ces actions à Joseph, mais le résultat en est la repentance qui est reconnue dans Genèse 44.16 :

*« Juda répondit: Que dirons-nous à mon seigneur ? comment parlerons-nous ? comment nous justifierons-nous ? Dieu a trouvé la **punition pour l'iniquité** de tes serviteurs. Nous voici esclaves de mon seigneur, nous, et celui sur qui s'est trouvée la coupe. »*

Je pense que « punition pour l'iniquité » reflète mieux le sens du mot hébreu utilisé (*avon*), dans le contexte de cette épreuve. Il reconnaîtrait ainsi leur péché contre Joseph, ainsi que c'est Dieu qui leur donne une juste punition maintenant.

Donc, deux points importants à considérer pendant l'épreuve :

- 1- La prière est donc de mise et primordiale, car c'est Lui qui touche les cœurs.
- 2- L'expérience de vie, qui n'est apprise que dans l'épreuve.

Seigneur, aide-moi à comprendre ma faute, avant que cela fasse mal et dirige mes pas de façon très prudente, quand c'est le temps d'aider les autres !

Une confession complète ! Genèse 44.18-34

Revenons sur la faute de ces méchants frères :

- Ils veulent tuer leur frère (Genèse 36.20)
- Ruben, l'ainé, les en dissuade en tentant un stratagème. (Genèse 36.21-22)
- Les 9 autres méchants frères, avec Juda à leur tête, décident de vendre Joseph. (Genèse 36.26-27)
- Ruben n'a pas pu sauver Joseph, mais s'est rallié à ses frères (Genèse 36.29-32)

Donc, finalement, dix frères ont causé la douleur de Joseph et Jacob.

Maintenant la repentance :

- Les frères coupables reconnaissent leur méchanceté. (Genèse 42.21)

- Ruben a reconnu publiquement leurs culpabilités et sa responsabilité en tant qu'ainé, et Joseph l'a entendu (Genèse 42.22-23)
- Juda, qui était à la tête de leur action pour vendre Joseph, se repent publiquement en étant prêt à payer le prix par sa vie. (Genèse 44.33)

Eh voilà, une confession complète !

Seigneur :

- Que je reconnaisse mon péché devant toi premièrement dans la confession de ma prière.
- Que je reconnaisse publiquement mes péchés qui ont offensé les autres devant tous.
- Que ma repentance soit toujours démontrée par une confession complète et sincère.
- Que je sois prêt à prendre la responsabilité de mon péché.

Une note intéressante – Lors de cette dernière épreuve que Joseph donne à ses frères, c'est dans le sac de Benjamin qu'il fait cacher sa coupe, le seul frère innocent parmi les dix autres méchants frères.

L'épreuve peut contenir - la joie - l'amour - la paix! Genèse 45.1-15

Joseph voit la repentance de ses frères et se montre enfin tel qu'il est. Il ne retient pas ses pleurs, il ne fait plus de cachotteries. Il révèle la sagesse du plan de Dieu pour sa vie, même si cela fut difficile, et comment Dieu, dès le début, désirait se servir de lui pour leur bien.

Lorsqu'on vit l'épreuve, on se pose la question: « Qu'est-ce que j'ai fait pour recevoir cette épreuve? » Il y a ici un sentiment de culpabilité, qui n'est pas anormal et il est bien de faire ce genre d'introspection. Mais soyons honnête, il y a souvent un questionnement accusateur vers Dieu, face à ce que je ne crois pas devoir subir.

Certains vont dépasser ces accusations et vont se dire: « Qu'est-ce que je dois apprendre dans cette épreuve? » Il n'y a plus d'accusation flagrante devant Dieu, mais ne nous leurrions pas ici non plus, car cette question remporte aussi, très souvent, un apitoiement sur soi. Et parce que le tout est tourné vers MOI, cette question contient

une soumission forcée et non joyeuse.

Il y en a peu qui arrive à la joie de l'épreuve, que Joseph démontre ici ! Bien sûr qu'elle peut prendre un certain temps et ne viendra qu'en se tournant vers Dieu et lui remettant toute l'épreuve, c.-à-d. les culpabilités possibles, les méchancetés subies, les injustices vécues, les conséquences néfastes, etc. Ce moment où je me tourne vers Lui, je reconnais et dis : « Sans toi je ne peux rien faire » (Jean 15.5), et là vient le genre de délivrance que Joseph a vécu durant sa vie en Égypte.

Il n'y aura pas nécessairement repentance, même durant ma vie, de ceux qui ont voulu me faire du mal, mais lorsque j'ai le privilège de voir cette repentance, voici la joie que nous lisons ici chez Joseph. Une si grande joie qu'elle se démontre en pleurs. Des pleurs de joie ! Et pourquoi des pleurs de joie ? Parce que la question qui restait dans son cœur était : « Comment mes épreuves vont-elles aider les autres ? » Lorsque la réponse est donnée, comme ici, le résultat ne peut être que la joie. La colère, la déception, l'amertume, etc. ne peuvent plus exister. La joie seulement reste !

La joie que sa vie, ou sa mort, soit un outil dans les mains du Père.

C'est bien sûr ce qu'a vécu Jésus, mais Lui connaissait d'avance la somme et l'intensité des souffrances, car il a participé à la décision de les subir et les a acceptés avec joie... pour moi ! Comment ne pas relire son histoire sans avoir, cette fois-ci, les pleurs de joie du coupable lavé ?

Seigneur, que je puis poser la bonne question quand viendra l'épreuve ? Que je puisse avoir cette joie qui accompagne la bonne question ! Et cette joie s'accompagnera de l'amour qui surpasse toute connaissance (Éphésiens 3.19) et d'une paix qui surpasse toute intelligence (Philippiens 4.7).

Ai-je besoin de plus de bénédictions ou simplement d'être ranimé ? Genèse 45.16-28

L'histoire en fut une de combat pour Joseph et nous connaissons l'avenir du peuple en Égypte, mais là il faut profiter du moment de réjouissance.

On peut lire la sincérité de Pharaon qui n'invite pas le père de Joseph simplement par politesse, mais donne l'ordre à Joseph d'inviter son père, et de lui donner des biens en abondance ! On peut voir la joie de Joseph d'avoir retrouvé ses frères par tous les cadeaux qu'il leur donne. Et l'on peut sentir la joie profonde du vieux Jacob qui a retrouvé son Fils Joseph.

« C'est alors que l'esprit de Jacob, leur père, se ranima; et Israël dit: C'est assez! »

Genèse 45.28

C'est à ce moment que Jacob retrouve son nom d'Israël, nom qui est relié à la bénédiction de la postérité de Jacob.

Il est intéressant de lire que, dans cette partie de l'histoire, Jacob a été Israël pour la dernière fois lorsqu'il a envoyé Joseph vers ses frères. Nous connaissons l'histoire des méchants frères, qui a suivi. Jacob n'est plus nommé Israël jusqu'à ce que, cette fois-ci, il envoie ces méchants frères, sans le savoir, vers Joseph en Égypte.

Israël est en effet le nom de Jacob, relié à la bénédiction de Dieu. Cette bénédiction doit passer par le plan que Dieu avait, à travers Joseph. Ce plan est en suspens dû à la méchanceté de l'homme, mais recommence lorsque les méchants frères de Joseph viennent se prosterner devant lui, sans savoir qui il est, et accomplissent donc la promesse de bénédiction qui avait été prophétisée à Joseph, et qui doit passer par Lui. La flamme de Jacob commence à se ranimer en Genèse 43.6, 8 et 11, jusqu'à ce qu'elle se ranime pour de bon dans Genèse 45.28 et reste vive chaque fois qu'il revoit Joseph et endosse ainsi la bénédiction de Dieu.

La bénédiction de Dieu passe par Son plan, mais malheureusement, les hommes, même ceux qui se savent aimés de Lui, se détournent de ses voies. Leur vie est ainsi en suspens, ne pouvant profiter de la bénédiction de Dieu.

En est-il ainsi pour moi ? Y a-t-il des choses, des méchancetés, des péchés, des désobéissances, de mauvaises directions qui me détournent de son plan de bénédiction pour moi ?

Nous cherchons les bénédictions plutôt que l'obéissance à son plan. Mais les bénédictions ne passent que par Son Plan dans ma vie. Pas l'obéissance des autres, mais mon obéissance à Son plan pour moi.

Seigneur, aide-moi à revenir à ton plan pour ma vie, et là, ma vie se ranimera, je retrouverai la joie, la paix et la lumière de ta présence. Que je cesse de rechercher la bénédiction, mais que je cherche à être utilisé pour TA GLOIRE ! À ce moment ma vie se ranimera.

Profiter de l'éternité... maintenant ! Genèse 46

Une nouvelle aventure commence maintenant pour la famille d'Israël, pour le peuple d'Israël !

Il est à noter que la lignée du sauveur à venir ne passera par aucun des petits-enfants légitimes de Jacob ni ceux qu'il traitait comme ses favoris. Cette lignée est venue par Tamar dans sa relation d'inceste avec son beau-père, Juda. Les plans de Dieu ne sont pas les plans des hommes. Il ne fait pas de favoris comme nous le faisons, mais à ses raisons qui sont au-delà de notre compréhension !

Donc, toute la famille déménage en Égypte où Dieu a un plan pour eux, et cela commence par des retrouvailles.

Quelle joie de se retrouver dans la vie ! Un avant-gout de la joie de se retrouver pour la vie éternelle.

La même chose pour moi chaque fois que je retrouve ma famille en France après ou que je retrouve mes amis Africains après une longue séparation ! Ces longues séparations nous rendent plus intense notre rencontre lors de nos retrouvailles. Pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi avoir besoin de séparation pour goûter l'amour de la présence constante de l'autre ? Pourquoi avoir besoin de l'épreuve pour goûter à fond les bénédictions journalières de Dieu ?

Comme mon papa, qui disait à tous, après le départ de maman : « As-tu dit à ton épouse que tu l'aimes, pendant qu'elle est avec toi ? Je me rends compte que je ne lui ai pas assez dit ! » Il savait qu'il la reverrait dans l'éternité, mais sa présence lui manquait et il réalisait ne pas avoir profité du moment présent.

Seigneur, aide-moi à profiter de ce moment présent qui passe et que tu as voulu pour moi. Que je profite du moment présent, car il représente l'éternité pour moi aujourd'hui ! Que je manifeste mon amour à l'autre maintenant et aujourd'hui, et à toi

avant tous.

Un locataire... respectueux ! Genèse 47

Jacob vit 147 ans ! Toute une vie, mais il est intéressant de lire comment il considère cette vie sur terre. Un pèlerinage !

Le mot hébreu utilisé (magor) a le sens d'un locataire ou encore mieux un voyageur qui quitte temporairement le chemin (vers sa maison) pour être hébergé, invité. Comme Israël en Égypte ! Heureux des bénédictions reçues, mais prudent de ne pas faire de ce pays sa maison.

Pierre recommande la crainte, la prudence, pendant ce pèlerinage (1Pierre 1.17). Je ne veux pas m'attacher aux maigres bénéfices de cette terre, car ma maison est le paradis, avec mon Père. Il y a donc une prudence de ne pas faire de ce monde ma maison, mais aussi de respecter celui qui habite ce pays, son hôte, car c'est son monde et il est prêt à tout pour le garder. Bien sûr, qu'ultimement, tout appartient à Dieu, mais temporairement Dieu donne à l'homme la gérance de cette terre. Voyageons-y avec prudence.

Cela n'a rien à voir avec le genre de voyage, de tourisme, que les gens font ces temps-ci. Quand je voyage dans le monde (plutôt Europe et Afrique) je me sens « de passage » et respectueux de ceux qui me reçoivent temporairement, mais toujours prudent de mes paroles et actions. Après tout je ne suis pas chez moi ! Mais ce n'est pas ce que je vois chez plusieurs autres cultures qui voyagent dans le monde, et aussi certains qui viennent dans le pays que j'habite... temporairement ! Ceux-là voyagent comme des rois, arrogants, tout leur étant dû ! Exigeants toujours plus, toujours insatisfaits plutôt que reconnaissants. Inutile de vous dire que c'est une attitude qui me répugne.

Mais n'est-ce pas l'attitude de plusieurs, pendant leur voyage de vie sur terre ? Pendant cette brève période qu'on appelle « ma vie » ! Ils sont des rois de cette terre, de leur vie, et tout leur est dû ! L'on voit même cela parmi ceux qui se disent croyants, et qui crient à « la liberté », mes choix, ma vie, mon pays, ma religion !

Gardons l'exemple de cette attitude de Jacob, comme un locataire, pèlerin sur terre. De passage seulement, car la vraie maison m'attend.

Seigneur, je sais que ma maison n'est pas de ce monde. Tu m'as préparé une place permanente auprès de toi. En attendant, donne-moi d'avoir une attitude de respect de l'endroit où je vis, de ceux qui y vivent avec moi et de celui qui en est le propriétaire.

Un vrai papa ! Genèse 48

Voici un bon père avec ses enfants. Dieu a choisi cette image de père et fils pour nous enseigner la relation d'amour, de confiance et de respect qui peut exister entre deux êtres. (plus sur le Père et le Fils, à la fin)

Mon père n'était pas parfait bien sûr (comme Jacob ici n'était pas parfait), mais j'ai eu un bon père qui m'a inspiré amour, confiance et respect. As-tu eu un bon père ? Peut-être que non. Est-ce que cela change l'image que Dieu a donnée ? Est-ce que Dieu a donné une image à suivre ou à espérer ? Si c'est une image à suivre, je crains bien que nous (les pères) ayons tous échoué à un moment ou un autre ! Mais si c'est une image à espérer, il n'y a rien de plus beau que cette image du père, car Dieu a tout ce qu'il faut pour être mon père.

Nous n'avons pas tous eu un bon papa sur terre, mais ne laissons aucun homme détruire l'image du bon Papa que nous avons au ciel.

- Je l'aime, lui fais confiance et le respecte.
- Il m'aime, me bénit et me protège.

Ça, c'est un papa, un vrai papa !

Image du Père et du Fils

Dieu le Père et Jésus le Fils. Plusieurs considèrent l'image du père et du fils que nous avons dans nos sociétés, comme une image que Dieu a utilisée pour nous faire comprendre qui Il est. Il est vrai que nous pouvons apprendre de cette relation, mais Dieu est bien plus qu'un Père et un Fils. Ce sont ici de simples mots qui ne peuvent pas cerner qui est Dieu. Aucun mot, nom ou série de noms ne le peut.

Pensez-y bien ! Dieu était-il un Père de toute éternité ? Se pourrait-il qu'il ait créé le concept du père et du fils dans nos vies, afin de nous donner un moyen pour comprendre,

avec nos faibles intelligences, la relation qu'il y a entre celui que l'on appelle « le Père » et Jésus que l'on appelle « le Fils » ?

Ne soyons pas réducteurs dans nos tentatives de connaître Dieu. Tentons de réaliser que Dieu est trop grand pour notre intelligence et qu'il n'y a pas de façon de le connaître, sauf par les mots qu'il nous a donnés. C'est lui qui a inventé ces concepts pour nous aider à le connaître.

Mais tout ce que je viens de dire est pour ceux qui croient que Dieu est DIEU et pas :

- **Une puissance universelle**, comme « mère Nature », ou Shakti pour les hindous,
- **Un dieu au-dessus des autres dieux**, comme la majorité des religions pour leur dieu,
- **Une invention de l'homme**, pour nous dicter la morale et pour contrôler les autres, comme pour ceux qui se disent athées et connaissent mieux que tous,
- etc.

Cependant, si tu crois que Dieu et DIEU, apprends à le connaître tel qu'il veut se présenter à toi. Simplement, car il connaît tes limites, nos limites. Ne te laisse pas impressionner par tous ces intelligents qui compliquent les images simples que Dieu a données. Réjouis-toi simplement d'être un enfant et qu'il est ton « Papa du ciel ».

Quelles bénédictions pourrais-je laisser ? Genèse 49

La bénédiction d'un père à ses fils. Cela est d'un temps passé bien sûr mais il y avait quelque chose de précieux et sage dans cette bénédiction. Et Dieu endossait les paroles du père à ses enfants.

On voit aussi, à travers les paroles de Jacob, la connaissance qu'il avait du cœur de ses fils. Leurs actions ne pouvaient être cachées et avaient des répercussions dans leur vie et même leur descendance.

Nous oublions à quel point nos actions ont des répercussions, non seulement sur nos vies mais sur celles de nos descendants.

Bien sûr, la plupart de nos actions semblent sans importance mais certaines de nos paroles et actions auront une répercussion à long terme, même au-delà de ma génération.

J'écoutais dernièrement des cassettes (eh oui cassette audio ! je suis vieux en effet) qui étaient dans les choses de mon père après son décès. J'entends la voix de mes parents et la mienne et les relations qui nous liaient.

J'ai eu de bons parents. J'ai été béni! Que je puisse aussi être, par mes paroles et actions, une bénédiction pour mes enfants et non une malédiction.

Et peut-être que tu n'as pas eu de tels « bons parents » ? Eh bien, tu peux aussi changer cette direction et être une bénédiction pour tes enfants !

Un plan divin... aujourd'hui ! Genèse 50

Alors que ses frères craignent ce qu'il pourrait leur faire, maintenant que leur père est parti, Joseph voit le plan de Dieu dans sa vie (pauvre ou riche) et ne cherchera pas à prendre le contrôle de sa vie.

Peu de gens ont cette foi. Agur nous donne cet exemple en Pr. 30.8-9. Ce ne sont pas les richesses, les bénédictions qui sont importantes, mais la foi, qui me fera reconnaître la main de Dieu dans ma vie.

Joseph est un tel homme de foi. Dans l'extrême pauvreté et l'extrême richesse, il reconnaît le travail de Dieu dans sa vie. Il est aussi un homme intelligent, mais ce n'est pas l'intelligence qui importe, mais la foi.

Pauvreté et richesse ne sont que relatives. L'homme sans foi se plaindra dans la pauvreté comme dans la richesse, dans la maladie comme dans la santé, dans la chaleur comme dans le froid. Pauvre, il se plaint de mendier et riche, il se plaint de donner. Intéressant de voir que les deux représentent « tendre la main » vers l'autre, et là est le problème. Nos relations, notre cœur.

Joseph aurait raison de se plaindre de ses frères, mais il ne le fera pas, car, qui sont les hommes, pour qu'on leur attribue le plan divin.

« Vous aviez pensé à me faire du mal; mais Dieu l'a pensé en bien, pour faire ce qui arrive aujourd'hui... » vs 20

L'homme peut se servir de sa main pour me faire du mal, mais Dieu me tend la

main pour mon bien « aujourd'hui ». Est-ce que je vais prendre cette main par la foi, comme l'a fait Joseph ?

Nous regardons aux épreuves qui sont passées ou celles à venir (400 ans en Égypte qui mènent à l'esclavage) et nous doutons de la bonté de Dieu aujourd'hui.

Cependant, l'homme de foi remercie Dieu en tout temps et reconnaît la bonté de Son plan, peu importe l'issue.

C'était la ligne directrice de ce livre de la Genèse, que nous venons de finir: Que je reconnaisse le plan de Dieu, et l'accepte pour moi aujourd'hui !

Plus qu'une horrible histoire comme l'homme en est capable ! Exode 1.1-14

Eh voilà, le début d'un plan pour détruire un peuple, qui a eu une répercussion dans toute l'histoire. Bien sûr que ce n'est pas le seul peuple que l'on a essayé de détruire. Les Ukrainiens par la Russie, les Chinois par le Japon, et j'en passe. Il y a aussi eu des pays qui ont essayé de détruire leur propre population comme au Rwanda, Cambodge ou Yougoslavie, pour des raisons de convictions religieuses ou politiques. Et n'oublions pas l'esclavage de races entières ! Les horreurs sont si nombreuses dans l'histoire de l'humanité et tous sont inacceptables.

Quelle est la différence pour ce peuple, Israël ? Voici un peuple choisi par Dieu pour témoigner de Lui au monde, pour proclamer sa bonté et sa miséricorde, et finalement pour nous donner le sauveur offert pour tout homme. Il y aura donc plus ici que la méchanceté humaine, mais il y aura un combat spirituel pour renier la bonté de Dieu, pour tester Sa miséricorde et pour tenter d'empêcher le plan de salut de Dieu.

Nous verrons, dans le reste du texte, cette fantastique histoire d'un peuple qui a été, et est encore sous le feu du combat et de la persécution. Il y a plus ici qu'un combat sur terre, il y a un combat dans le ciel ! Que je n'oublie pas qu'il en est ainsi pour mes propres combats. Au-delà des combats et épreuves physiques, il y a le combat pour mon âme. Seigneur, que je sois à genou aujourd'hui, devant toi, pour mon âme et celle des autres.

Des sages-femmes qui portent bien leur nom! Exode 1.15-22

La méchanceté des hommes n'est pas dure à comprendre. L'homme peut se rendre coupable des pires bassesses pour accomplir sa volonté et répondre à ses besoins personnels. Quelle est la différence avec ces sages qui n'ont pas accompli ce qui leur aurait été avantageux? « *Mais les sages-femmes craignirent Dieu.* » La crainte de Dieu passe au-dessus de tout et Dieu les récompense en leur faisant du bien.

Certains diront que les sages-femmes ont menti, et que par conséquent nous pouvons briser les lois par crainte de Dieu ! Il y a beaucoup plus à comprendre que ce que peut nous enseigner un seul passage... nous conserverons donc ce sujet pour une

autre étude. En passant, attention à ceux qui développent une doctrine sur un seul passage... c'est dangereux, et ils sont dangereux !

Pour le sujet de ce passage, il est clair que la crainte de Dieu prend priorité sur toutes mes décisions et actions, même au péril de ma vie. Comme les femmes de cette histoire, je dois être prêt à faire face aux conséquences, et avec joie.

Malheureusement, dans le cas des génocides de l'histoire, trop de gens et même de gens qui se disent religieux ont fermé les yeux sur la méchanceté humaine pour sauver leur propre vie. La Deuxième Guerre mondiale est la conséquence d'une telle pensée.

Qu'est-ce que j'apprends de personnel, par suite de l'histoire d'un peuple entier?

Premièrement, que certains de mes choix, qui peuvent même paraître salutaires au début, vont m'amener à l'esclavage. Je dois veiller et être prudent, car je vis dans un monde qui n'a pas la crainte de Dieu et par conséquent ne recherche que leurs propres besoins.

Seigneur, donne-moi le courage d'agir selon tes commandements et selon la crainte de Dieu, telles ces sages-femmes. Finalement, ces sages-femmes portaient bien leur nom.

Suis-je un enfant gâté? Exode 2.1-10

Durant les derniers jours nous avons lu la méchanceté de certains et la bonté d'autres. Aujourd'hui, nous avons l'histoire d'un homme, Moïse, qui sera choisi de Dieu pour délivrer son peuple.

Ce n'est qu'à la fin du chapitre 2 que nous lisons que : *« Dieu entendit leurs gémissements, et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. Dieu regarda les enfants d'Israël, et il en eut compassion. »*

Qu'est-ce que j'apprends de personnel, en lisant l'histoire d'un peuple entier ?

Dieu n'est pas aveugle à l'esclavage dans ma vie. Ces choses qui enlèvent ma liberté de vivre sainement et de servir mon Dieu. Je peux penser que Dieu n'est pas à l'écoute de mon esclavage, mais il prépare ma libération même si ça peut sembler prendre du temps ! Dieu a tout le temps, mais, comme pour le peuple d'Israël,

malheureusement ce seront mes actions qui limiteront ma libération, ou qui me garderont et me replongeront dans l'esclavage. Oui, comme nous le verrons plus tard, Dieu peut faire des miracles, mais il me demande premièrement l'obéissance.

Et ne pas faire comme certains croyants qui demandent les miracles sans considérer leur obéissance. Dieu pourra faire des miracles pour m'aider dans ce qui m'est impossible, mais pour ce qui m'est possible, comme l'obéissance, il n'y a pas de miracle à demander. Ceux qui sont parents connaissent bien ces situations de l'enfant gâté qui demande toujours des cadeaux, mais qui refuse toujours l'obéissance! Suis-je un enfant gâté?

Des forces et des faiblesses... à utiliser par Lui ! Exode 2.11-25

Nous voyons ici que tout a été fait par Dieu, à travers la vie de Moïse, pour préparer un libérateur. Et tout ceci rentre dans son grand plan de préparation de la venue du vrai libérateur de nos âmes, Jésus-Christ son fils.

Dieu n'est pas surpris par les événements et même si nous avons l'impression qu'il est « en attente » et n'agit pas, dans la réalité il prépare la libération. Ici, ce sera Israël à travers Moïse. Un homme qui a ses forces (il n'accepte pas l'injustice) et ses faiblesses (il est prêt à tuer pour arriver à sa justice). Dieu devra donc travailler dans toute la vie de Moïse pour le préparer à être le libérateur de son peuple.

De la même façon, j'ai des forces et des faiblesses et je dois les comprendre pour laisser Dieu se servir de moi.

Une parenthèse : Je dirais que c'est très important de comprendre les forces et les faiblesses qui représentent ta personne, celle que Dieu aime et veut graduellement changer. Mais attention, à ne pas laisser les hommes changer eux-mêmes celles-ci. Eux ne veulent pas ton bien, mais le leur. Il y a plusieurs années j'ai été presque détruit, car j'avais laissé d'autres me convaincre que je devais être la personne qu'ils voulaient et pas celle que Dieu avait faite, avec ses forces et faiblesses. Et le pire est que c'était ceux que je considérais comme mes meilleurs amis du moment qui m'ont fait le plus de tort. Donc encore une fois, « attention » ! Dieu, lui te prendra telle qu'il t'a fait et t'utilisera tel qu'il

le veut pour son plan.

Seigneur, aide-moi à comprendre les forces que tu m'as données pour me libérer de l'esclavage, mais aussi les faiblesses qui peuvent me limiter dans l'atteinte de cette libération. Mon désir est de suivre ton plan, car là est le bonheur.

Quel est ton buisson ardent ? Exode 3.1-12

Voici maintenant le plan de Dieu pour la libération de son peuple. Il a préparé Moïse pour cette tâche et se révèle maintenant à lui. Dieu aurait pu parler directement à Moïse, mais au lieu de cela il emploie un stratagème.

Premièrement, Il pique sa curiosité : « *le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point* »

Deuxièmement, Dieu se révèle dans ce buisson qui a attiré Moïse. Il l'appelle et Moïse répond.

Troisièmement, Dieu se présente. Attention ! Je suis le Dieu qu'on craint tes pères.

Et alors Moïse comprend qui est celui qui lui parle, démontré par sa crainte soudaine. Il a compris que Dieu lui parle !

Dieu lui présente maintenant son plan pour délivrer son peuple, et Moïse sera un outil dans la main de Dieu, pour accomplir ce plan. Mais Moïse craint aussi Pharaon, qui voulait le faire mourir. Qu'est-ce qui aura le plus d'importance ? La crainte de Dieu ou la crainte des hommes ?

C'est la même méthode que Dieu a utilisée pour moi, et probablement pour toi.

Voici mon histoire :

Moi j'aime les super-héros, depuis que je suis tout jeune. Eh bien, mon attention a été attirée vers un super-héros de la Bible... Samson ! Eh oui, Samson a été mon buisson ardent ! Et pour voir ce buisson, j'ai commencé à lire le livre qui en parlait, la Bible. J'ai ainsi entendu celui qui avait fait ce curieux buisson, ou pour moi ce curieux Samson. Et j'ai continué à lire jusqu'à comprendre que Dieu lui-même me parlait. Et, comme Moïse, j'ai commencé à craindre les hommes. « Que penserons les autres, moi

qui suis étudiant en science à l'université, si je commence à lire cette Bible ? » Stupide vous direz ? En effet ! Je ne craignais pas de dire que je lisais des livres de Spiderman, mais là je craindrais de dire que je lis la Bible, le livre de Dieu ? »

Et je suis arrivé au même point que Moïse ou Dieu m'a dit et me dit chaque matin depuis ce temps : « Je serai avec toi ».

As-tu eu cette rencontre ? Quel est ton « buisson ardent » avec lequel Dieu a piqué, ou piquera ta curiosité ? Il te connaît et se servira de ce qu'il veut, même aussi simple qu'un buisson ou un Samson ! Il est là et te dit, « Je serai avec toi ».

Est-ce que tu le connais ? Exode 3.13-22

Et voici, les deux premières tâches de Moïse : Convaincre le peuple de Dieu et convaincre les Égyptiens. Autrement dit, ceux qui connaissent Dieu et ceux qui ne le connaissent pas.

Il est question ici de connaître l'auteur d'un message que l'on nous présente et pas celui qui le présente. Ce n'est pas Moïse qui prend de l'importance ici, mais Dieu, celui qui envoie un message.

La stratégie sera différente et telle que nous la vivons dans ce monde. Si quelqu'un vous envoie un message de la part de Serge... certains diront, « ah oui, je le connais bien », et d'autres diront « c'est qui Serge ?... Qu'est-ce qu'il a fait pour que je l'écoute ? ». Les premiers sont convaincus par le nom simplement, les autres veulent voir des actions, des miracles. Avant d'être convaincu que « je suis » est Dieu, il faut connaître qui est l'Éternel, avoir été convaincu qu'il est éternel. On dira même qu'il est connu de la famille... le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !

Et, en passant, le nom ne fait qu'identifier la personne et le rattacher à ce que l'on connaît de lui, ce qu'il a démontré être. Le nom Serge, à peu d'importance, mais identifie quelqu'un qui est... un bon gars, ou... un stupide, ou... ce que vous connaissez de moi. Et pour Dieu son nom nous indique que c'est celui qui est éternel, omniscient, omnipotent, omniprésent. (Son nom est généralement traduit Éternel car il réfère au fait qu'il n'est pas dépendant de l'environnement, même du temps)

Il est TOUT pour moi, car je le connais, et il n'est rien pour toi si tu ne le connais pas. Cela ne veut pas dire que sa valeur n'est qu'en fonction de ce que je connais de lui,

pas plus que ma valeur en fonction de ce que tu connais de moi, mais cela déterminera la façon dont tu répondras à mon appel, à Son appel.

Le nom n'a pas une importance magique, comme veulent le faire croire certains ou comme le disent les témoins de « Jéhovah » (en passant Jéhovah n'a jamais été le nom de Dieu, mais cela peut être le sujet d'une étude individuelle). Ce n'est pas avoir un nom qui fait qui tu es, mais simplement que ce nom te rappelle qui est la personne, car je la connais.

Finalement, si tu connais Dieu et qu'il te connaît, tu es prêt à l'écouter et lui obéir. Et pour le croyant, c'est simple, car il a déjà remis à Dieu sa volonté, son obéissance. Si tu ne le connais pas, ta volonté et ton obéissance seront dirigées par des miracles et son contrôle. Dans tous les cas, Dieu est en contrôle. Soit que « tu vas te soumettre à Sa volonté » ou « Il va te soumettre à Sa volonté ». Désolé, mais c'est le seul choix que tu as ! Tu ne fais pas face à Serge, mais à l'ÉTERNEL.

Nous verrons dans les prochains jours que le connaître ne veut pas nécessairement dire l'obéissance, mais si je lui ai déjà donné ma vie, je peux maintenant m'attendre à ce qu'il s'en serve et me soumette à sa volonté, car là les le bonheur.

Seigneur, je te connais par ton nom, j'écoute ta Parole tous les matins et maintenant que je puisse te glorifier aujourd'hui.

Parenthèse pour les croyants :

Si quelqu'un se dit croyant, mais a besoin de miracles, signes, ou manifestations puissantes (comme les guérisons et un « parler en langue ») pour agir et obéir, c'est qu'il n'est certainement pas croyant, c'est qu'il ne connaît certainement pas Dieu. Car celui qui le connaît, a déjà remis toute sa volonté à Dieu et agit sur Sa Parole, s'attache à Sa Parole qu'il écoute chaque jour. Le vrai croyant écoute celui qu'il connaît!

Il envoie son ouvrier. Exode 4.1-17

Dans le dernier passage, Dieu lui a parlé de convaincre ceux qui croient à l'Éternel, les Israélites, et ceux qui ne croient pas en l'Éternel, les Égyptiens. Mais

maintenant, il faut convaincre celui qu'il envoie, son ouvrier, Moïse ! Et nous verrons chez Moïse, les trois éléments du monde, qui sont le combat personnel, que nous vivons tous : « l'orgueil, la chair et les pensées ».

- Je ne suis pas assez important, « *ils ne m'écouteront point ma voix.* » Ma confiance ou les autres...
- Je n'ai pas la capacité, « *j'ai la bouche et la langue embarrassées.* ». Mes capacités ou moi-même...
- Je n'ai pas le désir d'y aller, « *Ah! Seigneur, envoie qui tu voudras envoyer.* ». Ma volonté ou mes désirs...

Je dois me poser les mêmes questions lorsque le Seigneur m'appelle à le servir :

- C'est l'Éternel qui parle, c'est lui qui est l'autorité, pas moi. Est-il **mon Dieu** ?
- C'est l'Éternel qui crée, c'est lui qui donne ou retire les capacités. Est-il **mon Créateur** ?
- C'est l'Éternel qui décide, c'est lui qui doit être écouté et obéit. Est-il **mon Seigneur** ?

Seigneur, aide-moi à briser ces obstacles que je place devant moi, lorsqu'il est temps de te servir. Aide-moi, comme Moïse, à réaliser que tu es l'autorité qui m'envoie - mon Dieu, tu celui qui m'a fait pour cette tâche - mon Créateur, tu es celui qui m'ordonne d'aller - mon Seigneur.

Servir, mais de la bonne façon. Exode 4.18-31

La tâche de Moïse commence, et il doit maintenant se préparer.

Je suis surpris par le fait qu'il va demander la permission à son beau-père, Jéthro. Il démontre ainsi un respect des autorités terrestres, même si l'ordre lui a été donné de Dieu lui-même et directement. Plusieurs chrétiens de nos jours pourraient apprendre de cette attitude, eux qui ne démontrent aucun respect pour les autorités terrestres.

Il ne sera pas seul pour cette aventure et Dieu est son aide première. C'est Lui qui envoie Aaron vers Moïse. Même si Dieu avait dit à Moïse qu'Aaron serait son aide, Aaron est appelé directement de Dieu. Encore un autre élément intéressant de l'ouvrier.

Ce n'est pas à moi de convaincre les cœurs, de donner l'appel divin. Ça, c'est Dieu qui s'en occupe.

Et finalement, je ne peux pas avancer dans cet œuvre, que Dieu me confie, sans respecter certains principes de base. Et ici, c'est son épouse Séphora qui lui fait la leçon et doit circoncire son fils, comme il se devait, et que Moïse avait omis de faire. Et voici une médaille pour nos épouses qui nous soutiennent et sont souvent plus à l'écoute de ce qui doit être fait et respecté.

Donc, si je suis appelé à servir, ce sera en respectant certaines règles :

- Respect des autres, spécialement les autorités terrestres.
- C'est Dieu qui touche les cœurs.
- L'appel de Dieu n'annule pas l'obéissance aux commandements et ordonnances de Dieu. Même Jésus l'a démontré (Matthieu 5.17).

Bon, il est temps d'aller servir et de la bonne façon !

Parenthèse sur l'autorité de l'homme

Pour ceux qui me traiteraient de féministe par mes affirmations en faveur de la femme, je leur dis de descendre de leur piédestal et de démontrer leur autorité par le service et l'abaissement. Ne craignez pas de perdre votre autorité, mais craignez que Dieu ne vous l'enlève, si vous n'en êtes pas digne. L'autorité est une responsabilité à reconnaître, pas une position à rechercher.

Une autorité qui soulage et non qui oppresse ! Exode 5.1-12

Voici tout un ministère qui commence pour Moïse. Faire sortir d'Égypte le peuple hébreu au grand complet. Il faudra y aller par étape, incluant beaucoup d'épreuves, de rejet, frustrations, etc.

Nous commençons au chapitre 5 avec un cycle de réactions aux demandes de Dieu. Dieu a dit à Moïse ce qu'il s'attendait de lui, et maintenant Moïse va voir ce nouveau Pharaon qu'il connaît probablement, mais pas celui qui voulait le tuer. Il vient donc présenter sa demande au nom de l'Éternel, mais Pharaon confirme ce que Dieu avait déjà dit... il ne connaît pas l'Éternel. Pharaon réagit donc très froidement, puisqu'il se

considère aussi un dieu et n'acceptera pas d'autre autorité sur lui. Il va donc répondre avec l'autorité qu'il pense avoir et ajouter un fardeau sur le peuple hébreu.

Nous continuerons cette histoire demain, mais nous pouvons certainement voir chez Pharaon, une mauvaise attitude que nous reproduisons souvent. Lorsque je reçois une pression de la part d'une autorité au-dessus de moi, comme mon patron au travail, je vais avoir tendance à transmettre la pression aux autres, c.-à-d. ceux qui sont sous moi au travail ou peut-être même mes enfants, en retournant chez moi.

Seigneur, aide-moi à me soumettre aux autorités qui sont au-dessus de moi, sachant que tu es en contrôle d'elle aussi. Aide-moi à les respecter, mais aussi à respecter ceux sur qui j'ai autorité, sachant que je suis premièrement un serviteur pour tous, qui te représente devant tous... si je suis ton enfant. Que je sois une autorité qui soulage plutôt qu'une autorité qui oppresse, comme Pharaon dans ce passage.

La lumière au bout du tunnel ! Exode 5.13-23

Et voici le cycle qui se termine :

- Dieu a ordonné à Moïse d'aller voir Pharaon.
- Moïse et Aaron vont faire une demande à Pharaon.
- Pharaon n'est pas content et s'en prend au peuple hébreu.
- Le peuple hébreu se plaint à Moïse.
- Moïse retourne se lamenter à Dieu.

N'est-ce pas ainsi dans ma vie aussi, lorsque Dieu me demande d'obéir à ses commandements pour me délivrer de mon péché ? Il finit par y avoir des conséquences moins plaisantes et je me plains à Dieu. Eh oui, il y aura un coût et une certaine douleur... c'est le prix de la délivrance. Et dans mon cas... c'est moi qui ai choisi l'esclavage au péché, donc, arrêtons de nous plaindre et obéissons. Le plus tôt sera le mieux.

Et si je ne veux pas obéir ? Nous le lirons dans les prochains jours par l'escalade de pression que Dieu placera sur un Pharaon obstiné. Et tout cela ne se terminera pas bien, mais gardons-en pour plus tard.

Pour l'instant, pourrais-je commencer à briser ce cycle « infernal » ? Car nous

savons que le combat est spirituel (Éphésiens 6.12) et qu'il y a un « pharaon », un ennemi de Dieu qui ne verra pas d'un bon œil de voir partir un de ses esclaves. Non, ces ennemis ne sont pas mes parents, mes patrons, mes gouvernements, mais l'ennemi de mon âme et principalement MOI, qui me met les pieds dans les plats constamment. Il y aura un certain inconfort au début, mais que je prenne courage, la victoire est assurée. La lumière est au bout du tunnel, comme on nous le dit ces jours-ci au Québec ! OK, j'arrête de me plaindre et je fais ce que j'ai à faire : Obéir !

Il me connaît et Il effectue le travail ! Exode 6

Il me semble que c'est pourtant simple. C'est l'Éternel qui va faire tout le travail!

*« Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu,
et vous saurez que c'est moi, l'Éternel, votre Dieu,
qui vous affranchis des travaux dont vous chargent les Égyptiens » vs7*

C'est Dieu qui adopte, c'est Dieu qui affranchi, qui fait ce que je ne peux faire. Je n'ai qu'à croire et obéir! Mais Pharaon ne croit pas, le peuple n'écoute pas et Moïse... doute ! Et ce sont les mêmes doutes auxquels fait face chaque ouvrier.

- Qui suis-je ? Mon nom n'est pas connu !
- Je n'ai pas de grandes capacités ? J'ai beaucoup faiblesse !

Premièrement, tous ceux-là qui sont libérés, Dieu les connaît personnellement, par leur nom. Et l'importance de ces noms, chacun de ces noms est démontré ici par cette famille d'où viennent Moïse et Aaron. Et Dieu lui-même leur fait connaître son nom. Voici, tout ce dont j'ai besoin pour savoir l'importance que j'ai aux yeux de Dieu, car c'est ce qui importe. Pas d'être connu des hommes, mais d'être connu de Dieu.

Deuxièmement, Il connaît leurs incapacités, leurs douleurs, et leurs besoins. Mais ici, Moïse continue d'argumenter avec l'Éternel. Ici, on entend ce que Dieu dit à Moïse, mais Moïse n'entend pas, car il se concentre sur son incapacité. Sur la souffrance du peuple. Sur son incapacité à les en délivrer :

« Ainsi parla Moïse aux enfants d'Israël. Mais l'angoisse et la dure servitude les

Il en sera de même pour moi. Je suis son enfant, j'ai été adopté. Il a tout fait pour cela. Maintenant, j'ai besoin d'être délivré de ce corps de mort, comme nous dit Paul en Romains 7.24. Même si je peux avoir l'impression que ma délivrance est longue à arriver ! Est-ce que ce sera dans cette vie ? Je ne le sais pas, mais je sais qu'Il me délivrera. Ai-je cette confiance en l'Éternel ? Par ce qu'Il connaît mon nom et je connais le sien. Il connaît mes faiblesses et je connais Sa force.

Maintenant, il faut faire comme Moïse dans les prochains jours, les prochains chapitres. Simplement avoir confiance et le regarder agir. Et quand je me décourage ? Je n'ai qu'à écouter sa Parole et il me rappellera l'essentiel... Il me connaît et Il effectue le travail !

L'apparence d'un dieu ou la main de Dieu ? Exode 7.1-13

Ça ne prend pas juste l'apparence d'un dieu, il faut aussi avoir la main de Dieu. En effet, l'Éternel fera paraître Moïse comme un dieu auprès des hommes. Et cela n'est pas trop difficile, car tous veulent un dieu, quelqu'un qu'ils peuvent idolâtrer, qu'ils écoutent « coute que coute ». C'est pour cela qu'il y a tant de religion. Chacune a son dieu, que les hommes ont élevé comme leur dieu. (Plus loin, sur ceux qui se disent athées)

Dans ce texte, nous pouvons d'ailleurs comprendre que Dieu décide de s'abaisser et de faire paraître Moïse comme dieu pour les hommes, afin de rejoindre les hommes dans leur faiblesse. Ce que nous ne voyons dans aucune religion, où l'on utilise plutôt les faiblesses de l'homme pour s'élever.

Il est d'ailleurs intéressant de lire que Dieu utilise un outil (une verge, un bâton) qui représentait déjà la puissance et l'autorité de l'homme chez les Égyptiens. Les sages pouvaient transformer leurs verges en serpents ! Quoi de mieux pour convaincre des hommes simples ? Dieu va donc utiliser cet objet pour un premier enseignement à Pharaon, qui se prend pour un dieu, et les sages qui sont ses prophètes. Et puisque la verge de Moïse va engloutir leurs verges, pharaon aurait dû comprendre sa faiblesse

devant Dieu et reconnaître la main de Dieu. Mais non, il est dit que « Pharaon s'endurcit ».

Nous voyons donc une première distinction entre Dieu et les dieux des hommes. Le premier s'abaisse et parle à l'homme à son niveau, par amour pour l'homme, et les deuxièmes s'élèvent par amour de soi.

Quel modèle vais-je suivre? Le Dieu ou les dieux? L'amour des autres ou l'amour de « moi »?

Je choisis plutôt le chemin qui mène à la vie éternelle, et un paradis où tous prendront soin les uns des autres. Je choisis de reconnaître la main de Dieu.

Parenthèse pour l'athéisme

Et pour cette religion qui porte le nom d'athéisme. Ils veulent nous faire croire qu'ils n'ont pas de dieu, qu'ils ne croient en rien, qu'ils sont de purs athées. Et pourtant ils ont leurs prophètes qui répandent le message de ceux qu'ils sont prêts à croire, ceux qu'ils reconnaissent comme leur « dieu ». Ces hommes qui disent ce qu'ils veulent entendre, qui parle et agissent avec l'arrogance de détenir la vérité, comme le faisait ces hommes avec Pharaon et ses sages. Pour nos « athées », les David Suzuki, Lénine, Richard Dawkins, Darwin, Stephen Hawkins, Freud, etc. Ceux-là qui se disaient prophètes de l'athéisme, et maintenant qu'ils sont morts sont traités comme les dieux de leur athéisme. Oui, ils lisent et relisent leurs écrits religieusement, et malheur à toi si tu remets en question ces « dieux » de l'athéisme. Oui, l'athéisme a ses dieux et ses prophètes, et ses croyances qu'ils sont prêts à défendre à tout prix, comme n'importe quelle religion !

Les plaies d'Égypte. #1 Exode 7.14-25

Wow, voici un Dieu patient! ! Il a donné un premier avertissement à pharaon et il a endurci son cœur. Maintenant, commence les 10 plaies d'Égypte.

1- L'eau changée en sang!

Une première épreuve qui peut paraître moins difficile, mais qui frappe à la source de la vie chez les Égyptiens et toute vie en Égypte. Le Nil, source principale d'eau et essentiel à l'agriculture, l'économie et la vie sociale (puisque les principales villes sont autour du Nil). L'eau est essentielle à la vie et le sang est un signe de vie. Quand le sang

coule, c'est signe que la mort est venue ou bien que la mort va venir.

Mais Moïse s'endurcit encore, pour la deuxième fois. La première fois avec un signe et maintenant avec une épreuve.

Mais n'est-ce pas aussi comme cela pour moi ? Je m'endurcis malgré les messages que Dieu m'envoie et malgré les épreuves qu'Il permet.

En passant, les épreuves ne sont pas toujours un avertissement de quelque chose de mal que je fais. Ça, c'est la pensée des religieux qui cherche les œuvres pour satisfaire Dieu ou analyse les épreuves des autres pour les condamner.

Mais je connais mon cœur et ma rébellion et je dois personnellement analyser ma situation. Suis-je sur la mauvaise voie ? Que j'écoute sa parole, que j'obéisse, avant qu'Il ne permette que la source de mon bonheur, de ma vie soit touchée. Et attention ! Comme pour pharaon, les autres subiront aussi les répercussions de ma rébellion.

Les plaies d'Égypte. #2 Exode 8.1-15 (7.26-8.11)

Nous continuons l'escalade des plaies d'Égypte pour faire plier Pharaon. La première touchait à la source de leur revenue et leur vie, le Nil. Maintenant, les grenouilles envahiront leur environnement immédiat, leurs maisons et même monteront sur eux.

2- Le grenouilles sur le pays !

Aaron étendit sa main sur les eaux de l'Égypte; et les grenouilles montèrent et couvrirent le pays d'Égypte.

Il est dit que « les **magiciens en firent autant** par leurs enchantements. » Pas brillants ces magiciens ! Quand on est envahi de grenouilles, pourquoi en ajouter ? Seulement pour démontrer tes capacités ?

Et cela ressemble à la façon des hommes de régler un problème. On accentue le problème plutôt que le régler, spécialement quand on n'a aucune idée sur la façon de le régler. Nous le voyons en ce moment, dans notre monde ces jours-ci alors que nous vivons une pandémie et un désespoir mondial. Donc, dans cet environnement de crainte, les médias qui ne peuvent aider ne font que jeter de l'huile sur le feu, en allumant la flamme de la confusion.

Seigneur, aide-moi à agir différemment et à encourager les gens à se tourner vers toi, qui es le seul à avoir la solution. Tu es le seul à pouvoir nous libérer de notre plaie, que tu as permise... en passant ! Seigneur, je me glorifierai sur Toi !

Les plaies d'Égypte. # 3 et 4 Exode 8.16-32 (8.12-28)

Nous voyons deux autres plaies pour l'Égypte aujourd'hui. En réalité, la première est pour l'Égypte et la deuxième sera pour l'Égypte sauf... la section où vivent les Hébreux.

3- La poussière en poux! 8.16-19 (8.12-15)

« L'Éternel dit à Moïse: Dis à Aaron: Étends ta verge, et frappe la poussière de la terre.

Elle se changera en poux, dans tout le pays d'Égypte.

... sur les hommes et sur les animaux. »

Bon cette fois-ci, les magiciens sont convaincus. Ils ne peuvent pas faire ceci et en « rajouter une couche » ! Cela vient de Dieu ! Mais le patron... Pharaon continue d'avoir le cœur endurci. Il va falloir continuer dans l'intensité, même si de la poussière qui se transforme en poux... c'est pas mal intense.

Mimi et moi avons vécu dans une maison infestée de puces, à notre arrivé en France et ce n'était pas drôle. Mais ici l'orgueil de pharaon est encore plus fort que les poux.

4- Les mouches venimeuses! 8.20-32 (16-28)

« Ainsi parle l'Éternel: ... je vais envoyer les mouches venimeuses contre toi, contre tes serviteurs, contre ton peuple et contre tes maisons; ... Mais, en ce jour-là, je distinguerai le pays de Gosen où habite mon peuple, et là il n'y aura point de mouches, afin que tu saches que moi, l'Éternel, je suis au milieu de ce pays. »

Et finalement, Pharaon commence à plier, mais partiellement et temporairement. Comme chacun d'entre nous, quand la pression s'en va, on oublie nos belles promesses.

Combien de fois avons-nous entendu un homme (et je l'ai fait aussi) faire des promesses à Dieu, si ce dernier le délivre d'une épreuve ? Et comme pharaon, quand l'épreuve est partie... l'on oublie nos belles promesses et revient à nos mauvais travers et notre péché !

Seigneur, aide-moi à respecter mes engagements envers toi, mais aussi envers les autres. Que je sois fidèle à ma parole. Il est temps de me demander aujourd'hui : « Est-ce qu'il y a un engagement que je n'ai pas respecté ? » Que je puisse mettre mon orgueil de côté et tout faire pour accomplir ce que j'avais promis, et pas selon mes exigences, mais celle de la personne à qui j'ai fait la promesse. Que je ne sois pas un Pharaon ... que tous doivent écouter, mais qui ne respecte pas les autres et même sa parole.

Les plaies d'Égypte. # 5 et 6 Exode 9.1-12

Et voici une autre étape qui nous apprend beaucoup sur le cœur de l'homme. Après avoir causé des « inconvénient » pour les hommes, il va maintenant toucher à ses possessions et sa propre santé.

5- Mortalité des troupeaux! 9.1-7

« la main de l'Éternel sera sur tes troupeaux qui sont dans les champs, sur les chevaux, sur les ânes, sur les chameaux, sur les bœufs et sur les brebis; il y aura une mortalité très grande. L'Éternel distinguera entre les troupeaux d'Israël et les troupeaux des Égyptiens, ... »

Ici, Dieu touche les possessions des hommes. Une grande perte pour le peuple, mais qui ne touche pas encore pharaon et il garde un cœur endurcit.

6- Ulcères! 9.8-12

« ... une poussière qui couvrira tout le pays d'Égypte; et elle produira, dans tout le pays d'Égypte, sur les hommes et sur les animaux, des ulcères formés par une éruption de pustules. »

Nous voyons la pression qui augmente alors que maintenant, ce ne sont plus que des inconvénients, mais des ulcères qui empêchent même les magiciens de sortir. Leur propre chair est touchée. Mais le plus important ici est qu'après un certain temps où Moïse a endurci lui-même son cœur, il est maintenant au tour de Dieu d'endurcir le cœur de Pharaon. Dieu avait dit à Moïse qu'il endurcirait le cœur de Pharaon ... eh bien, ce moment est arrivé.

En sera-t-il ainsi de moi, à force de désobéir à l'Éternel et de pécher devant Lui. Bien sûr que mes péchés ne sont pas bien grands (je suis un peu ironique ici), mais je persévère en sachant que ces petits péchés devant Dieu, reste une offense à Sa Sainteté. Combien de temps vais-je tester la patience de Dieu ? Quand aurais-je dépassé les bornes pour que Dieu endurecisse mon cœur ?

Seigneur, aide-moi, à réaliser ta Sainteté, ta bonté et ne pas abuser de ta patience.

Les plaies d'Égypte. # 7 La grêle ! Exode 9.13-26

« La grêle frappa, dans tout le pays d'Égypte, tout ce qui était dans les champs, depuis les hommes jusqu'aux animaux; la grêle frappa aussi toutes les herbes des champs, et brisa tous les arbres des champs. Ce fut seulement dans le pays de Gosen, où étaient les enfants d'Israël, qu'il n'y eut point de grêle. »

Encore une fois, Dieu frappe l'Égypte, mais préserve son peuple au pays de Goshen. Et en plus, il avertira les Égyptiens, car ceux qui croient en la Parole de l'Éternel pourront se sauver, ainsi que leurs serviteurs et leurs troupeaux.

Nous voyons ici que ceux qui ne sont pas enfants de Dieu, ou choisis de Dieu dans ce cas-ci pour les enfants d'Israël, peuvent écouter la Parole de Dieu et en ressortir les bénédictions qui y sont attachées.

De la même façon, certaines personnes écoutent la Parole de Dieu de nos jours, la respectent pour ce qu'elle peut leur apporter et en sont bénies. Sont-ils sauvés pour autant ? Bien sûr que non, car il n'est pas tout de connaître Dieu, mais il faut aussi que Dieu te connaisse, comme nous le dit Paul :

« mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu,

comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? » Galates 4.9

Donc, quelle est la différence entre celui qui connaît Dieu et celui qui est connu de Dieu, si les deux peuvent bénéficier des mêmes protections qu'offre l'obéissance à Sa Parole ? La différence n'est pas dans ce que tu reçois de Dieu, mais dans ce que tu exprimes par tes paroles et actions. Et ceci est l'amour, qui vient de Dieu seul. L'amour de Dieu et des autres, qui s'exprime en parole et en action :

« Mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est connu de lui. » 1 Corinthiens 8.3

« Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. » 1 Jean 4.8

Nous voyons donc, dans notre monde de « chrétiens » un ensemble de personnes qui se vantent d'être choisies de Dieu, car ils vivent des bénédictions suite à leur obéissance à la Parole de Dieu. Les vrais chrétiens, ou disciples de Christ (car c'est ce que veut dire le mot chrétien) sont ceux qui expriment l'amour de Dieu.

Seigneur, je te connais et désire obéir à ta Parole, mais surtout que j'exprime ton amour, à toi premièrement et ensuite aux autres, et ainsi te glorifier !

Encore une fois ! Exode 9.27-35

On fait une pause dans la description des plaies d'Égypte aujourd'hui. Regardons la plaie que représente le retour constant à la désobéissance.

« ... Cette fois, j'ai péché; c'est l'Éternel qui est le juste, et moi ... je suis coupable. Priez l'Éternel pour que je sois libéré de cette épreuve, et je ne pécherai plus..., et il endure son cœur... »

Ce qui est souligné est rajouté par moi, et ainsi cette phrase reflète ce qu'a déjà vécu ton homme, moi le premier.

Je suis triste des conséquences.

Je reconnais mon péché.

Je reconnais que Dieu est juste et moi coupable.

Je prie et demande à d'autres de prier pour me délivrer de ma condition.

ET...

Je recommence! ☹

Il est facile de reconnaître la faiblesse de pharaon, mais la mienne ? Et même si je dis ... cette fois-ci c'est assez et je ne pécherai plus... qui est-ce que j'essaie de tromper ? Dieu et moi-même. Paul l'a aussi reconnu :

« Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... » Romains 7.24

La clé n'est pas de me tourner vers mes capacités et mes forces... que je n'ai pas... mais de me repentir, reconnaître ma faiblesse, et me tourner vers SA FORCE. Et Paul l'a compris et poursuit en disant :

« Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... » Romains 7.25

Seigneur que je reconnaisse et confesse... encore... ma faute ce matin et que je me tourne vers ta grâce, qui seule peut me pardonner et m'aider à résister, encore une fois ! Je n'ai rien d'autre à dire que ... Merci ! Et ce merci est étymologiquement à propos, car il parle de la « ... grâce qu'on accorde à quelqu'un en l'épargnant ».

Les plaies d'Égypte. # 8 Les sauterelles ! Exode 10.1-15

« Jusqu'à quand refuseras-tu de t'humilier devant moi ? ... voici, je ferai venir demain des sauterelles dans toute l'étendue de ton pays. Elles couvriront la surface de la terre, et l'on ne pourra plus voir la terre; elles dévoreront le reste de ce qui est échappé, ce que vous a laissé la grêle, elles dévoreront tous les arbres qui croissent dans vos champs; elles rempliront tes maisons, les maisons de tous tes serviteurs et les maisons de tous les Égyptiens. »

Ce que l'autre plaie avait laissé, celle-ci le détruira. Ils auraient pu arrêter là et s'en sortir avec toutes ces récoltes détruites, mais existantes ! Il pouvait encore s'en servir et manger, et survivre, mais là tout sera mangé par les sauterelles. Et pour la première fois, le peuple commence à s'opposer à pharaon, car ils commencent à voir que ce n'est que l'orgueil de pharaon qui les amène à ce désespoir. *« Ne vois-tu pas encore*

que l'Égypte périt ? »

Une autre fois Dieu endureit le cœur de celui qui ne veut rien comprendre. Mais est-ce pour les détruire, est-ce pour l'abaisser, car c'est ce que veut dire la vengeance ?

Vengeance : infliger une blessure ou une humiliation par rétribution pour une offense subie.

Il est vrai que Dieu demande, à plusieurs reprises, à ses enfants de ne pas se venger, car lui nous vengera. Mais cette vengeance n'est pas pour lui, mais pour nous. Il abaissera ceux qui veulent s'élever au-dessus de tous. Il punira ceux qui font le mal aux autres. Mais pour lui ? Pas besoin de vengeance :

- Dieu n'a pas besoin d'abaisser, car il est au-dessus de tout. Il faut une échelle pour s'élever au-dessus de quelque chose. Mais il n'y a pas d'échelle pour s'élever au-dessus de l'éternité !
- Dieu n'a pas besoin d'infliger une blessure pour punir celui qui s'éloigne de lui et le rejette. Celui qui fait ceci s'inflige lui-même une peine et une blessure, car comment s'éloigner de l'amour, de la beauté, de la justice, etc. sans subir les effets de perdre ces choses essentielles à la vie ?

Ne pas comprendre ces choses, c'est ne pas savoir qui il est, Lui qui veut se faire connaître à moi, car il m'aime. *« Et vous saurez que je suis l'Éternel. »*

Le but est donc ici d'exposer sa toute-puissance pour :

- Que ceux qui ne veulent pas le reconnaître comme Dieu, par leur cœur, soient obligés de le reconnaître par leur intelligence. Je suis libre de l'aimer ou non, mais il reste qui il est - Dieu.
- Que ceux qui l'ont reconnu comme Dieu, ne laissent pas des émotions et des événements cacher l'amour de Dieu pour eux. Il est Dieu et il m'aime. Il m'a offert son amour, pour me libérer. Il a sacrifié son fils pour me libérer. (Mais l'agneau pascal est le sujet des prochains chapitres!)

Seigneur, aide-moi à ne jamais oublier, même dans mes moments les plus douloureux, les plus sombres, que tu es l'Éternel !

Les plaies d'Égypte. # 9 Les ténèbres ! Exode 10.16-29

Des promesses, des promesses ! Pharaon dit se repentir et demande pardon et ensuite reviens sur sa parole. Mais pharaon a passé le point de non-retour.

Dans certaines expéditions dans le Grand Nord, il y a un PNR ou « point de non-retour » au-delà duquel on ne peut plus revenir sans, probablement, y laisser la vie. Eh bien, il semble que pharaon a passé ce point avec Dieu. Il semble qu'il y a un moment où le cœur s'est trop endurci, volontairement, devant Dieu. Maintenant, c'est Dieu qui va endurcir son cœur.

Et nous avons la dernière plaie avant la plaie ultime.

« ...il y eut d'épaisses ténèbres dans tout le pays d'Égypte, pendant trois jours. On ne se voyait pas les uns les autres, et personne ne se leva de sa place pendant trois jours. Mais il y avait de la lumière dans les lieux où habitaient tous les enfants d'Israël. »

L'Égypte sera dans des ténèbres qui ne permettront pas même de « voir l'autre et de se lever de sa place ». Mais cette plaie est un avertissement au cœur de l'homme. Ne pas vouloir voir Dieu est l'équivalent de décider de vivre sans lumière, vivre dans les ténèbres. Vivre sans Dieu est vivre sans lumière. C'est aussi impossible que de vivre dans les ténèbres, comme ces Égyptiens l'on vécu pendant ces trois jours, et comme le vivrons, pour l'éternité, ceux qui auront choisi de vivre sans lumière, sans Dieu.

Seigneur, j'ai choisi ta lumière, que tu m'as offerte pour l'éternité. Il n'y a plus maintenant, pour moi, de PNR. J'ai la vie éternelle, la lumière pour l'éternité.

Mais parfois, encore dans ce monde, je choisis de me cacher de toi, pensant que toi et les autres ne verrez pas mon péché.

Seigneur, aide-moi à me repentir et revenir à ta lumière. Aide-moi à présenter ta lumière à ceux qui ont choisi les ténèbres, avant qu'ils n'atteignent ce PNR, ou leur cœur ne voudra et ne pourra plus revenir !

Les plaies d'Égypte. # 10 La dernière et la plus terrible. La mort des premiers-nés !

Exode 11:1-10

Nous terminons cette série de plaies, mais voici que nous ne sommes qu'au début d'une nouvelle direction et vie pour deux peuples.

Les Égyptiens seront maintenant un pays dévasté, perdant ses principaux serviteurs et devant surmonter une douleur impensable. Mais pour eux la leçon n'est pas terminée. Nous le verrons dans les prochains chapitres.

Les enfants d'Israël seront maintenant libres de partir, mais devront commencer à se diriger eux-mêmes, ce qui sera une épreuve insurmontable pour la majorité d'entre eux, qui mourront dans le désert. Libéré de l'oppression de l'autre ne veut pas dire libre de faire ce que tu veux, et nous verrons ce que tout cela veut dire, si nous pouvons comprendre ! Par exemple, pourquoi quitter l'Égypte avec de l'or s'il ne sert qu'à faire un veau d'or ?

Pour l'instant, nous avons deux hommes qui se sont fait face et qui se séparent... « pas contents ». Pharaon, promet de tuer Moïse s'il se revoit son visage et Moïse quitte Pharaon en colère. Les mots utilisés font référence à quelque chose qui brûle et qui sort des narines ! Oui, c'est ce Moïse qui est le plus patient sur la surface de la Terre.

(Nombres 12.3)

Même l'homme le plus patient peut entrer dans une grande colère, et cela arrivera à Moïse. À certains moments, comme ici, il laissera Dieu agir. À d'autres, il prendra les choses en main lui-même. Le premier est salutaire, le deuxième est une grosse erreur et répréhensible. Il peut y avoir une saine colère, mais c'est l'action qui la suit qui est à craindre, spécialement quand c'est moi qui suis attaqué ou me sens attaqué. Que je laisse les autres, Dieu en premier, me défendre et agir, car mes émotions pour moi-même pourraient me faire agir injustement devant Dieu et les hommes. Mais que j'agisse pour défendre les autres, car mon inaction envers l'injustice me rendra injuste, devant Dieu et les hommes.

Seigneur, donne-moi l'intelligence et la force de parler et agir quand je vois l'injustice envers l'autre, et de me taire et t'écouter, à genoux, quand c'est moi qui est

traitée injustement. Toi, tu choisiras la bonne personne et le bon moment pour me protéger. Tu l'as fait avec Moïse et les enfants d'Israël, tu le feras avec moi.

Un long repas en famille ! Exode 12.1-13

Et voilà ce moment terrible de cette dernière plaie. Ce moment où ceux qui ne s'attachent pas à l'Éternel mais d'autres dieux seront jugés. Mais aussi les dieux seront jugés, comme il l'est dit ici.

Nous avons donc: les détails de la préparation du repas, l'attitude à avoir durant ce repas, et l'œuvre de jugement de Dieu pendant ce repas.

Il serait intéressant de développer sur ces points et plusieurs l'ont fait, et certainement très bien fait. J'en ai lu quelques-uns et j'y retournerai. L'étude de la Parole de Dieu est passionnante.

Cependant, en lisant ce texte, la chose qui me frappe et touche mon cœur est l'importance que Dieu donne à l'institution qu'est la famille.

Voici l'élément essentiel de la société que Dieu veut pour nous. Plusieurs disent qu'on choisit nos amis, mais pas notre famille, et donnent donc plus de valeur à la relation d'amitié. Mais justement... là est le point important. Le choix de la famille n'est pas un hasard et vient de Dieu. Il a une raison pour ma famille, pour chaque membre de ma famille, même ceux qui sont difficiles à aimer.

Et ici, tout se fait devant un repas qui durera une bonne partie de la nuit. Quelle importance que cette famille et ces longs repas ensemble, même s'ils sont faits dans des conditions difficiles comme pendant ce jugement de l'Égypte. Et nous avons détruit ou détruisons ces deux choses en Amérique du Nord... la famille et la longue communion devant un repas. Nous avons le « fastfood » avec des amis !

Donc, aujourd'hui, je vais inviter, au moins un membre de la famille que Dieu m'a donnée, pour un long repas. Seigneur, sois au milieu de nous pendant ce temps précieux.

Un temps particulier, protégé par mon Dieu. Exode 12.14-24

Pas de levain, pas de travail, pendant 7 jours. Une fête à perpétuité pour se rappeler un jour de jugement terrible dont j'ai été préservé !

Ce jour où le destructeur (shachath) passera sur l'Égypte pour frapper, mais ne sera pas permis d'entrer dans les maisons qui ont le sang de la pâque sur les linteaux de la porte.

Ce mot, shachath, est utilisé de deux façons dans la Bible. Pour l'homme, en fonction de sa corruption, un mal intentionnel que peut faire l'homme. Pour Dieu, il est utilisé à trois reprises, pour représenter une destruction intentionnelle de la part de Dieu : Le déluge, Sodome et Gomorrhe et ce jour de mort des premiers nés en Égypte. Dans les trois cas, Dieu protège lui-même une famille du destructeur. Les deux premières fois, une famille en particulier (Noé et Lot) est gardée, et ici chaque famille qui observe la pâque en tuant l'agneau innocent et aspergeant son sang à l'entrée de sa maison.

Dans les trois cas, la destruction est impitoyable et le salut ne passe que par l'obéissance d'un homme qui agira pour protéger sa famille. Des jugements très différents, mais qui ont chacun leur commandement et leur protection. Rentre ici (l'arche), sors d'ici (la ville) et reste ici (la maison).

Seigneur, je sais que tu as été sacrifié pour moi. J'ai placé ton sang sur les linteaux de mon cœur. Que je prenne un temps, pour méditer sur ta sainteté et la grandeur de ton sacrifice pour moi. Un temps sans péché ou mauvaises actions (levain) et sans travail ou bonnes actions. Finalement, aucune action, mais simplement mes pensées et ma prière.

Merci que je puisse le faire tous les matins en méditant ta parole, uniquement Toi et moi.

L'amour... la volonté de Dieu. Exode 12.25-36

« Nos voisins juifs s'en vont ! Pourquoi pas leur faire des cadeaux ! » Un peu surprenant, venant de ceux qui viennent ... tous... de perdre une personne de leur famille ! Cette démonstration d'amour était la volonté de Dieu, et est arrivée. Mais le moyen d'y arriver, par ces morts, était par la volonté de Pharaon. Ils auraient pu s'en passer !

Eh voici, un simple constat que la volonté de Dieu s'accomplira à la lettre, malgré l'homme. Mais quelle est Sa volonté ? Elle était bien sûr, de donner son fils (Hébreux

10.5-10) comme nous le dit le psalmiste qui prophéties du don de sa vie à la croix pour moi.

« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, Tu m'as ouvert les oreilles; Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. (40:8) Alors je dis: Voici, je viens Avec le rouleau du livre écrit pour moi. (40:9) Je veux faire ta volonté, mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon coeur. (40:10) J'annonce la justice dans la grande assemblée; Voici, je ne ferme pas mes lèvres, Éternel, tu le sais! (40:11) Je ne retiens pas dans mon coeur ta justice, Je publie ta vérité et ton salut; Je ne cache pas ta bonté et ta fidélité Dans la grande assemblée. » Psaume 40.7-11

Maintenant que j'ai ce merveilleux salut, comment faire Sa Volonté ?

1- Envers Dieu lui-même : Rendre grâce pour toutes choses.

*« Rendez grâces en toutes choses,
car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. » 1 Thessaloniens 5.18*

2- Envers moi-même : Ne pas faire la guerre à mon âme par les convoitises du monde. En passant, tu n'aimes pas la guerre ? La guerre est injuste ? Eh bien arrête de te faire la guerre... ce sera un bon début de paix, faire la paix avec toi-même.

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. » 1 Pierre 2.11

3- Et même envers ce monde : Avoir une bonne conduite devant le monde, ayant leur salut à cœur.

« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. ... Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; ... » 1 Pierre 2.12-25

Assez simple ! Remercier Dieu par amour, ne pas faire la guerre à mon âme par amour, avoir une bonne conduite envers les autres par amour. Ça se résume pas mal à l'amour et ça commence par mon amour !

Le fruit du sacrifice Pascal... mon salut ! Exode 12.37-51

Ici, une distinction doit être faite entre la Pâque mangée durant cette nuit terrible et qui sauve du jugement, et la « fête de la Pâque » réservée aux enfants d'Israël.

Cette fête est un rappel d'un autre moment terrible qui viendra et qui sera premièrement réservé, pour être reconnu, par les enfants d'Israël.

Le sacrifice pascal est donc une illustration du sacrifice de Jésus-Christ. Lui est l'agneau sacrifié pour tout homme, qui reconnaît que le sang que Jésus a versé est pour le sauver de la condamnation, et dont il sera sauvé, s'il porte ce sang sur les linteaux de son cœur.

La Pâque, ou la fête qui sera célébrée par le peuple sera un rappel de ce moment qu'ils ont vécu en Égypte, mais bien plus encore un signe leur rappelant qu'il viendra parmi eux (pas en dehors de la maison), qu'il sera sacrifié et non brisé (aucun os ne sera brisé), et qu'en participant ils reconnaissent qu'ils portent le fruit de ce sacrifice ultime du Fils de Dieu, l'Agneau de Dieu.

Seigneur, tout a maintenant été accompli, comme tu l'as toi-même affirmé sur la croix (Jean 19.30). Je sais que, par ton sacrifice, je suis sauvé du juste jugement, je suis un de tes enfants, un jour habitant du royaume céleste. Je fêterai cette pâque, car elle rappelle le fruit de ton sacrifice, qui est mon salut. Merci mon Sauveur et mon Dieu.

Parenthèse sur ceux qui participent à la Pâque (présentée dans ce texte) :

Participer ou manger cette Pâque est réservé aux enfants d'Israël. Il faut ici faire une distinction entre :

- **La congrégation d'Israël**, c.-à-d. ceux qui sont désignés comme étant du peuple

Cela inclut :

- Indigène (ezrach), c.-à-d. un d'entre vous, né parmi le peuple.
- Serviteur/esclave (ebed), c.-à-d. un étranger acheté à prix d'argent, mais qui sera maintenant considéré comme faisant partie du peuple, « l'un des nôtres ». Ce dernier devra être circoncis comme tous les

enfants d'Israël.

- **Les étrangers** (Nekar), c.-à-d. venant d'ailleurs, considérés comme étrangers du peuple. S'il se fait circoncire, il sera « considéré » comme un indigène et pourra participer à la pâque.

Cela inclut :

- o Les voyageurs (Ger), c.-à-d. voyageur habitant parmi vous.
- o Habitant (toshab), c.-à-d. étranger habitant parmi le peuple.
- o Employé/mercenaire (sakir), c.-à-d. étranger embauché par quelqu'un du peuple.

Tuer mon levain ! Ça prendra 7 jours. Exodes 13.1-10

Nous voyons souvent la perte des premiers née comme le point important dans cette dernière action de Dieu en Égypte. Cette journée qui a libéré le peuple. Cependant, Dieu ne prend pas simplement les premiers-nés des Égyptiens, mais tout premier-né, comme souvenir qu'il a lui-même donné son premier, et en plus son unique fils.

Un autre point important de cette semaine de souvenir est le levain. Aucun levain pendant 7 jours ! Ceux qui font du pain, comme mon épouse, savent que le levain doit être conservé pour rester actif. Nous savons que le levain est une image du péché, dans la Bible. Personnellement, il me fait penser à l'orgueil, qui essaie de me faire paraître plus important que je ne le suis !

Et c'est pour cette raison que lorsque nous prenons le pain et la coupe, en rappel du sacrifice de Jésus pour moi, nous prenons du pain sans levain. Le corps de Jésus, symbolisé par ce pain, n'a pas vécu le péché. Le symbole doit donc caractériser ce fait important. Mais c'est un autre sujet.

Cette fête est importante pour se rappeler le sacrifice du « Fils unique » pour moi. Mais comment donner moi-même mon premier né à Dieu ? Bien sûr que je peux dire que je le donne, mais comment le faire en action ? Je ne le sais pas, mais je continuerai de considérer ce grand sacrifice, en pensant à mon premier enfant !

Cependant, je pourrais enlever le levain de ma vie, pendant 7 jours, en mémoire de ce fils sans péché. Et mon levain, je le connais. Quel est ce péché qui fait partie de ma vie, que j'ai bien caché et même tenté d'oublier l'importance ? Puis-je m'en passer pendant 7 jours et peut-être le faire mourir dans ma chair, comme ce levain ? Tu connais

ton péché, ton levain, comme moi je connais très bien le mien. Aujourd'hui, commence ces 7 jours sans levain et dans 7 jours, on fête !

C'est TOI que j'ai besoin de suivre ! Exodes 13.11-22

Encore une fois un rappel de ce que Dieu a fait. Une reconnaissance de la bonté de Dieu pour ceux qui le cherchent.

- Mes mains, qui font mes œuvres, présentent ce qu'il a fait.
- Mes yeux, qui voient devant moi, se souviennent ce qu'il a fait.
- Ma bouche qui exprime ma pensée, exprime ce qu'il a fait.

Tout cela pour la gloire de l'Éternel !

Car, comme pour Israël, Dieu dirige mes pas selon un plan bien précis, connaissant mes faiblesses et mes craintes. Il est avec moi jour et nuit pour me guider dans mon chemin.

Mais même, s'il a tout fait pour moi, même s'il me guide et éclaire mon chemin, jour et nuit, il me revient de le suivre, pour ce bonheur qui m'attend. Mais devinez quoi ? Je me détourne souvent de son chemin, car je regarde aux hommes plutôt qu'à Lui. J'accomplis mes œuvres plutôt que les siennes. J'exprime ma pensée plutôt que sa loi, son plan.

Seigneur, aide-moi aujourd'hui à regarder à toi lorsque je marcherai sur ce bon chemin que tu as devant moi. Pas les hommes, pas moi, mais TOI.

Garder le silence ? Ça, c'est difficile ! Exodes 14.1-14

Et voici la crainte après une décision importante ! N'est-ce pas cela aussi dans ma vie ?

Je prends une décision au sujet d'une situation qui me rend esclave... comme un péché dans ma vie... et tout de suite viennent les difficultés. Et quand nous parlons de péché, la liste est longue, car cela représente tout ce qui ne glorifie pas Dieu. Peut-être la seule utilisation de ma bouche, qui ne glorifie pas Dieu, mais glorifie l'homme à chaque instant, ce petit « moi » qui est si important !

Et je connais même des hommes qui se disent « serviteur de Dieu », mais qui ne cherchent qu'à s'élever, se valoriser devant les hommes. Ils sont glorifiés plutôt que Dieu. Leur vie est caractérisée par la richesse et le pouvoir, mais généralement cachés sous des déguisements d'humilité et de piété ! Vous les connaissez comme moi. Mais, est-ce mon cas ? Car je sais bien critiquer. C'est une force pour moi, une passion parfois... comme les enfants d'Israël sur le bord de la mer.

Pourquoi ne pas retourner à cette vie d'esclave plutôt que les risques d'une vie vide, un désert et tous les risques que cela comprend ? Pourtant le bonheur est au bout du chemin ! Mais il passera par un désert et ça, je n'aime pas, et quand je n'aime pas, je me plains et je crie.

- L'esclavage de mon péché, mais je l'aime et il me donne l'impression d'être vivant ?
ou bien
- La liberté et le bonheur, mais passer par un désert pour y arriver ?

« L'Éternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence. »

Seigneur, aide-moi à garder le silence et te regarder combattre. Que mon regard se tourne, par la foi, vers ce bon et vaste pays que tu me réserves. Même si un désert nécessaire m'attend !

La mer derrière moi et le désert devant ! Exodes 14.15-31

Quelle histoire fantastique ! Nous ne pouvons que nous émerveiller, encore une fois, devant la grandeur de Dieu. Voici la dernière défaite des Égyptiens et le début de la grande marche des enfants d'Israël. La sortie d'Égypte n'était pas le début de la fin... de l'esclavage, car ils pouvaient encore retourner en arrière. Maintenant, c'est impossible. Ils ont la mer derrière eux et le désert devant eux. Et nous parlerons de cette longue marche de libération, qui passera par le mont Sinaï et la loi.

Je ne peux pas m'empêcher de penser à cet ennemi qui me rend esclave, mon péché. Comment je dois demander à Dieu de couper tous les ponts qui me ramèneraient à mon pays d'esclavage, de détruire le reste des ennemis qui voudraient m'obliger à revenir à cet esclavage, et de me guider par sa lumière jour après jour.

Bien sûr qu'il y aura des déserts dans ma marche, des veaux d'or que j'essayerai de me bâtir, des rébellions dans mon cœur. Et c'est pour cela que je dois me satisfaire de Dieu et sa provision, un jour à la fois. Chaque matin, commencer ma marche en me rappelant :

« ... car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Jean 15.5

Je relie cette histoire, car j'en ai besoin pour ma propre libération :

- Celui qui veut me rendre esclave est trop fort pour moi.
- La mer à traverser est trop profonde.
- Je ne sais où aller sans sa lumière devant moi.

Seigneur, j'ai besoin de toi. Délivre-moi de mon esclavage et montre-moi cet ennemi qui a perdu et est mort sur le rivage. Je n'ai plus à le craindre, mais te craindre toi l'Éternel, car tu es le tout puissant dans ma vie. Aide-moi maintenant à croire. À te faire confiance et faire confiance à ceux que tu enverras pour m'aider, mais me souvenant qu'ils sont tes serviteurs comme moi.

Je vois mon ennemi détruit ! Exodes 15.1-13

Les enfants d'Israël ont le but ultime en tête. La terre promise, comme moi le paradis. Mais dans les deux cas, nous devons réaliser que ce sera « la demeure de Sa Sainteté » vs 13, le royaume de Dieu. Pour y arriver beaucoup d'étapes... mais nous y reviendrons. Le livre de l'Exode n'est pas fini, et le livre de ma vie non plus.

Ce qui me frappe dans ce texte est ce long cantique qui exprime la victoire de Dieu sur Pharaon et son armée. (Chevaux, cavaliers, guerriers, armée, combattants d'élite, ennemis, adversaire.)

La destruction de ces ennemis est importante et Dieu le sait, et c'est pour cela qu'il a voulu qu'ils voient le corps de leurs ennemis sur le rivage de la mer. Ce sont ces hommes qu'ils ont appris à craindre toute leur vie. Craindre le son des chevaux et des chars. Connaître la vengeance de cet ennemi qui les a opprimés. Trembler à sa vue. Difficile de comprendre pour nous qui avons toujours été libres. Mais parlez-en à une femme qui se souvient de son violeur, un enfant qui tremble à la vue d'un agresseur ou

d'un parent abuseur. Esclavage n'est pas notre réalité, mais un employé abusé, peut-être ?

Bien sûr que nous ne chercherons pas à voir le corps de ces ennemis sur le sol. Ça ne pourrait pas se dire, dans notre monde de « paix et amour ». Je suis ironique bien sûr, car la paix et l'amour de ma vie n'existent qu'en fermant les yeux sur la guerre et la haine dans ce monde. Mais mettant ce sujet de côté, pour l'instant, il est important que chacun réalise, au plus profond de soi, que l'ennemi est détruit. Il n'aura plus de pouvoir sur moi, à jamais. Et nous parlons d'un ennemi pour l'instant, car les enfants d'Israël en auront d'autres.

Ceci me fait penser à mon péché, que j'ai craint tant que je ne l'ai pas reconnu comme mort, impuissant. Tant que je n'ai pas reconnu la victoire de Dieu et la destruction de mon ennemi. Je dois voir sa mort avant qu'il disparaisse de ma vue.

Quel est ce péché pour toi ? Une bouteille ? Un écran ? Une position ? Cela résume, toute convoitise, tout péché ! Ma chair, mes pensées, mon orgueil. (1 Jean 2.16)

Seigneur, je veux chanter ta victoire sur mon ennemi. Tu as fait éclater ta gloire à la croix ! Oui la croix, ta croix ! Tristement, c'est ton corps à la croix qui me rappelle ta victoire sur mon ennemi. Cela ne pouvait être autrement, car tu es Dieu et toi seul à trouver le chemin de ma libération, la mort de mon ennemi, tu as pris ce péché sur toi et es mort avec lui. Oui, je vais chanter aujourd'hui, car je suis libéré. Je marche vers la demeure de ta sainteté.

Tout est là pour en profiter ! Exodes 15.14-27

Encore une fois, nous pouvons lire notre attitude et nos expériences de vies qui ressemblent à ce que vivent les israélites.

Après une victoire, nous nous « bombons le torse » et sommes assurés de la crainte de nos ennemis. Nous chantons ensemble à la gloire de l'Éternel ! Eh bien en réalité, les hommes se vantent de la défaite des ennemis et les femmes chantent des louanges... mais ça, c'est un autre sujet et nous reparlerons une autre fois de l'orgueil de l'homme.

Suite, à tout cela vient le début de la marche. Trois jours sans eau... et on trouve une source amère ! Voilà le début du murmure à Moïse, et du cri de Moïse à Dieu ! La confiance et la louange se sont transformées en murmures et cris.

Et Dieu n'a pas fait un miracle pour eux, mais leur a simplement indiqué un bois qui pouvait rendre l'eau douce. Une sagesse que les gens de l'endroit devaient déjà connaître. Ne suis-je pas souvent ainsi ? Je me plains à Dieu et demande des miracles, alors que la solution est simple, si seulement j'utilisais la sagesse que Dieu a déjà donnée. Eh non, j'aurais besoin de règles, de commandements précis pour ne pas retourner aux péchés des Égyptiens de l'autre côté de la mer.

De la même façon, j'ai besoin de sa Parole chaque matin, pour me garder sur le bon chemin, et me diriger vers ces « sources d'eau » pour m'abreuver dans ce monde aride et ces « palmiers » pour me protéger du soleil qui me frappera.

En passant, il n'y avait que 12 sources et 70 palmiers pour tout ce peuple. Vais-je apprendre à partager ? Pas certains que notre monde a appris ce principe !

Finalement, tout est là pour en profiter, si seulement j'utilise sa sagesse et je vis le partage.

Seigneur, merci, car je peux t'écouter chaque matin. Tu vas m'abreuver et me protéger. Aide-moi à partager tes bénédictions avec d'autres. Je suis devant ce test du partage, de l'amour.

Arrête de murmurer ! Exodes 16.1-13

Voici le début d'une longue marche au désert, et la suite de fréquentes plaintes envers Dieu. Eh oui, ce genre de plaintes et de murmures n'ont pas leur place parmi le peuple de Dieu, parmi ceux qui sont dans sa main.

« C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: Le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien; Que peut me faire un homme? » Hébreux 13.6

Pour celui qui dit avoir la foi, les plaintes envers les hommes sont en réalité une plainte à Dieu. Et on ne parle pas ici de plaintes reliées à des actions des hommes, mais des plaintes reliées aux événements, ma condition, mon avenir. Tout ce qui est dans les mains de Dieu. Tout ce qui n'est pas sous le contrôle des hommes. Par la foi je devrais

savoir que Dieu est en contrôle de tout cela. Et aussi avoir confiance qu'il sera même en contrôle ultime des hommes qui voudrait changer son bon plan pour moi !

Je peux faire connaître mes besoins à Dieu, qui les connaît encore mieux que moi, mais pourquoi les plaintes et les murmures ?

Seigneur, aide-moi à te voir comme l'architecte de ma journée, jours après jour. Montre-moi le chemin à suivre, même lorsque je me dirige vers un désert. Que j'arrête de murmurer, même dans mon cœur, et que je te fasse confiance pour tous mes besoins, comme la caille et le pain !

Pas de mensonge et le pain nécessaire ! Deux essentiels. Exodes 16.14-36

Voici de simples instructions pour une routine qu'ils vivront pendant 40 ans. Je connais des amis qui aiment manger la même chose jour après jour. D'autres qui aiment un travail routinier. Ils auraient été bien satisfaits dans cet environnement. Mais est-ce que Dieu désirait cette routine de 40 ans ? Non

Ce n'est que par leur désobéissance que cette routine s'étend sur 40 ans. En effet, le peuple se dirigeait vers un endroit où coulent le lait et le miel, et ils devront passer par la guerre et tous ces événements de conquêtes que nous connaissons, car nous avons lu le reste de l'histoire.

Le problème ici n'est donc pas la routine, mais le mensonge et le désir de toujours plus. L'incapacité du peuple d'obéir aux commandements. Des commandements qui sont là pour leur bien, pour leur survie.

Et ces tests sont devant moi aussi. J'ai besoin d'être nourri par Dieu chaque matin pour être nourri. Mettre de côté ce temps pour recevoir de Lui. Mais suis-je trop occupé pour apprendre de Lui. Dans un sens, est-ce que j'utilise l'enseignement à l'église le dimanche pour m'éviter de me tourner vers sa Parole tous les jours ? Sauver du temps comme certains de ces israélites. Même une chose bonne peut avoir un mauvais goût si mon cœur est mauvais, faux!

Un autre point important est que Dieu me donne assez pour mes besoins. Pourquoi vouloir en accumuler, en garder tant ? Par crainte que Dieu m'oublie, ou par désir d'accumuler des richesses ? Dieu a donné assez de ressources sur cette terre pour

toute la population. Mais certains meurent de faim et d'autres meurent de trop manger ! Nous ne passons pas le test de l'égoïsme.

« Je te demande deux choses: Ne me les refuse pas, avant que je meure! Éloigne de moi la fausseté et la parole mensongère; Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. De peur que, dans l'abondance, je ne te renie Et ne dise: Qui est l'Éternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, Et ne m'attaque au nom de mon Dieu. » Proverbes 30.7-9

Pas de mensonge et le pain nécessaire ! Deux essentiels. Enseigne-moi à m'en satisfaire.

Qui est ma bannière ? Exodes 17.1-16

La marche commence et la soif bien sûr. On doit s'y attendre dans un désert. Mais la réaction du peuple est de se plaindre à ses dirigeants, et dans un sens ils tentent Dieu en remettant en question la sagesse de son plan, incluant le choix de Moïse.

Mais Dieu est patient et leur procure de l'eau tout en confirmant que Moïse et l'homme qu'Il a choisi.

Après la soif, la guerre ! Encore une fois l'autorité de Moïse est confirmée et il est l'intermédiaire du peuple pour la victoire.

Mais Moïse fait ici une déclaration importante :

« l'Éternel ma bannière. »

Et qu'est-ce qu'une bannière ? Un insigne, une forme de signe qui indique qui est notre autorité, notre souverain ? Alors que les hommes questionnent l'autorité humaine et que Dieu approuve Moïse, celui-ci affirme qu'on ne doit pas regarder à l'homme, mais à Dieu. Lui est notre autorité.

Est-ce que je me fie aux hommes pour être mon autorité ou est-ce que je regarde à Dieu, ma bannière ? Une question difficile, dans un monde de chrétiens qui se disent croyants et enfants de Dieu, mais qui se tourne vers les hommes plutôt que vers Dieu.

Seigneur, aide-moi à ne pas regarder aux hommes, mais à toi. À prendre ma force de toi, car tu es mon Dieu et maintenant tu vis en moi.

Le conseil des hommes ! Exodes 18

Voici tout un chapitre qui sera le sujet d'une étude particulière, car il est important de comprendre la différence entre le conseil des hommes en Exodes 18 et le conseil de Dieu en Nombres 11.

Ceux qui sont intéressés, je vous ferai part de mon étude sur ce sujet. Je crois qu'elle est d'actualité, dans un monde chrétien où plusieurs cherchent les premières positions, ou les dirigeants cherchent à délégué pour alléger leur tâche, mais peu cherchent à vraiment connaître la volonté de Dieu au milieu de ces jeux de pouvoir des hommes. Eh oui, même au milieu de ses enfants.

Que Dieu nous utilise pour Sa Gloire.

Exodes 18

Jéthro, sacrificateur de Madian, beau-père de Moïse, apprit tout ce que Dieu avait fait en faveur de Moïse et d'Israël, son peuple; il apprit que l'Éternel avait fait sortir Israël d'Égypte. Jéthro, beau-père de Moïse, prit Séphora, femme de Moïse, qui avait été renvoyée. Il prit aussi les deux fils de Séphora; l'un se nommait Guerschom, car Moïse avait dit: J'habite un pays étranger; l'autre se nommait Éliézer, car il avait dit: Le Dieu de mon père m'a secouru, et il m'a délivré de l'épée de Pharaon. Jéthro, beau-père de Moïse, avec les fils et la femme de Moïse, vint au désert où il campait, à la montagne de Dieu. Il fit dire à Moïse: Moi, ton beau-père Jéthro, je viens vers toi, avec ta femme et ses deux fils. Moïse sortit au-devant de son beau-père, il se prosterna, et il le baisa. Ils s'informèrent réciproquement de leur santé, et ils entrèrent dans la tente de Moïse. Moïse raconta à son beau-père tout ce que l'Éternel avait fait à Pharaon et à l'Égypte à cause d'Israël, toutes les souffrances qui leur étaient survenues en chemin, et comment l'Éternel les avait délivrés. Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Éternel avait fait à Israël, et de ce qu'il l'avait délivré de la main des Égyptiens. Et Jéthro dit: Béni soit l'Éternel, qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main de Pharaon; qui a délivré le peuple de la main des Égyptiens! Je reconnais maintenant que l'Éternel est plus grand que tous les dieux; car la méchanceté des Égyptiens est retombée sur eux. Jéthro, beau-père de Moïse, offrit à Dieu un holocauste et des sacrifices. Aaron et tous les anciens d'Israël vinrent participer au repas avec le beau-père de Moïse, en présence de Dieu. Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint devant lui depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, et il dit: Que fais-tu là avec ce peuple? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir? Moïse répondit à son beau-père: C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque affaire, ils viennent à moi; je prononce entre eux, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois. Le beau-père de Moïse lui dit: Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuiseras toi-même, et tu épuiseras ce peuple qui est avec

toi; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Maintenant écoute ma voix; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te donne des ordres, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination. Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit. Moïse choisit des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Ils jugeaient le peuple en tout temps; ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et ils prononçaient eux-mêmes sur toutes les petites causes. Moïse laissa partir son beau-père, et Jéthro s'en alla dans son pays.

J'ai besoin de m'approcher de cette montagne ! Exodes 19.1-13

Déjà trois mois qu'ils sont sortis d'Égypte et ils font maintenant face à la montagne sur laquelle se tient l'Éternel. Ils font pouvoir reconnaître sa grandeur et choisir de le servir, car Dieu désire en faire ses serviteurs. Ils deviendront ses sacrificateurs et une nation mise à part (mis à part est le sens de saint).

Si je choisis quelqu'un et que je le mets à part pour mon service, si j'en fais mon porte-parole et mon intermédiaire, celui-ci aura certainement des privilèges, mais aussi des responsabilités. Voici ce que deviendront les enfants d'Israël si :

«... vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance... »

Et nous connaissons le reste de l'histoire, et comment ils ont immédiatement désobéi après avoir fait une belle promesse. Mais n'est-ce pas ainsi pour moi aussi ? Je fais de belles promesses, je prends de beaux engagements, mais je reste un pécheur. Plusieurs, dans le monde chrétien, se considèrent comme des « sacrificateurs de l'Éternel, mis à part pour son service » ! Ils élèvent leur statut mais oublient qu'ils restent des pécheurs, qui ont besoin de la repentance jour après jour.

Voilà ce que cette histoire nous apprend. Dieu désire notre obéissance, mais connaît notre faiblesse. Sacrificateur ? Il n'y en aura qu'un qui accomplira la tâche et c'est Jésus. Mise à part ? Oui, parce qu'Il m'aime et pas par mes forces.

Personnellement, je comprends que ... je ne comprends rien ! Mais j'entends ton appel chaque matin, ta trompette, et je désire m'approcher de ta montagne pour que tu m'enseignes !

Il est Saint ! Exodes 19.14-25

Voici l'Éternel ! Dieu lui-même s'approche de son peuple, avec les risques qui y sont reliés. En effet, Dieu est Saint et notre condition de pécheur nous empêche de nous approcher de sa Sainteté.

Cela me fait malheureusement penser au pape de l'église catholique qui se fait appeler « Sa Sainteté », et il règne sur une montagne à Rome. Je pense que c'est la seule religion qui démontre autant d'arrogance en élevant un homme à un statut comparable à Dieu dans ce texte.

D'autres religions, comme beaucoup de religion dites « chrétiennes », vont plutôt abaisser Dieu au niveau des hommes. Oui, Jésus est venu sur terre, il est mort pour moi, je peux maintenant avoir le salut et l'accès auprès de celui qui est mon ami, mais attention ! Que je n'oublie pas qu'Il est le Dieu Saint.

Et ce texte me rappelle sa Sainteté et de l'importance de me présenter à Lui avec un cœur propre, sanctifié et cela passe par la repentance, la réalisation de ma condition devant lui.

Mon Dieu, tu es l'Éternel Saint. Permits-moi de le comprendre et de t'approcher, parce que tu m'en donnes le droit, mais dans la crainte de ta présence.

La crainte de son absence ! Exodes 20

Voici les commandements de Dieu, dix en tout, que nous connaissons bien, mais est-ce que nous les respectons ?

C'est dix commandements qui ont été résumés par Jésus en deux commandements :

« ...Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » Matthieu 22.37-40

Un premier groupe qui englobe notre relation avec notre Dieu. Cinq en tout, qui renferment chacun « Éternel », car ils ont un lien avec notre relation avec notre Dieu.

Un deuxième groupe de cinq, qui représente notre relation avec les autres :

*« tout cela se résume dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »
Romains 13.9b*

Et, il est important de lire tout le texte de ce chapitre pour se souvenir de la grandeur et Sainteté de Dieu. Me souvenir de ne pas tenter d'attirer l'attention sur moi ou mes actions, mais sur celui qui mérite toute mon attention par sa grandeur.

Moïse leur dit de ne pas avoir la crainte de Dieu, mais ensuite il faire part de l'importance de voir sa Sainteté pour avoir la crainte de Dieu devant les yeux » ! La crainte de Dieu ne doit donc pas être dans mon cœur, mais devant mes yeux. Et que veut dire cette différence ? La crainte est une condition qui me permet de me protéger en m'éloignant du sujet de la crainte. Il n'est donc pas question de s'éloigner de Dieu, comme le désirent ici les enfants d'Israël, mais de s'éloigner du mal. La crainte de Dieu dans mon cœur, m'éloigne de Dieu. La crainte de Dieu devant mes yeux m'éloigne du mal qui n'est pas en Dieu.

Seigneur, donne-moi de ne pas te craindre, mais de craindre toutes ces choses qui ne sont pas de toi et qui m'éloigneraient de toi. Que je ne craigne pas ta présence, mais ton absence. Et merci de vouloir me rencontrer chaque matin pour que je comprenne mieux ta volonté pour moi.

Nourris et abreuvé chaque matin ! Exodes 24.1-14

Le début d'une alliance avec un peuple. Tout cela commence bien, avec une alliance qui sera malheureusement brisée dès les débuts, par le peuple. Mais concentrons-nous sur la grandeur de ce moment d'alliance entre Dieu et son peuple.

Soixante-dix anciens sont choisis comme représentants du peuple. De jeunes hommes font les sacrifices devant l'Éternel. Il est même dit que :

« Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il n'étendit point sa main sur l'élite des enfants d'Israël. Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. »

Tous sont en admiration et s'attendent à l'Éternel. Et je ne peux qu'être en admiration devant mon Dieu. Un jour je le verrai en face, mais en attendant j'ai accès auprès de Lui chaque matin. Il n'habite plus la montagne, mais dans mon cœur. Le sacrifice a été accompli et l'alliance a été complétée par Jésus-Christ. Le seul homme qui ait pu accomplir cette alliance parfaitement. En lui, j'ai accès auprès de Dieu.

Oui, je vais m'éblouir aujourd'hui de sa présence. Par la foi Seigneur, je te vois, je suis nourri et abreuvé par toi, chaque matin.

Une vraie réforme, que j'accepte de bon cœur ! Exodes 24.15-25.9

Voici ce tabernacle, qui contiendra l'arche de l'alliance et qui nous sont décrit dans Hébreux 9.

Nous pouvons lire les offrandes que le Seigneur demande, mais qui ne sont qu'une figure des choses à venir et que nous avons vues.

« C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation. » Hébreux 9.9

Et ce mot « diorthosis », qui est traduit ici par réformation, nous parle d'un temps qui viendra pour « rendre droit ». Et nous avons cet enseignement, que Jésus a accompli par sa venue, et qui rend droit la voie du Seigneur. Aucun homme ne peut rendre droit les voies du Seigneur, sauf lui-même.

Mais ce qui me frappe le plus dans le texte d'aujourd'hui, est ce que demande l'Éternel : « ... vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur ». J'aime traduire par : de tout homme qui agira selon sa volonté et son cœur.

En effet, le seul sacrifice valable a été accompli par Jésus-Christ, et je pourrai présenter ce sacrifice à Dieu, comme seul sacrifice possible pour mon salut. Mais ce sacrifice de Jésus ... je dois le présenter par ma volonté et mon cœur. Malheureusement, ce que ceux qui se disent « réformé » écartent parfois. Ma volonté et mon cœur n'enlèvent rien au sacrifice de Jésus, mais sont demandé de Dieu pour celui qui désire présenter le sacrifice de Jésus pour son salut. Maintenant que Jésus est venu, la vraie réforme a été accomplie.

En passant, la réforme de Luther était plutôt un désir de réformer ou rendre droit l'église, qui était vraiment « tout croche » (comme on dit au Québec). Attention à la confusion que peut apporter ce terme réforme qui a été utilisé, car « la réforme » s'est faite par Jésus-Christ.

Qu'en est-il de moi maintenant ? Est-ce que j'accepte cette réforme volontairement, de tout cœur ?

Merci Seigneur pour cette belle illustration de ce qui est arrivé dans ma vie en 1980 et qui a tout redressé, pour ma vie et pour l'éternité.

Mon cœur qui témoigne de sa bonté ! Exodes 25.10-22

Voici maintenant la construction de l'arche du témoignage. Que représente ce symbole de l'endroit où Dieu rencontrera Moïse ?

« C'est là que je me rencontrerai avec toi; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël. »

Les témoignages dans l'arche sont là pour témoigner de l'action gracieuse et

Divine. « un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron, qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. » Hébreux 9.4

Ce sont ces témoignages qui nous parlent de ses attributs et me rappellent que c'est Dieu qui me libère, me nourrit et me dirige. Est-ce que mon désir est simplement de vivre libre pour le servir ?

Pas ce que le monde désire et que tant de croyants imitent :

- Ils veulent la liberté pour servir leurs propres besoins. Certains sont libres de crier la liberté pendant que d'autres sont esclaves de la guerre.
- Ils se nourrissent pour satisfaire leur chair. Certains meurent de trop manger pendant que d'autres meurent de faim.
- Ils dictent leur propre voie aux autres. Certains dirigent le monde pendant que d'autres sont esclaves de tous.

Mais plutôt, voici ce que je dois me souvenir et rechercher :

- Être libre... pour le servir.
- Me nourrir ... de ce qu'il veut bien me donner.
- Marcher sur le chemin ... que lui me montre.

Cette arche est comme mon cœur, qui renferme le souvenir de Sa bonté et ses provisions passées envers moi. Ce cœur qui est précieux comme l'or et que Dieu regarde et où il vient me rencontrer.

Beaucoup de signification et je ne perçois certainement pas toutes ses implications, mais je suis heureux de l'avoir rencontré ce matin, pour qu'il me libère de mon péché, me nourrisse de Sa Parole, et me dirige sur Son chemin.

Merci, mon Dieu, je suis ébloui devant tant de bonté.

Une impatience qui crée mon dieu pour me satisfaire ! Exode 32.1-6

Moïse est parti pour recevoir des instructions très détaillées (chapitres 25 à 31), pour tout ce qui a trait au culte envers Lui. Mais le peuple attend, s'impatiente et décide de prendre la situation dans ses mains. Ils font un veau d'or qui est pour eux la

représentation de l'Éternel, mais en ignorant le commandement qu'ils ont reçu, il y a seulement quelques jours :

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. » Exode 20.4

Ne suis-je pas aussi comme cela ? Je m'impatiente de voir sa délivrance, et je prends les choses en main.

Dieu a donné aux enfants d'Israël des instructions bien claires, mais, par leur impatience, ils inventent leurs propres instructions, leur propre Dieu à l'image de ce qui les satisfait.

Dieu a donné des instructions au croyant, de l'aimer et d'aimer son prochain, et qu'il s'en suivra des bénédictions. Et ceux qui se disent croyants et même « ouvriers de Dieu » s'impatientent d'avoir les bénédictions, et inventent leurs propres évangiles (évangile de prospérité entre autres), leur propre bonne nouvelle et ils en oublient l'amour de Dieu et des autres qui doit être la priorité. Leurs enseignements mettent de l'avant leur prospérité et leur liberté, et ils en oublient ceux de leurs frères qui souffrent et sont esclaves, jusqu'à les rendre esclaves eux-mêmes !

Il ne faut pas ici juger ce peuple en fonction de leur veau d'or, mais d'apprendre de leur faiblesse et de comprendre quel est ce veau d'or que je me suis bâti et qui peut prendre la place de Dieu. Ma prospérité, ma liberté, ma famille, etc. ? Toutes ces choses que Dieu me donnera, mais en son temps. Et si je suis impatient ? Me souvenir, tout ce qu'il a fait pour moi, car il connaît mieux que moi, le bon moment pour ma vie. Mais souvent l'impatience n'est qu'une excuse pour acquérir ce que mon cœur désire, et si je ne peux le recevoir tout de suite, je me le procure par mes forces.

Dieu a tant fait pour les sortir d'Égypte après 400 ans, pourquoi douter qu'Il continuera de les soutenir et que Moïse reviendra après 40 jours !

Dieu a tant fait pour mon salut, en sacrifiant son propre Fils, pourquoi douter qu'Il continuera de me soutenir et qu'il reviendra... en son temps !

Anecdote : En 2019 je suis arrivé au Tchad par avion, avec Allan Acosta et, à l'aéroport, l'on m'a refusé l'entrer au pays. Alan avait son visa, mais pas moi ! Donc il pouvait

rester et je devais retourner par le prochain vol, au Togo ou en France, à grands frais. Je devais faire confiance à Dieu mais j'étais impatient !

Je dis souvent que Allan sera un jour mon remplaçant, pour l'Afrique Francophone, mais là il fallait que je l'accepte maintenant, pas selon mon plan. Qu'est-ce que Dieu voulait me dire ? Les événements semblent négatifs ? N'oublie pas tout ce que j'ai fait pour toi et fais-moi confiance. Sois patient et attends-toi à moi. J'ouvrirai les portes nécessaires, car c'est moi qui décide et pas les hommes. Et devinez ? J'ai reçu une autorisation spéciale d'entrer au pays, par le ministre de l'Intérieur ! Comment ? Je ne sais pas, mais Dieu le sait. Tout ce que je sais est que j'ai besoin d'apprendre la patience. Merci Seigneur pour la leçon.

La première exigence pour être missionnaire! Exode 32.7-35

Quel triste moment, alors que cette communauté, ce peuple, s'est fait un dieu d'or pour l'adorer.

Dieu parle d'ailleurs de ce peuple comme :

« ... ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte ... »

Dieu désirait être le Dieu de ce peuple, mais ils se sont détachés volontairement de Lui et Il les dirigera maintenant, par grâce pour Moïse, mais il ne le considère pas comme son peuple. Il ne sera plus au milieu de ce peuple.

« Mais je ne monterai point au milieu de toi, de peur que je ne te consume en chemin, car tu es un peuple au cou raide. »

Il y a tellement à apprendre de ce texte, alors que nous apprenons que Dieu est le Dieu des individus (Abraham, Isaac, Israël, Moïse, et moi) et pas des communautés.

Tout un enseignement pour l'église durant la présente période, mais probablement pour une autre fois.

Le peuple a désobéi à Dieu et mérite ce que Dieu veut faire... les consumer. Et il promet à Moïse de faire de lui seul une grande nation.

Moïse aurait pu se débarrasser de ce peuple, qui n'apporte que déception et frustration, mais il plaide plutôt pour ce peuple. Il est évident que Moïse n'essaie pas de changer le cœur de Dieu. Comme si Moïse exhortait Dieu et ce dernier se repentait ! Ceux qui voient le texte ainsi n'ont rien compris du désir de Dieu, de travailler dans les

individus.

Dieu connaît ses promesses à Abraham, Isaac et Israël et n'a pas besoin que Moïse le lui rappelle, mais il désire tester l'amour de Moïse, sa compassion pour ce peuple.

J'apprends beaucoup de ce passage, car l'on ne peut servir une nation pour Dieu, comme missionnaire, sans avoir un profond amour et compassion pour celle-ci. Mais pas seulement pour ce qu'ils font de bien et ce que j'aime chez eux, mais aussi dans les moments où ils sont à leur pire et même lorsqu'ils rejetteraient Dieu.

« Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, même quand il abandonnerait la crainte du Tout-Puissant. » Job 6.14

C'est ce genre d'amour que Dieu a pour l'homme et qu'il veut voir chez ses ouvriers. Ce n'est pas du tout l'attitude de Aaron, qui satisfait aux exigences de la communauté pour être bien accepté du peuple. Il est le genre de « mercenaire » que nous voyons diriger beaucoup d'églises de nos jours.

Non, ce n'est pas le cœur que Dieu recherche pour un serviteur. Il cherche quelqu'un qui est prêt à se sacrifier pour les autres. C'est la première exigence du missionnaire!

Un Dieu de relation personnelle. Exode 33

Quel beau chapitre, qui nous parle de la relation personnelle de Dieu avec l'homme ! Quel encouragement pour moi ce matin, alors que je rencontre mon Dieu comme Moïse :

« L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. » vs 11

Comme l'a dit Paul :

« Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature; mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, ... » Galates 4.8-9

Il n'est pas simplement important de connaître Dieu, mais d'être aussi connu de Lui. Et c'est en cela que nous sommes en relation avec Dieu. Lorsque je me suis repenti et ai accepté le sacrifice de Jésus comme seul salut pour moi, cette relation s'établit avec mon Dieu. Maintenant, je peux Lui parler comme on parle à un ami.

Moïse demande d'être, lui et le peuple, distingué des autres, en ce que Dieu marche avec eux. Dieu lui répond qu'il écouterait et ferait ce qu'il lui demande, car :

« Je ferai ce que tu me demandes, car tu as trouvé grâce à mes yeux,
et je te connais par ton nom. ». vs 17

Il est important de ne pas oublier cette distinction. Dieu ne me bénit pas parce que je fais partie d'une communauté, mais bénit la communauté parce que moi, son ami maintenant, je le lui demande. Et Dieu aime voir chez « son ami », moi, un cœur qui aime les autres personnellement ! Mon Dieu est un Dieu de relation personnelle !

L'amour de notre relation, mon Dieu et moi ! Exode 34.1-17

Nous l'avons vu, Dieu est un Dieu de relation, mais qu'y a-t-il d'unique à cette relation ? Très simple... elle doit être unique, et nous voyons ce que cela veut dire ici.

- Ne pas avoir d'autre Dieu, bien sûr ! Il est le seul Dieu avec lequel je désire une relation.
- Ne pas avoir développé de lien, d'alliance ou d'engagement avec une autre personne qui pourrait m'entraîner vers un autre dieu.

On pourrait aussi dire :

- Chérir ma relation avec Dieu.
- Protéger ma relation avec Dieu.

L'amour de Dieu est jusqu'à la fin (plus sur ce sujet, à la fin de ce texte) et je dois chérir et protéger cette relation.

Seigneur, tu es mon Dieu, le seul, mais tu connais mon cœur qui se détourne si facilement de ceux qu'il aime. Aide-moi à ne rien laisser dans ma vie, qui pourrait

détruire ou simplement nuire à ma relation avec toi. Aide-moi à détruire les idoles de ma vie et à confesser mes péchés le plus vite possible, car je sais que tu es un Dieu miséricordieux et compatissant qui va me pardonner et me purifier de toute iniquité (1 Jean 1.9)

L'amour de Dieu, jusqu'à la fin

Il semble y avoir une confusion pour certains face à ce texte :
« L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! » vs 6-7

Concentrons-nous sur ce qui est important, c.-à-d. que Dieu est miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. Il semble que certains traducteurs ont préféré mettre l'accent sur la punition, alors que le mot hébreu « paqad » veut plutôt dire que Dieu « visite l'iniquité des pères sur les enfants... jusqu'à la troisième et quatrième génération ».

Car nous savons que Dieu ne punit pas le fils pour le péché du père.
« L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. » Ézéchiél 18.13

Cependant, Dieu s'inquiète de la retransmission d'un péché, d'un père à un fils, comme un héritage de malheur. Dieu s'inquiète donc de ce type d'héritage, mais il bénira celui qui le reconnaît comme Dieu, jusqu'à mille générations. Mille peut simplement représenter presque sans fin, et si nous considérons qu'une génération dure 40 ans, mille générations nous parlerait de 40,000 ans. Et pour ceux qui, comme moi, croient que la terre n'a pas des milliards d'années, mais des milliers, ces 40,000 ans pourraient vouloir dire tout le temps de l'histoire de l'homme.

Donc, Dieu s'inquiète de mon héritage de méchanceté, mais son héritage de bonté dure à toujours.

Sa présence devrait se voir... chez moi! Exode 34.18-35

Tout lui appartient.

Le premier né appartient à Dieu. Difficile pour nous occidentaux de comprendre ceci, mais plus facile en Afrique où tu dois, dans certains cas, donner une de tes filles si ton frère ou ta sœur n'a pas réussi à en avoir. Même chose pour les garçons.

Il est souverain.

Un autre principe est de prendre du temps pour Dieu, ayant l'assurance que Dieu préservera mes biens pendant ce temps.

L'enseignement de Dieu ne doit pas être perverti.

Respecter les symboles pour ne pas en perdre le sens. Pas de pain levé avec le sang du sacrifice : On ne mêle pas le péché et la sanctification. Manger toute la pâque le même jour et ne point en garder pour le lendemain : Je suis sauvé par le sacrifice maintenant et pas graduellement. Ne pas manger l'agneau cuit dans le lait de sa mère : Ne pas mélanger justice et amour. Une étude serait nécessaire pour comprendre tous ces symboles, dont le sens ici n'est que mon interprétation.

Finalement, Moïse était rayonnant après avoir échangé avec Dieu. Et c'est cette partie du passage qui me touche le plus. Est-ce qu'il ne devrait pas y avoir une relation entre ce que les gens perçoivent de moi et ma relation avec Dieu? Est-ce qu'ils ne devraient pas sentir l'action de Dieu dans ma vie, jusqu'à en éprouver la crainte de Dieu? C'est peut-être... sûrement moi qui ne prends pas au sérieux ce temps de présence avec lui dans la méditation et la prière. Seigneur, aide-moi à être plus près de toi et que cela se voit autour de moi, pas pour ma gloire, mais la tienne.

Sa Sainteté impose l'ordre dans ma vie ! Exode 40.1-16

Quels détails et précisions ! Il y a un sens à chaque élément qui pourra éclairer le peuple sur la Sainteté de Dieu. Mais ce qui me touche le plus et caractérise Dieu, est l'ordre de tout ce qu'il fait. Il exige aussi cet ordre de ses serviteurs :

« ... et tu la disposeras en ordre. ... » vs 4

Pourquoi donc tant de désordre parmi ceux qui le représentent ? Je sais que nous sommes des pécheurs imparfaits, mais certains se vantent de leur désordre. Ils appellent cela la spontanéité, la créativité, etc. Certains vont même jusqu'à plaider la foi et le travail du Saint-Esprit, comme si le sérieux et la planification démontreraient un manque

de foi !

Dieu est créateur, mais ordonné, et le croyant doit se servir premièrement, avec diligence de tout ce qu'Il lui a donné. Et une de ces choses est l'intelligence pour bien accomplir SON œuvre. Si c'est SON œuvre que j'accomplis, je dois le faire avec tout le sérieux que nous pouvons lire dans ces derniers chapitres du livre de l'Exode. Ensuite, quand rien ne fonctionnera et que je saurais plus quoi faire, j'aurai foi qu'Il sera là pour l'impossible.

La Sainteté de sa présence impose l'ordre de ma part. Le désordre du péché de l'homme et le mien en premier, me fait crier à sa présence.

Une passion pour Son œuvre. Exode 40.17-33

Et voici l'accomplissement de ce qui a été ordonné par l'Éternel. Il est beau de lire l'obéissance de Moïse, dans tous les détails de ce que lui a ordonné l'Éternel. Il est mentionné à sept reprises la phrase « comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse », pour démontrer la perfection de l'accomplissement parfait des ordres, et le tout finit par « Ce fut ainsi que Moïse acheva l'ouvrage. » pour démontrer l'accomplissement entier de la tâche.

En est-il ainsi dans ma vie ? Est-ce que j'accomplis mes tâches avec perfection et entièrement ? Non, malheureusement. À ma grande honte, ce n'est pas la caractéristique de ma vie. Pas parfait et pas entier. Mais, est-ce que l'œuvre de Moïse était vraiment parfaite et entière ? Certainement pas, car ils étaient un homme. Mais il a fait tout ce qu'il a pu pour accomplir ses tâches. Il n'y a pas d'excuse pour ne pas donner tout ce que j'ai pour Lui, même si ma vie à très peu de perfection !

Et quand j'y aurais mis toutes mes capacités et mon cœur, Dieu, par grâce uniquement, considérera mon ouvrage parfait et entier.

Seigneur, donne-moi d'avoir une passion pour les ouvrages que tu me confies, jusqu'à la fin de ma vie, et tout spécialement aujourd'hui.

Sa présence et sa direction... tout ce dont j'ai besoin ! Exode 40.34-38

Voici la conclusion de ce livre de l'Exode des enfants d'Israël, après leur sortie d'Égypte. Un long chemin les attend pour arriver à la terre promise, et beaucoup d'obstacle et d'épreuve en chemin, mais ce qui compte pour continuer est ce que nous voyons ici :

- La présence de l'Éternel
- La direction de l'Éternel

Ma vie est ce genre d'Exode. Il y aura des obstacles et épreuves. Je traverserai des déserts. Mais je quitterai éventuellement ce désert qu'est cette terre pour arriver dans Son Paradis, dans Sa présence, pour le reste de l'Éternité.

Ma marche a déjà commencé, comme le peuple ici, et je dois rechercher ces deux choses qui sont essentielles pour ma vie :

- Qu'il soit présent dans ma vie, comme ce matin dans mon temps avec Lui, tous les matins durant mon adoration et conscient de sa présence durant ma marche, toute la journée.
- Que je recherche Sa direction. Que je me lève quand il me le dit et que je me repose quand il arrête ma marche.

Seigneur, Merci d'être présent avec moi et de me diriger, pour le reste de ma vie. Que je sois dans ce désert ou dans le paradis que tu m'as promis, l'important est ta présence. Aide-moi à ne pas regarder à ce monde autour de moi, mais à rechercher ta présence et ta direction !

Que mon cœur ne soit jamais fermé à la lumière du sacrifice qui brûle devant moi !

Lévitique 1

Nous voici dans un livre qui décrit un ensemble de loi pour ce peuple qui a vécu pendant des centaines d'année en Égypte, avec des croyances et pratiques, qui offenses souvent Dieu lui-même. Plusieurs de ces lois sont intéressantes et des symboles qui nous parlent d'une vérité, comme le sacrifice pascal qui nous parle du sacrifice à venir, de l'Agneau de Dieu. Je vous encourage donc à lire ces lois, en essayant de comprendre leur sens, au-delà de la simple pratique, sinon nous tomberons dans le légalisme des religions.

Un sacrifice est un sacrifice ! Cela coûte quelque chose ! Certains le voient comme de la barbarie. Mettre sa main sur la tête de l'animal pendant qu'il est tué ! Couper soi-même les morceaux, les laver pour les brûler sur l'autel. Ce n'est pas une partie de plaisir et cela fait partie du sens de cet holocauste. Il devient un vrai sacrifice pour moi, car difficile, et normalement devrait me faire penser au fait que cette mort, ce sacrifice, ce paiement a été nécessaire par ma faute.

Lorsque je ne suis plus touché par le sacrifice, lorsque je ne réalise plus le poids de mon péché, et le fait qu'un autre a dû payer pour moi ... ou en est rendu mon cœur ?

Beaucoup de juifs étaient à ce point de dureté du cœur. Qu'en est-il de mon cœur, lorsqu'il fait face à mon péché, ma faute, mes faiblesses, mes sacrifices ? Quand je ne réalise plus la laideur de la mort et qu'elle est devenue banale... reste-t-il de l'espoir pour moi ?

Lorsqu'un holocauste est banalisé... l'espoir est perdu ! Lorsque le sacrifice d'un autre ne me touche plus, même celui d'un animal... le prix de ce sacrifice a perdu sa valeur pour moi, et mon âme est à son point le plus sombre, car c'est là que la lumière ne peut plus y pénétrer.

Que mon cœur ne soit jamais fermé à la lumière du sacrifice qui brûle devant moi.

(Nous ne lisons ici, que certains éléments de cet ensemble de sacrifices, qui sont énumérés dans ce livre, mais je vous encourage à lire tous ceux-ci pour comprendre le poids réel des sacrifices.)

Ni ignoré ni caché ! Lévitique 5.1-13

Ne pas tout déclarer, ne pas s'apercevoir, ne pas prendre garde, s'en apercevoir plus tard, parler à la légère.

Cela n'empêche pas la culpabilité, et par conséquent d'en faire l'aveu, ainsi que d'accomplir un sacrifice de culpabilité. Plusieurs options sont offertes, ce qui fait que le sacrifice n'est pas démontré par son importance en valeur monétaire, mais par le cœur qui se reconnaît coupable devant Dieu.

Nous parlons donc ici de faire un sacrifice qui "couvre" le péché. Il est intéressant de voir la différence entre ce que font normalement les gens, c.-à-d. couvrir leur péché par une bonne action, pour que l'on ne voie pas leur péché, leur faute, et ce que l'on nous présente ici pour couvrir le péché, par un sacrifice, qui révèle la culpabilité et le coût de ce péché.

Non, aucun péché ne peut passer inaperçu ou être caché aux yeux de Dieu. La solution n'est pas de l'ignorer, ou le cacher, mais de le reconnaître et confesser ma culpabilité.

Seigneur, aide-moi à garder un cœur repentant qui admet sa faute et le coût du pardon. Que je ne sois jamais insensible à ce sacrifice qui peut m'apporter le pardon.

Ne pas vivre pour la loi, mais par la loi. Lévitique 17.1-9 ; 18.1-5

Aujourd'hui, nous nous concentrons sur deux passages qui ont un but bien précis et un enseignement bien spécifique pour le croyant !

Ne pas sacrifier en dehors du camp (17.1-9) et ne pas faire ce qui se fait dans ces religions qui ne cherchent pas la volonté de Dieu (18.1-5). En d'autres mots, je ne peux pas faire ce que je veux et avoir les pratiques spirituelles qui me plaisent, mais je dois chercher ce qui plait à Dieu.

Nous voyons donc ici qu'il était important que le sacrifice respecte la volonté de Dieu. Où, quand et de la façon qui plait à Dieu.

Mais attention, même en appliquant ces pratiques "à la lettre", je peux tomber dans la religion qui cherche à plaire à l'homme plutôt qu'à Dieu. Jésus est venu pour

accomplir la loi et devenir cet agneau pur, sacrifié pour mon péché. Mais où a-t-il été sacrifié ? Hors du temple, hors du camp. Est-ce que son sacrifice est en opposition à cette règle de ne pas sacrifier hors du camp ?

Eh oui, le judaïsme était devenu une autre de ces religions, qui ne cherche pas à plaire à Dieu, mais à se satisfaire, en l'occurrence, ici ce légalisme qui refuse le messie, l'Agneau de Dieu. Il sera donc sacrifié à l'extérieur du temple. Rejeté de la religion, mais accepté de Dieu. Comme quoi nous devons veiller à ne pas faire de cette loi une occasion de chute, mais une démonstration de l'amour de Dieu.

Ne pas vivre pour la loi, mais par la loi ! Il est l'Éternel.

Ces lois importantes, dont... la loi royale ! Lévitique 19.1-4 ; 9-18

Encore une fois, plusieurs lois sont données au peuple. Certaines sont particulières aux israélites durant cette période et d'autres sont bonnes pour tout temps, comme celles présentées ici, la clé étant la sainteté que je dois rechercher, car mon Dieu est Saint.

Il est donc important de respecter mon Dieu, de ne pas avoir d'idole et ne pas jurer par le nom de Dieu, mais aussi important, de respecter ceux qu'Il a créés, même s'il est pauvre et étranger. Je dis "même", car ce sont ceux que nous avons tendance à ne pas respecter. Bien sûr, que je vais donner au pauvre, mais est-ce que je lui donne, comme ceux qui jettent une pièce de monnaie au pauvre, avec dédain, ou je lui démontre amour et respect, et cela veut dire l'aimer comme moi-même ?

Aussi, ne pas dérober, mentir et tromper l'autre, bien sûr, mais pas non plus profiter des faiblesses de l'autre... mercenaire (qui n'a de salaire que ce qu'on lui donne, ce pour quoi il travail aujourd'hui), sourd, aveugle.

Je fais une parenthèse pour ajouter cette autre faiblesse, qui n'est pas respecté en Amérique du Nord, mais totalement respectée en Afrique : *" Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Dieu. Je suis l'Éternel."* vs 32 Peut-être une bonne introspection à faire dans notre continent ! Fin de la parenthèse.

Nous continuons avec : Pas de faux ou mauvais jugement ! Comment ne pas être un bon juge, mais demander la bonté de Dieu, mon juge ?

Mais la clé, que Jésus reprend (Mt 19.19; Mc 12.31; Lc 10.27) - "*Tu aimeras ton prochain comme toi-même.*" Cette loi que Jacques appelle la "loi royale" (Jacques 2.8).

Seigneur, que je puis t'aimer en premier et avant tout. Que je puisse te rencontrer chaque matin avant de rencontrer qui que ce soit. Mais que je sois un exemple d'amour de l'autre ! Je sais qui aimer aujourd'hui... tous ceux que je rencontrerai !

Mon influence ou leur influence ? Lévitique 20

Voici un ensemble de pratiques, qui étaient communes parmi les peuples qui vivaient dans le pays où arriveront les israélites.

Certaines de ces pratiques sont surprenantes, comme le sacrifice des enfants à leurs dieux, et d'autres communes, même de notre temps, dans notre société. Parmi celles-là, le manque de respect aux parents, et les pratiques adultères.

Mais voici la raison de ces lois que Dieu leur donne: Être saint, car Dieu est Saint !

« Vous vous sanctifierez et vous serez saints, car je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes lois, et vous les mettrez en pratique. Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie. »

vs 7-8

Ce principe de sainteté, ou « mis à part », ne veut pas dire de s'éloigner du monde, sinon Dieu aurait envoyé les israélites dans un pays sans autres populations, ou aurait exterminé les populations des pays où Il les envoie.

Dans ces pays, les israélites doivent avoir des pratiques de vie qui se distinguent des autres, selon les lois de Dieu, pour leur bonheur.

De la même façon, je dois veiller à mes pratiques, actions, parole et pensée, car Dieu, mon Dieu, est Saint.

Seigneur, aide-moi à garder mes actions, paroles et pensées en accord avec tes lois. Que mon cœur s'attache à ta loi, car tu me l'as donnée pour mon bonheur. Que mes actions influencent les autres et pas que les actions des autres m'influencent.

Il est l'Éternel ! Lévitique 22.17-21 ; 31-33

Beaucoup de règles sont présentées dans ces chapitres pour que les sacrifices, faits par le sacrificateur, soient agréables à Dieu. En résumé, quoi comprendre de ces règles, et pourquoi tant de détails ?

Le principe en est simple pourtant : "Je suis l'Éternel" !

Servons-nous de notre intelligence, que Dieu nous a donnée. On ne peut approcher d'un Dieu Saint avec nos souillures. Par exemple, tous ceux qui travaillent dans une salle d'opération savent à quel point ceux qui entre dans la salle doivent être propre, lavé, et sans saleté, microbe. Mais même si chacun le sait, il y a une personne dans la salle qui est particulièrement responsable de faire observer les règles extrêmes d'hygiène.

Il en est de même pour ma vie. J'ai tendance, avec le temps, à oublier ce principe de base : "Je suis l'Éternel". C'est de LUI que je m'approche dans la prière, dans mon temps avec Lui chaque matin, et en réalité par ma vie entière qu'il a sauvée par le sacrifice de son Fils. Eh oui, un sacrifice sans tache, sans défaut, sans péché... pour moi.

Donc, il est bon que je relise parfois ces règles, qui me sont données dans ces textes. Pas pour mettre strictement en principes ces règles, qui étaient bonnes, mais souvent très spécifiques à la vie comme nomades dans le désert. Il est évident que les règles d'hygiène d'une salle d'opération sont bonnes, mais ne peuvent être utilisées pour la vie de tous les jours.

Cependant, il est bon que je n'oublie jamais, qui est celui que je vais un jour rencontrer et avec qui je serai en présence pour l'Éternité. Il est l'Éternel !

Sans hypocrisie et sans avarice ! Lévitique 23.1-14

On lit ici certains détails des "saintes convocations", c.-à-d. Pâque et fête des pains sans levain. Nous avons, dans ce texte, l'idée de donner, de sacrifier, ce que l'on a de mieux.

Pas les restants ou ce qui ne me sert plus, mais ce qui me coûte et que je donne consciemment avec tout mon cœur. Quelque chose qui devrait faire la honte de certaines personnes de nos jours. Vous savez, ces personnes qui disent : « Ah, je vais me débarrasser de cela, ou peut-être le vendre au rabais... ah non, mon cœur est convaincu de faire un sacrifice, je vais donc donner ce « restant que je ne veux plus » à l'église ou à un missionnaire !" Je sais, je l'ai déjà expérimenté. J'ai déjà reçu ces restants, qui étaient donnés à un missionnaire comme une bonne œuvre. Et de toute façon un missionnaire ne doit pas être riche, donc les restants c'est bon ! Un peu ironique de ma part, mais en réalité j'ai été aussi content de ces restants, car l'attitude à recevoir avec joie était ma responsabilité. L'attitude à donner de son « meilleur » avec joie est la responsabilité du croyant.

Dans ce texte, Dieu nous apporte des concepts qui peuvent nous aider à bien comprendre le poids de mon sacrifice, ou encore de ne pas tenter d'exagérer mon sacrifice en le gonflant à la vue des autres, comme pour le cas du pain qui est fait avec du levain, ou de ne pas m'enivrer et perdre mes capacités et ternir mon cœur. Autrement dit, donner régulièrement et consciemment ce que j'ai de mieux, sans hypocrisie et sans avarice. Voilà un bon enseignement pour aujourd'hui !

Qu'est-ce que je peux sacrifier, sans hypocrisie et sans avarice ? Comme missionnaire, je n'ai peut-être pas de grande richesse à donner, mais comme "vieux", le temps est une grande richesse très précieuse. J'ai compris... je donne de mon temps, mon meilleur temps !

Le sacrifice qui peut faire comprendre l'amour. Lévitique 23.15-44

Il y a trois types d'oeuvres ou travaux que je peux faire, ou plutôt trois directions que peuvent prendre mes travaux. Pour moi, pour l'autre, pour Dieu.

Ces fêtes, présentées ici, sont en majorité dirigées vers Dieu. C'était un moment où le peuple oubliait ses besoins et se tournait vers Dieu. Et bien sûr, ce n'est pas parce que Dieu en a besoin, mais parce que le peuple en avait besoin. Dieu n'a clairement pas besoin de mes sacrifices. Ils sont là pour me faire comprendre quelque chose, pour m'enseigner des principes. Et ici, c'est de prendre un peu de temps pour mettre de côté ma recherche de satisfaction personnelle, et rechercher la présence de Dieu.

Bien sûr, pour être en Sa présence, il faut se purifier et un sacrifice est nécessaire pour payer pour mon péché.

Mais les juifs n'ont pas compris leur nécessité du seul sacrifice qui est suffisant, le Fils de Dieu, Jésus Christ Sauveur. Ils n'ont pas compris le rituel, l'enseignement qui leur pointe à la vérité, qui est le but de tout rituel... pointer à une vérité, si le coeur désire trouver cette vérité. Sinon, le rituel devient une prison de l'âme ou se plaît celui qui ne cherche pas Dieu mais est son propre dieu.

Donc, ces lois présentées ici nous enseignent à nous tourner vers Dieu. De façon régulière et intentionnelle, parce que je l'aime. Mais, n'est-ce pas le chemin de l'amour ? Un coeur qui aime est prêt à se sacrifier pour mieux connaître l'autre. Pas à sacrifier les autres mais à se sacrifier, sacrifier son temps, son bénéfice.

Seigneur, aides-moi à rechercher à te connaître, à être prêt à sacrifier ce qui me semble précieux pour ce qui est le plus précieux, connaître ton amour !

Un serviteur acheté à grand prix ! Lévitique 25.1-17

Wow ! Il y a tellement d'éléments intéressants dans ce passage sur l'année du jubilé. Si seulement notre société respectait ces principes... quel changement ce serait. Une libération de tous et un retour à ses biens, ses possessions, la terre de ses ancêtres, tous les 50 ans. Une libération aux 50 ans ! Ce qui veut dire que la majorité des gens (à moins d'une tragédie que ne te permettent pas de vivre 50 ans) pourraient vivre une libération totale.

Pourquoi ne pas vivre cette libération dans le monde où nous vivons ? Car nous vivons dans un monde où l'on veut être servi plutôt que de servir.

Dernièrement, je faisais une remarque à une dame qui ne pouvait avoir notre chambre VIP (au centre d'accueil que nous gérons). Je lui ai dit : « Ne vous en faites pas, un jour nous serons au ciel et nous aurons tous une chambre VIP » ! Voici sa réponse, qui m'a presque choquée : « Est-ce que c'est vraiment une chambre VIP si tout le monde en a aussi ? » Quelle drôle de façon de penser quand tu penses à la vie éternelle, qui sera l'opposé de ce monde ! En effet, dans ce monde, il n'est pas si important d'être bien traité, mais l'on veut surtout être traité "mieux que l'autre". C'est ma

condition qui importe et mon bonheur sera d'être au-dessus de l'autre, d'être mieux traité que lui. Et nous pouvons l'observer, car nous vivons dans un monde où l'esclavage n'est pas si grave, tant que je suis le maître, je suis celui qui a LA chambre VIP. Soyons honnêtes, il y a encore des esclaves dans ce monde, mais nous leur donnons un autre nom et nous pouvons fermer les yeux sur la façon dont ils sont traités, tant que ce n'est pas nous-mêmes.

Pour ce qui est du peuple d'Israël, dans ce texte et de ceux que Dieu considère ses enfants, il en est jaloux, car il les a rachetés : Le peuple d'Israël, de l'esclavage en Égypte, et le croyant, de l'esclavage du péché. Maintenant, je serai SON serviteur. Et attention, à celui qui ne traite pas bien le serviteur de Dieu. Il en payera le prix, car LUI a payé cher pour moi, et ce prix est Son Fils, Son unique.

Donc, ce qui m'a touché dans ce texte aujourd'hui est que je suis un serviteur acheter à grand prix. Un serviteur de beaucoup de valeur aux yeux de Dieu, et c'est cela qui importe. J'attends donc impatiemment le Jubilé de la fin des temps qui me libérera une fois pour toutes du péché.

La réponse n'est pas compliquée, car elle viendra du cœur ! Lévitique 26

Un long chapitre, avec plusieurs avertissements de la part de Dieu et qui se résume au verset 46 :

" Tels sont les statuts, les ordonnances et les lois, que l'Éternel établit entre lui et les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinaï, par Moïse. "

Le chapitre est clairement divisé entre :

- Les bénédictions qui suivront l'obéissance, dans les domaines de l'abondance, la paix et la présence de Dieu (vs 1-14),
- Les malédictions qui suivront la désobéissance (vs 15-33),
- Le résultat espéré de la punition - libération du pays et repentance du peuple qui mène au pardon que Dieu désire. (vs 34-45)

Pas tellement difficile à comprendre. Choix entre la vie et la mort ! Ça ne prend pas un génie pour comprendre cela. D'ailleurs, Dieu a donné une parole simple à

comprendre. Le problème n'est pas la tête, mais le cœur. Et nous verrons que pour les juifs de cette période, le cœur n'était pas au rendez-vous.

Maintenant, qu'en est-il pour moi ? Est-ce que mon cœur est au rendez-vous ? Est-ce que je suis prêt à obéir, à délaissier ce que j'aime, mais qui détruit tout et tous autour de moi, pour ce qu'IL aime et me fera du bien ? Est-ce que mon orgueil sera un obstacle à mon bonheur ?

La réponse n'est pas compliquée, car elle viendra du cœur !

Les Nombres... ce n'est pas pour moi ! Nombres 1.1-4, 44-2.2

Bon, je comprends que c'est le livre des nombres et c'est le bon endroit pour faire un dénombrement, mais pourquoi un dénombrement ?

Certains cherchent trop de signification dans les nombres ! 603,550 ? Et ils essayeront de trouver un sens précis à chaque chiffre. Ça en devient parfois risible ! D'autres vont passer par-dessus la lecture des versets 5 à 43, comme nous l'avons fait ici car ennuyants et inutiles, comme si tout devait avoir de l'importance pour eux maintenant et clairement ! Ça en devient parfois irritant !

Donc, comment atteindre un équilibre ? Quel est l'équilibre ? Je crois sincèrement que l'équilibre sera au niveau du but de l'analyse de ses nombres. Sont-ils, pour me glorifier, m'élever ? Peut-être comme certains de ces Lévites, qui s'élevaient par le fait de ne pas être dénombré comme les autres ? On le voit, dans notre monde actuel, en politique, où l'on se sert des chiffres pour s'élever ou abaisser l'autre, et dans le fond, si j'abaisse l'autre c'est en réalité pour m'élever !

Dans le livre des Nombres, Dieu demande à Moïse de dénombrer, justement pour que l'homme ne s'élève pas, mais que Lui-même soit glorifié, car Il est Dieu et mérite d'être glorifié.

Donc pour moi aujourd'hui ? Apprendre à regarder aux chiffres, pas pour m'élever, mais pour élever l'autre et ultimement que Dieu soit glorifié. Finalement le dénombrement c'est pour LUI. Les Nombres... ce n'est pas pour moi !

Les bons comptes font les bons amis ! Nombres 3.1-16 ; 38-51

Dieu se garde les prémices. Le début de toute chose lui est dû comme reconnaissance de son action première.

Le servir entièrement, de la bonne façon et sans retenue. Il est Dieu.

Ma mère disait : "les bons comptes font les bons amis". Ici nous voyons que les premiers-nés de tout être vivant d'Israël sont une dette à l'Éternel. Il se les est acquis en

les sauvant de l'ange qu'il a appelé destructeur et qui a tué tous les premiers-nés en Égypte.

Il y a donc un prix en échange du premier né. Dieu m'aide ainsi à comprendre qu'il a donné son premier né, son Fils Jésus-Christ notre Seigneur. Et son Fils a un grand prix... c'est la vie éternelle pour moi... c'est m'arraché à la mort... c'est me donner la vie.

Comme nous le voyons ici, Il est sérieux avec ceux qu'il s'est rachetés, ceux qu'Il a sauvés de la mort. Pas un seul ne pourra être pris de Sa main. Ils sont à Lui... je suis à Lui... si du moins j'ai accepté d'être un des rachetés.

Le prix a été payé pour toi! Personne ne pourra te l'enlever. Uniquement toi peux le refuser !

Et si tu as accepté ce cadeau, tu es acquis. Dieu tient bien ses comptes ! « Les bons comptes font les bons amis ? » Eh bien, il a fait ses comptes et je suis son ami !
Jean 15.15

Au sujet de la souveraineté de Dieu:

Certains refusent le choix de l'homme, ne voulant, soi-disant « pas soumettre la volonté de Dieu au choix de l'homme. » !

Dieu est en effet souverain et il a choisi de présenter à l'homme le choix d'accepter ou non le rachat. Ce rachat, il l'a déjà été payé, Dieu a tout fait, il a tout accompli.

Oui, il ne peut être que souverain dans ma vie, mais il me donne le choix du souverain qu'il sera :

- Le souverain qui me jugera et la conséquence est la mort pour moi.
- Le souverain qui me sauvera du jugement et la conséquence est la mort pour son Fils.

Il reste le maître de ma vie, même s'il me fait passer le test de la foi. Car même dans ce monde, le maître de la classe reste le maître, même après avoir testé ses élèves.

Voici la seule façon dont il peut me laisser le choix tout en restant souverain.

Renier ce choix libre à l'homme c'est renier à Dieu sa souveraineté lorsqu'il a décidé de donner un choix à l'homme, lorsqu'il a décidé de tester l'amour de l'homme, en lui demandant la foi.

Vais-je passer le test de la foi ? Refuser le choix qui m'est présenté ? Vais-je choisir ma religion plutôt que la foi en Lui ?

Est-ce que mes actions suivent mes paroles? Est-ce que mes actions suivent Ses paroles? Nombres 6

Beaucoup d'instruction pour ce livre des Nombres et comment les comprendre même si elles sont très spécifiques à cette période pour le peuple juif ? Comment comprendre, par exemple, cette loi du naziréat ?

La clé en est donnée à la fin du chapitre 6:

" ... Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz: Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai."

Donc, que ce soit pour le peuple, les sacrificateurs ou les naziréens, ou tout autre, l'obéissance à Dieu devait être une obéissance aveugle.

Quand l'obéissance aveugle est envers un homme... ça peut être dangereux! Quand l'obéissance aveugle est envers un homme qui dit parler de la part de Dieu... ça peut être encore plus dangereux! Et le problème est que ces hommes mettent des poids sur les autres qu'ils ne sont pas capables eux-mêmes de porter, comme Jésus l'a dit en Luc 11.46:

"Malheur à vous aussi, docteurs de la loi! parce que vous chargez les hommes de fardeaux difficiles à porter, et que vous ne touchez pas vous-mêmes de l'un de vos doigts."

Dans ces textes, nous lisons le poids qui est sur ceux qui doivent servir Dieu au temple. Le poids tellement grand, les exigences tellement grandes que ceux qui les respectent sont sans contredit représentant ou porte-parole de Dieu sur terre. Et la preuve de cette immense difficulté est que **"aucun n'a réussi à les respecter"**. Seulement Jésus est venu accomplir toutes ces lois. Il était le parfait "Naziréen", le seul dont la parole pouvait être écoutée sans risque, sans hésitation. Il nous a même dit qu'il était cette Parole, donc il était ce qu'il enseignait.

Maintenant, je peux regarder aux autres hommes et critiquer leurs paroles... mais comment sont les miennes? Est-ce que mes actions suivent mes paroles? Est-ce que mes actions suivent Ses paroles? Wow! C'est là que ça fait mal.

J'ai le marteau et le clou dans la main et je ne me rends pas compte de ce que je vais faire ! Nombres 8.5-18

Lorsque nous lisons et relisons ces textes des livres de la loi, nous devons essayer de comprendre: le sens de tous ces sacrifices, le poids de ces dons d'animaux dont la vie leur est arrachée. Voici donc des illustrations de la laideur du péché et ses conséquences (la mort), l'importance de la pureté devant Dieu, l'importance d'apporter mon meilleur, car il est Dieu et sa grâce d'accepter mes faibles efforts même s'ils ne sont pas suffisants.

Nous, les hommes, finissons par nous habituer au mal, à l'horreur de la mort, à la conséquence de notre péché. Un bœuf, 10 oiseaux, mille brebis, ... et ça continuent sans que nous rendions compte du poids de ces sacrifices pour Dieu. Ce sont des sacrifices, ce sont des vies enlevées, ce sont des péchés reconnus et tout cela s'accumule et nous finissons par ne plus voir, ne plus vouloir voir l'horreur de la conséquence. Ceci a amené les israélites et moi à oublier que le but n'était pas de sacrifier pour être pur, mais d'arrêter de pécher pour être agréable à Dieu.

Bien sûr, pour le chrétien, il n'y a plus ces sacrifices, car il nous a été révélé que tous ces sacrifices ne faisaient que pointer, que préparer le sacrifice de l'agneau parfait, Jésus-Christ, Sauveur, Fils de Dieu. Mais, comme les israélites, nous finissons par banaliser ce sacrifice !

J'entends certains me dire: "NON Serge, pas moi, je suis un chrétien engagé !"

Chaque fois que je parle contre mon frère, que je profite de la bonté de l'autre sans la reconnaître, que je ne suis pas responsable de mes actions, que je ne "lave pas les pieds" de mon prochain, que je n'aime pas mon ennemi (et même mon frère), que je détruis ou contribue à détruire cette création qu'Il m'a confiée (plus là-dessus dans un autre texte un de ces jours!), et dans tout cela, comme chrétiens, nous avons beaucoup à nous reprocher.

Donc, chaque fois que nous banalisons nos actions qui font mal à un autre vivant... même si c'est un bœuf, une brebis, un oiseau, ... chaque fois que nous acceptons l'horreur parce que c'est nous qui en sommes la cause, nous plantons le clou dans les mains et les pieds de notre Sauveur !

Suis-je si insensible ? J'ai le marteau et le clou dans la main et je ne me rends pas compte de ce que je vais faire !

Aide-moi Seigneur à pleurer aujourd'hui ! Sur mon péché, sur ses conséquences, sur ton sacrifice pour moi, pour payer pour ma vie !

Pas un relais 4X400m, mais 4X « une vie » ! Nombres 8.19-26

De 25 à 50 ans. 25 ans de service pour les lévites et ensuite ils peuvent aider ceux qui vont faire le service. (Pour les chrétiens retraités ou qui s'attendent au repos, lire plus bas)

Donc, il nous est donné un bon exemple à étudier et peut-être imiter pour la vie chrétienne. Il y a plusieurs illustrations qui peuvent être utilisées et elles se complètent, c.-à-d. serviteur, esclave, soldat, coureur, cultivateur, etc.

Mais aujourd'hui, je vous suggère le relais 4X400mètres. Pourquoi 400 mètres ? Parce que j'en ai fait étant jeune et c'était tellement difficile que je pensais mourir ! Durant le sprint, tu donnes tout, rapidement sans rien retenir. Pour le marathon, tu calcules tes forces pour être capable de finir la course. Mais pour le 400 mètres, tu donnes tout et c'est tellement long à tout donner que lorsque tu as fini tu as l'impression que tes jambes vont tomber, ton cœur va s'arrêter et tes poumons vont brûler.

Enfin la vie de ces lévites et ma vie ressemblent à un 4 X 400. Et un relais, car je dois apprendre à courir, je dois tous donner, je dois travailler en équipe, je dois apprendre et bien transmettre le bâton, je dois regarder les autres courir après moi... impuissant. La partie de chacun est aussi importante, même si un seul passera la ligne d'arrivée. Tous se réjouiront, car tous ceux qui ont couru seront sur le podium. Donc, dans ma vie, je suis encore dans la course, et prêt à mourir d'épuisement, à finir mon 400 mètres, j'ai le bâton dans la main, je suis prêt à le transmettre, je vois mon partenaire qui est prêt à exploser, qui a toute l'énergie du départ, qui attend le bâton de relais.

C'est un moment privilégié de transmettre le bâton, de le recevoir... un instant de connexion, de transfert, qui est si important...

Seigneur, donne-moi de trouver le partenaire qui tend la main, celui qui court déjà et qui a toute l'énergie du départ, et de bien lui transmettre le bâton ! Je ne suis pas mort, je ne suis pas prêt à me reposer, j'attends ton appel, pour transmettre le bâton, et alors je pourrais crier d'encouragement à l'autre, même si je serai épuisé.

Comme le faisaient ces Lévites de 50 ans. Non, ce passage des écritures n'est pas un exemple de gestion de vie, de travail, mais un modèle du relais - 4 X "une vie"! Ce ne sont pas les Olympiques, mais c'est ça la vie chrétienne.

Pour les chrétiens qui sont prêts à prendre leur retraite:

Attention ! Pour les quelques-uns qui ont 25 ans et pense que les vieux doivent laisser leur place... pour les quelques-uns qui ont 50 ans et qui veulent commencer à se reposer...

Nous n'avons pas, dans ce texte, un plan de vie pour le travail. Le service de l'enfant de Dieu n'est pas un « temps partiel », un EDD, une carrière, etc. Comme certains qui font, du 9 à 5, 40 heures par semaine, 5 semaines de vacances ou plus, congé le lundi parce que tu travailles le dimanche, liberté 55 (ou plutôt regarde les autres travailler et dirige-les à partir de 55), etc. Le service de l'enfant de Dieu est 24h par jour, 7 jours par semaine, 52 semaines par année, et jusqu'à ce que la mort... ou plutôt jusqu'à ce que ton Seigneur te dise... « *C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.* » Matthieu 25.21

Agir et parler quand c'est le temps! Ça, ce n'est pas ma force ! Nombres 9.1-5; 9.15-23

Wow ! Un peuple d'au moins deux millions de personnes, qui sont prêtes à partir dans l'heure qui suit pour obéir aux directions de Dieu. Il agit quand c'est le temps, au départ ou l'arrivée ! Une nuée et un feu miraculeusement présent en permanence devant leurs yeux. Une histoire d'obéissance, mais elle ne dure pas longtemps !

N'est-ce pas mon histoire aussi ? Je me sens maltraité, j'implore Dieu pour la justice et délivrance, Il me délivre miraculeusement, il me dirige, je lui obéis et je le

suis... et BANG... je gaffe ! Oui je suis obéissant après avoir vu ses miracles, après avoir crié à Lui, après avoir été maltraité... mais combien de temps ?

Certains n'ont pas vu sa présence, ne l'ont pas imploré, n'ont pas subi l'injustice, et il ne reconnait pas la puissance de Dieu. Et il est facile pour moi de les critiquer... mais quelle est mon excuse pour désobéir, moi qui ai vu, expérimenté, connu, Sa présence ?

Seigneur aide-moi chaque jour à être prêt à écouter ta voix, à suivre ta direction quand tu me dis de me lever et à marcher tant que tu ne me dis pas d'arrêter, à agir ou parler quand c'est le temps et à arrêter d'agir ou parler quand c'est le temps. J'ai besoin pour cela de ta puissance et ta grâce ! Le miracle c'est de me montrer ta présence, la grâce est de me donner la force de te suivre ! Merci mon Seigneur et mon Dieu.

Toujours prêt comme... un scout ! Nombres 10.1-13; 10.28-36

Il y a des rencontres de planification, des départs en action et des arrivées pour le repos.

L'appel de la trompette leur indique ce qu'ils doivent faire. Planifier le travail journalier ou partir pour un autre endroit.

Dieu donne l'intelligence à l'homme pour le travail de tous les jours, pour la survie normale de l'homme, du peuple. Et Dieu me donne l'intelligence pour bien gérer ma vie, devant Lui. Vais-je me servir de cette intelligence que Dieu m'a donnée, ou bien suivre avec confiance ceux que Dieu a mis en autorité sur ma vie ?

Mais il y a aussi ces appels de trompette qui me disent de suivre Dieu. Qui me disent quand partir et quand arrêter. En cela, je dois Lui faire confiance, et pour toute la durée de ma vie, de tout mon pèlerinage dans ce désert qu'est la vie sur cette terre. Pour bien suivre ces appels de Dieu, je dois reconnaître la trompette d'argent qui sonne avec éclat ! Est-ce qu'il y a tellement de bruit dans ma vie que je n'entends pas l'appel de cette trompette ?

Cet appel vient de Dieu et je dois être à l'écoute de sa voix chaque jour, chaque matin pour reconnaître la direction que Lui me donne. Oui, il y aura des doutes, et comme Moïse, je peux être tenté de prendre la situation entre mes mains.

J'aime les textes de cette Bible qui m'apprennent par l'exemple de certains hommes comme Moïse, mais qui ne me cache pas que tout homme a ses faiblesses et il n'y a que Dieu qui peut être mon guide, que lui qui bénit.

Nous lisons en effet un début de doute chez Moïse, alors qu'il demande à Hobab de les suivre:

*« Et Moïse dit: Ne nous quitte pas, je te prie; puisque tu connais les lieux où nous campons dans le désert, **tu nous serviras de guide**. Et si tu viens avec nous, **nous te ferons jouir du bien que l'Éternel nous fera**. » vs 31-32*

L'invitation n'est pas mauvaise, mais les paroles auraient dû être: « **Ne nous quitte pas**, ... tu pourras suivre avec nous, Dieu notre Guide. **Et si tu viens avec nous**, ... l'Éternel te fera jouir du bien comme à nous. » !

Donc, je devrais persévérer dans le travail en équipe, l'encouragement mutuel, du dévouement à la tâche... pour arriver à l'accomplissement d'une tâche dans les règles de l'art. Est-ce que je travaille dans ce genre d'équipe orchestrée et consacrée ? Est-ce que je suis ce genre de partenaire à qui l'on peut se fier, sans questions, sans limites?

Ensuite, je dois être à l'écoute de l'appel de Dieu dans ma vie. Lui seul peut me diriger sur le bon chemin. Vais-je craindre et me fier aux hommes, à leur direction, plutôt que la direction de Dieu.

J'ai suivi son appel comme missionnaire (il y a 25 ans en 2023), contre tout avis contraire du monde autour de moi et du monde chrétien. Je n'ai jamais regretté ce choix et je marche encore dans ce désert, avec des moments de sécheresse profonde. Mais Dieu m'a parfois, juste au bon moment, amené vers des oasis inattendues.

Lui est et sera mon guide ! Lui me bénira en Son temps !

Dans mon temps, l'on disait « toujours prêt comme un scout » ! En lisant ce texte, on pourrait dire prêt comme un israélite. Je suggère qu'on devrait pouvoir dire prêt comme un chrétien, un disciple de Jésus-Christ. Prêt à travailler en équipe avec les autres, à démontrer l'amour, envers les autres dans le besoin, et prêt à tout moment, au son de la trompette éclatante, qui est l'appel de Dieu seul !

Quand les moyens humains ne fonctionnent plus... Nombres 11

Quand tu n'en peux plus ! Moïse a la responsabilité de tout un peuple, mais pas la force de soutenir ce peuple tout seul. Il n'en peut plus et demande à Dieu la mort.

Il avait pourtant trouvé une solution, ou plutôt il avait reçu une solution de Jethro, son beau-père, que vous pouvez lire en Exode 18. Une solution d'homme qui l'amène à une structure d'organisation pyramidale et hiérarchique. Il y a en effet des moments où on se sert du peu d'intelligence que Dieu nous a donné et c'est suffisant. Mais parfois nos besoins dépassent ce que nous pouvons humainement accomplir. Si nous persévérons à essayer de nous en sortir tout seuls, ou comme un chef, ou comme un roi de notre vie (et parfois de la vie des autres), nous tombons carrément dans l'orgueil, même si la tâche peut s'avérer très juste et belle, comme pour Moïse ici. Mais là Moïse n'en peut plus !

En passant, je connais beaucoup de pasteur et dirigeant d'organisme chrétiens, qui aiment beaucoup l'organisation pyramidale de Jethro (Exode 18), surtout lorsqu'ils sont au haut de cette pyramide. Oui, l'orgueil nous guette toujours et la soumission entière à Dieu est la solution. Lui donnera de Son Esprit à qui il veut. Ne soyons pas jaloux, comme Josué (vs 28, 29), mais réjouissons-nous du travail de Dieu dans la vie des autres. Fin de la parenthèse.

Es-tu déjà arrivé à des moments où tu n'en pouvais plus ? À ce moment, il faut se tourner vers Dieu et lui confesser ton impuissance et ta dépendance envers LUI!

La fatigue, le rejet, la méchanceté, l'infidélité, la maladie, la mort... tu n'as qu'à faire ton choix. Si ce n'est pas déjà fait, l'un de ceux-là te frappera un jour et j'espère que tu réaliseras ton impuissance ! J'espère que tu crieras à Dieu, comme Moïse, et que tu écouteras Son conseil pour ton salut. Quand les moyens humains ne fonctionnent plus et que Dieu est le seul qui peut t'aider, celui qui a une solution Divine !

Merci mon Dieu pour ton amour, ton écoute, ta délivrance!

Pour lire plus en détail sur le lien entre Exode 18 et Nombre 11, je peux vous envoyer une dissertation sur le sujet (TRAVAIL EXÉGÉTIQUE COMPARANT EXODE 18 ET NOMBRES 11). Envoyez-moi un courriel. Mais attention, un peu plus académique ! ;-)

Soumission pour l'unité ! Nombres 12

Un passage très intéressant et très approprié à ce moment. En effet, le chapitre 11 nous parle de la façon de Dieu de répandre son esprit sur l'homme. Et même que Moïse prophétise du grand jour, qui s'est produit à la Pentecôte, où Dieu place son esprit sur tout homme avec qui il a une relation personnelle.

"... Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes; et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux!" 11.29

Mais après que chacun ait reçu l'Esprit de Dieu (ici 70 anciens) est-ce que toute autorité est éliminée ? Eh bien, ce passage vient nous confirmer que Dieu continue de donner l'autorité sur ma vie à certains hommes qui Lui sont fidèles. Moïse est un de ces hommes.

Le respect et la soumission aux autorités que Dieu place sur moi. Bien sûr que j'ai l'Esprit en moi, mais cet Esprit est là pour encourager, construire, unir. Pas pour l'indépendance, la rébellion et « ma liberté » !

Seigneur, donne-moi de t'écouter en premier, alors que tu parles directement à mon cœur, et d'être un modèle de soumission à l'autorité que tu places sur moi.

Un pays de ouf ! Nombres 13

Si ces espions avaient été Français, ils auraient dit : « C'était un pays de ouf » et au Québec « C'était malade ».

On parle souvent de cette histoire des espions du chapitre 13, en fonction des détails du chapitre 14, des erreurs et du manque de foi du peuple, que nous allons voir demain. Mais ici au chapitre 13 c'est l'histoire de l'envoi d'espions par Moïse pour évaluer le pays. Ce pays est fantastique !

Est-ce que Moïse a manqué de foi en envoyant des espions plutôt que d'aller directement ? Bien sûr que non, puisque Dieu lui avait demandé. Envoyer des espions, évaluer le terrain, la tâche avant de se mettre au travail, bien planifier... voilà ce que Dieu

me demande. Me servir de ma tête et de tout ce qu'il m'a donné et de travailler avec tout mon cœur et avec confiance. Et quand on fera face à l'impossible... Dieu s'en occupera.

En attendant, lorsque je vois ce qui m'attend, la grandeur de la promesse qu'il m'a faite, du rêve qu'il a mis à mon cœur, de la tâche à accomplir, je ne peux que le remercier ! Merci, Seigneur ! Tu m'as donné un héritage « de ouf », « malade », ou toute expression qui vous plaît et qui exprime votre étonnement de Sa bonté !

Entendre et écouter ça va, mais suivre... j'ai du mal ! Nombres 14.1-33

Quelle patience de Dieu envers le peuple et quel pardon ! Si ça avait été moi, il y a longtemps que j'aurais puni et éliminé ce peuple rebelle... mais attends un peu... si j'étais à la place de Dieu... ça fait longtemps que j'aurais puni et éliminé Serge Lemée !

Ce rebelle qui se plaint tout le temps ! Si ce n'est pas de Dieu, c'est de ses serviteurs qu'il se plaint ! Pourquoi n'est-il pas comme Caleb et Josué ?

Bonne question! Pourquoi est-ce que je ne suis pas comme Caleb et Josué ? Qu'est-ce qu'ils ont de spécial ces hommes ? Ils sont des pécheurs comme chacun, donc ils ont aussi fait des gaffes et ignoré les lois de l'Éternel. Comme David, dont Dieu dit qu'il avait un cœur selon son cœur ! Et il a tué un de ses plus fidèles serviteurs. Oui, ils étaient des pécheurs... mais qu'est-ce qu'ils ont que les autres n'ont pas ?

"...parce qu'il a été animé d'un autre esprit et qu'il a pleinement suivi ma voie ..." vs 24

Un esprit qui suit Dieu ! Un pécheur ? OUI, mais quelqu'un qui entend, écoute et suit la voie de l'Éternel. Pas qui entend, écoute et fait ce qu'il veut, comme j'ai l'habitude de le faire, mais qui suit le maître ! Autrement dit, un vrai chrétien, car c'est ça que cela veut dire être chrétiens... un disciple de Christ... celui qui entend, écoute et suit !

Oui, Seigneur, je te confesse que:

- j'ai la crainte des géants, j'ai hâte de voir la terre promise (le paradis),
- je voudrais ce paradis maintenant, sans la souffrance et la mort,
- je prends souvent le contrôle de ma vie

Aide-moi, car j'ai même besoin de ta force pour te suivre, comme Caleb et Josué, mais avec toi il n'y a rien à craindre.

Donner sa vie, étendre les bras et fermer les yeux ! Nombres 14:34-45

Qu'est-ce qu'on vous avait dit !... Grrr

On pense souvent à ce peuple rebelle et ce qui leur est imposé ici, à cause de leur rébellion. Mais qu'en est-il de Caleb et Josué ? Bien sûr, ils ont la vie sauve et pourront entrer dans le pays, mais ils devront parcourir le désert pendant 40 ans à cause du manque de foi des autres. Comment vivre ces 40 ans sans développer de l'amertume envers un peuple rebelle qui va mourir au désert ?

Une seule solution, bâtir sur la prochaine génération. Se concentrer à former ceux qui sortiront du désert. Leur expliquer ta foi et leur faire comprendre la grandeur, la sainteté et l'amour de Dieu.

- Sa grandeur - Il est le créateur !
- Sa sainteté - on ne peut échapper à sa justice !
- Son amour - Il désire pardonner.

Et c'est cet amour qui est l'élément compliqué, mais la clé ! La toute-puissance de Dieu et sa justice sont fixes, facilement compréhensibles. Les faits parlent de Sa puissance et les conséquences parlent de Sa justice. Mais l'amour ? Cela vient brouiller les cartes ! Et là je ne viens pas parler de hasard, car Dieu ne joue pas aux dés (comme l'a dit Einstein) ! Son amour ne change pas et est infini, mais Il laisse un choix par amour ! Il donne sa vie, étend les bras et ferme les yeux, et c'est exactement ce que Jésus, ce que Dieu a fait sur la croix.

C'est aussi ce que devront faire Caleb et Josué. Donner 40 ans de vie pour servir ce peuple rebelle dans le désert, tendre les bras vers cette génération à préparer, fermer les yeux sur les erreurs du passé.

Est-ce que je peux faire ça ? Donner tout ce que je peux, étendre les bras vers ceux qui en ont besoin et fermer les yeux sur les erreurs du passé. Tout un défi, mais possible, car celui qui est m'aidera est créateur et juste... et ça c'est immuable ! Wow !

Offense, insulte et cordon bleu ? Nombres 15.22-41

Un péché involontaire n'est pas un péché non reconnu. On l'a vu, reconnu et révélé, mais il n'y avait pas d'intention de péché. Il y a quand même sacrifice nécessaire pour le pardon.

Ça c'était le péché involontaire et reconnu... en revanche pour le péché volontaire... il n'y avait pas d'expiation, pas de pardon, un rejet, car tu as insulté l'Éternel!

Je ne peux que penser à ce genre de péché que tant de « croyant » font impunément de nos jours, qui représente exactement ce genre d'insulte à l'Éternel ! Tu connais comme moi cette phrase « *Mieux vaut demander le pardon que la permission.* » ! C'est donc connaître le règlement, le briser en toute connaissance de cause, et ensuite demander pardon ! Je l'ai souvent entendu venant de « missionnaire » et j'en ai été offensé, insulté. Quelle hypocrisie ! Pouvons-nous imaginer à quel point ceci insulte l'Éternel ?

Donc, que ce soit volontaire ou non, le péché, avoir raté le but qu'il m'est donné d'atteindre, ne peut être accepté de Dieu. Dieu est un Dieu de justice et aucune infraction ne peut être oubliée. Le pardon ? C'est un autre sujet et nous y reviendrons. Pour l'instant, je sais que je vis devant le Dieu de la justice et pour cette raison je trouverai des moyens pour me prévenir de péché.

« *Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité.* » Vs39

Dieu avait donné cette frange, avec cordon bleu, comme moyen pour se rappeler la justice de Dieu et de veiller sur leurs actions.

Seigneur, je te confesse que j'ai péché involontairement, et parfois je t'ai insulté en péchant volontairement. Je ne mérite même pas le pardon ! Mais je sais que tu m'as pardonné par ton sacrifice à la croix.

Aide-moi à trouver les moyens, le cordon-bleu dans ma vie, qui m'aidera à me garder de t'offenser et t'insulter !

Pour Lui ou par Lui ! Nombres 17.1-11

Une verge pour chaque tribu avec leur nom inscrit, dont la verge de Lévi portant le nom d'Aaron. Qui sera celui choisi de Dieu ? Celui dont la verge fleurira. Mais plus qu'une simple fleur, un fruit en sort !

Ces bâtons sont des instruments dans la main de l'homme. Ils serviront à l'homme pour se soutenir et parfois se défendre, mais aussi pour soutenir, encourager et sauver parfois, des brebis qui ont besoin.

Mais, par son esprit religieux, l'homme veut: Être le premier ("choisies de Dieu") et diriger les autres. Voilà les signes des enfants de rébellion.

Et, que fait Dieu avec ce bâton de l'homme ? Il en fait sortir des fleurs et même des fruits.

Eh oui, les fruits viennent de Dieu. Seulement Lui fait sortir des amandes d'un bâton, la vie de ce qui était mort.

Il est bien important de comprendre ici et dans ma vie, que ses enfants doivent œuvrer pour le Seigneur, mais lui décidera où et comment sortira le fruit.

Ne pas avoir de fruits sur mon bâton, ne veut pas dire d'arrêter d'œuvrer pour le Seigneur et m'attendre à ce que Lui produise des fruits, par la foi. Et voilà la différence entre œuvrer pour Lui ou par Lui. La religion ou la foi.

À Dieu soit la Gloire ! Nombres 20.1-13; 23-29

Encore et encore des critiques du peuple, et cela n'est pas finis ! Moïse et Aaron sont vraiment fâchés contre ce peuple rebelle, ce qui est acceptable, devant Dieu, et Dieu va faire couler l'eau d'un rocher à Mérida. Cependant, Aaron et Moïse vont faire une grande erreur devant Dieu. Ils vont agir comme si eux donnaient l'eau au peuple, plutôt que l'Éternel. Ils ont utilisé la puissance, que Dieu leur donnait, pour se glorifier aux yeux du peuple, plutôt que Dieu :

*« ... Écoutez donc, rebelles ! Est-ce de ce rocher que **nous vous ferons sortir de l'eau** ? Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. ... » vs 10-*

Et Dieu sera sévère envers Aaron et Moïse, car Il leur a donné autorité. Il est intéressant de noter que Dieu a quand même fait sortir l'eau du Rocher, malgré l'orgueil de Aaron et Moïse, mais il y aura une conséquence, dont nous pouvons en lire une partie à la fin du chapitre, où Dieu fait mourir Aaron, ne lui permettant pas d'entrer en terre promise.

Voici donc une bonne leçon, pour tous dirigeant ou leader qui agissent au nom de Dieu :

- 1- Lui doit être glorifié.
- 2- Que je veille sur mes actions qui pourraient m'élever plutôt que Lui.
- 3- Les bénédictions ou miracles de Dieu prouvent SA bonté, et pas ma bonne action ou l'acceptation de mes actions par Dieu.

En résumé... que je fasse bien attention, c'est un grand privilège que Dieu se serve de moi, mais que je n'oublie pas que je ne suis qu'un outil entre SES mains. Rien de plus.

Merci Seigneur pour ta grâce et ta bonté envers moi, malgré mon esprit rebelle et orgueilleux. Que je te donne la gloire aujourd'hui et à chaque instant de ma vie.

Merci aussi de décider de la longueur de ma vie et du moment de ma mort. Toi seul peux en connaître le bon moment. À toi, soit la gloire.

Il a été élevé pour que j'élève mon regard vers Lui ! Nombres 21.1-9

Le peuple est délivré puissamment de ses ennemis et il se plaint encore !
Incroyable !

Et Dieu leur envoie des serpents brûlants. Ils se repentent et Dieu trouvera un moyen unique pour être libéré des morsures mortelles de ces serpents brûlants... en fixant les regards sur un serpent brûlant d'airain sur une perche.

Plusieurs présentent ce serpent élevé sur une perche, comme un type de Christ. En effet, comme le serpent brûlant qui amène souffrance et mort, le péché nous apporte souffrance et mort. Dieu n'a pas enlevé les serpents brûlants, mais donne une solution de foi pour être libéré des conséquences. De la même façon, nous pouvons être libérés de la souffrance et mort que cause le péché, en regardant, avec foi, à ce Jésus qui a été élevé sur le bois pour mon salut.

"... Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous..."

2 Corinthiens 5.21

Oui Seigneur, je vis encore avec ce péché dont la morsure brule jusqu'à mon âme et qui ne répand que séparation et mort autour de moi. Que je puisse regarder à toi avec foi, toi qui as été élevé pour moi. Je n'ai qu'à élever mon regard vers toi.

Un jour à la fois! Nombres 22.1-14

Et voilà pour ceux qui pensent que Dieu est exclusif, à leur peuple, leur religion, leur famille, leur personne !

Dieu parle à Balaam et lui fait connaître Sa volonté. Est-ce que Balaam va gaffer ? Bien sûr, comme le peuple d'Israël et toi et moi, mais ça c'est un autre sujet. Donc, rechercher la volonté de Dieu, l'écouter, et Lui obéir ici maintenant est le désir de Balaam, et doit être mon désir. Le passé, l'avenir ne doit pas être ma préoccupation maintenant, mais plutôt ce que je fais maintenant, ce que je dois faire aujourd'hui.

Dans les prochains jours, nous lirons ce que nous ne devons pas faire, mais ce sera pour un autre jour.

Un groupe qui s'appelle les AA (pour Alcooliques Anonymes) a ce principe: « un jour à la fois ». Les origines et les principes de ce groupe viennent de mouvements chrétiens. Et peut-être que même si je ne suis pas alcoolique, c'est moi qui devrais apprendre des AA et retourner au principe de: "un jour à la fois".

Car Dieu me demande seulement de travailler sur le... maintenant, aujourd'hui. Mon passé d'échec ? Il a payé pour cela. Mon avenir incertain ? Il est entre Ses mains.

Un peu comme ces « calendriers de l'avent », que je n'ouvre qu'une journée à la fois, et Dieu aussi a une surprise pour moi chaque jour. Et la journée a bien commencé par la lecture de ce texte. Il ne me reste plus qu'à obéir ! Un combat de chaque jour, chaque instant.

Attention, aux désirs du cœur et aux intentions des pensées ! Nombres 22.15-41

Dans cette histoire, il est important de lire tout le texte, incluant ce qui paraît une contradiction à mes yeux. Dieu dit à Balaam de partir et Sa colère s'enflamme parce que Balaam est parti ! Est-ce qu'il y a quelque chose que je ne comprends pas ?

Bien sûr, et c'est toujours comme cela quand j'essaie de comprendre les interactions entre Dieu et les hommes, car je ne peux voir le cœur et les pensées de l'homme.

En passant, ceux qui pensent que Dieu est difficile à comprendre... il est impossible à comprendre, mais il se révélera à ton cœur si tu le cherches. En revanche l'homme ? Il ne se réveillera pas, car hypocrite et obstiné. Il va jusqu'à se servir de la Parole de Dieu et Sa direction, pour accomplir ses desseins personnels.

Et c'est ce que nous apprenons de Balaam aujourd'hui. Oui, il est parti comme Dieu lui a dit, mais quel était le désir de son cœur et l'intention de ses pensées ? Certains me diront que je ne peux pas juger des désirs et intentions de l'homme, Balaam. En effet, mais je me fie sur ce que Dieu fait et m'enseigne ici. Et cet enseignement est en premier pour moi, pour mes travers, que Dieu connaît, mais que je ne montre pas aux autres.

Dans cette histoire, Dieu n'a pas empêché les autres hommes d'aller vers Balak, mais il empêche son prophète.

Première leçon... Dieu va intervenir dans la vie de ses enfants. S'il n'intervient pas, que je me pose de sérieuses questions, à savoir, suis-je son enfant ?

Ensuite, quand l'ânesse désobéit ... *va se détourner de l'obstacle* et ensuite *essayer de contourner l'obstacle* et finalement *s'écraser devant l'obstacle*. Et c'est ce que nous faisons lorsque nous ne voyons pas ou ne comprenons pas les obstacles devant nous.

La solution ? Que l'obstacle disparaisse. Le moyen ? Que je cherche la volonté de Dieu et surtout que je n'utilise pas la Parole de Dieu pour arriver à combler mes propres désirs, comme Balaam essayait de le faire. Attention, je peux cacher mes pensées et mon cœur aux autres hommes, mais pas à Dieu. Je peux aussi essayer d'écouter les autres, même si je ne les crois pas aussi "brillant" que moi, car même une ânesse peut me faire la leçon.

Le cœur et la bouche ! Nombres 27.12-23

Nous venons de passer plusieurs chapitres où nous lisons le désir de Dieu de bénir Israël, mais nous lisons aussi les tristes débauches des enfants d'Israël. Il y a aussi le dénombrement et le partage du pays que Dieu leur a promis. Plein de préparatifs pour la traversée du peuple dans la terre promise.

Mais pas avec ceux qui n'ont pas eu foi en la puissance de l'Éternel pour leur donner ces pays de la terre promise. Donc, tous sauf Josué et Caleb. Même Moïse et Aaron n'entrent pas dans cette terre promise, parce qu'ils n'ont pas glorifié Dieu dans l'histoire des eaux de contestation à Kadès.

Mais Dieu fait grâce à Moïse et lui montre ce pays promis. Et ensuite il y a transfert de responsabilité entre Moïse et Josué. Mais rappelons-nous bien que ce transfert de responsabilité ne veut pas dire un transfert de pouvoir, car le pouvoir vient de Dieu ! Cela veut plutôt dire un transfert de responsabilité ... de glorifier Dieu devant tous. En effet, le serviteur de Dieu est le premier à voir la gloire de l'Éternel qui agit puissamment et il est responsable de témoigner de cette gloire... de glorifier Dieu.

J'apprends donc clairement ici, ce que Dieu recherche chez ses enfants :

- La foi en Lui.
- Que je Le glorifie en toutes choses.

Voilà ce que Dieu désire voir chez celui qui s'attache à Lui, jusqu'à la fin de cette vie sur terre. Il n'est pas important que j'aie toutes les capacités physiques, mentales et psychologiques ou que je les recherche, car Lui les donne à qui Il veut, et en sont temps. Mais il est important que je garde la foi de mon cœur et que ma bouche le glorifie.

Le cœur et la bouche !

Intéressant :

Il est à noter que deux hommes, qui sont particulièrement utilisés de Dieu, sont présentés ainsi, par le cœur et la bouche.

*" ... il leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage: J'ai trouvé **David, fils d'Isaï**, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés." Actes 13.22*

*" Il n'en est pas ainsi de **mon serviteur Moïse**. Il est fidèle dans toute ma maison.
Je lui parle bouche à bouche, ..." Nombre 12.7*

Et nous lisons aussi que ceux qui seront sauvés sont ceux qui croiront au nom du Seigneur et invoqueront le nom du Seigneur. La foi et la parole, le coeur et la bouche.
" Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. " Romains 10.13

Encourager les autres par mes actions ! Nombres 32.1-32

Une partie du peuple ne désire pas traverser le Jourdain et aller en terre promise. Pour eux, cette partie de terre, de ce côté du Jourdain, représente la terre promise. Mais cela veut aussi dire qu'ils n'auront pas à combattre pour gagner leur terre promise, ce qui est un avantage considérable, mais qu'elles en sont les conséquences.

Les dirigeants du peuple ne le verront pas ainsi et reconnaitront une autre forme de découragement que l'on peut faire envers les autres, et ici envers le plan Divin.

Premier découragement est de critiquer, voir seulement les difficultés.

Décourager par mes paroles ! Le peuple l'a déjà fait, Dieu n'a pas accepté et la conséquence fut d'errer dans le désert pendant 40 ans et ne pas entrer en terre promise.

Nous décourageons aussi de cette façon, lorsque nous critiquons constamment les autres qui nous entourent. Je ne parle pas d'encourager à faire mieux, de donner des conseils, etc. C'est plutôt ces paroles qui veulent éteindre la confiance, le courage, la foi. Mais nous en avons déjà parlé, il y a quelques chapitres, en espérant que nous avons compris et avons arrêté cette forme de critique et découragement.

Deuxième découragement est de ne pas participer, ne pas aider. **Décourager par l'inaction !**

Et cette forme de découragement nous vient facilement, car il s'agit simplement de ne pas participer. Et les églises locales sont pleines de ces gens qui trouvent bien plus facile de ne rien faire. Le résultat en est le découragement. En tant qu'enfant de Dieu, j'ai des talents et des dons. Comment les mettre au service des autres ? C'est ma

responsabilité et ne pas le faire sera un découragement. Mais cette inaction représente plutôt les israélites qui traverseront le Jourdain et ne combattront pas avec toute leur énergie, avec les autres.

Cependant, l'inaction qui décourage et que nous voyons ici, nous la voyons aussi, spécialement pour nous en Amérique du Nord ou plusieurs pays d'Europe.

Pour certains d'entre nous, la vie est facile où nous sommes. Pourquoi sacrifier cette facilité pour d'autres qui eux doivent combattent chaque jour pour leur survie ? Et cette inaction est, non seulement un découragement pour les autres, mais n'est pas la volonté de Dieu. Que vais-je faire avec tout ce que Dieu a permis que j'aie, c.-à-d. richesse, paix, facilité, etc.

Et nous lisons dans ce chapitre que ce peuple, qui a trouvé sa terre promise, décidera de participer avec leurs frères pour les aider à acquérir leur terre promise.

" Nous passerons en armes devant l'Éternel au pays de Canaan; ..." vs 32

En effet, combattre avec les autres est ce que Dieu me demande, pas simplement leur envoyer des mots d'encouragement, et qui finissent par les décourager. En effet, beaucoup de croyants, qui vivent dans notre monde de facilité, vont dirent à ceux qui souffrent ailleurs: "Ayez la foi et Dieu va répondre!" Quelle insensibilité, pas simplement aux autres, mais à la volonté de Dieu, car si Dieu t'a permis d'avoir, d'être comblé, c'est pour que tu redonnes aux autres. Ta richesse et ta paix ne sont pas des bénédictions, mais des tests. Vas-tu les passer ? Ou continueras-tu de décourager les autres et déplaire à ton Dieu ?

Ce chapitre fut tout un encouragement et il faut maintenant que j'agisse pour encourager les autres... par mes actions !

Nombres 33-36

Nous voilà sur le point d'entrer dans la terre promise, et il est nécessaire de donner des instructions d'y entrer.

33- Un retour sur le périple qu'ils ont vécu depuis leur départ d'Égypte et des avertissements sur les risques de se mêler intimement avec les gens de ces pays, qui ne recherchent pas Dieu.

- 34- La séparation du pays et la détermination des représentants de tribus.
- 35- les villes particulières et leur gestion, c.-à-d. 48 villes des Lévites, dont 6 villes de refuges pour les meurtriers.
- 36- Instructions finales sur l'autonomie de chaque tribu et la considération à donner à chacun, fils ou fille de la tribu.

Conclusion du livre des Nombres :

"Tels sont les commandements et les lois que l'Éternel donna par Moïse aux enfants d'Israël, dans les plaines de Moab, près du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho. " 34.13

Un bon conseil avant de partir ! Deutéronome 1.1-18

On voit ici un Moïse qui est arrivé à la fin de son parcours et qui va transmettre ses conseils au peuple avant qu'eux traversent ce Jourdain, qu'il ne traversera pas lui-même.

Les difficultés qu'il a vécues m'intéressent, car chacun de nous avons des responsabilités ou devons être un modèle pour d'autres.

Ici, je présenterai la version française traduite par le grand Rabbinat français (beaucoup plus juste d'après moi) et aussi reprise dans la version de Jérusalem et aussi dans les versions anglaises ESV et NKJV.

"Comment donc supporterais-je seul votre labeur, et votre fardeau, et vos contestations !" vs12

En effet, chacun a des labeurs (ou charges de travail) qu'il ressent physiquement, des fardeaux qui pèsent sur son âme, et des contestations (ou querelles) qui détruisent les relations.

Et voici le conseil que Moïse leur a proposé :

"Choisissez parmi vous, dans vos tribus, des hommes sages, judicieux et éprouvés; je les établirai vos chefs." vs13

- Quand un labeur me demande un poids à porter, il me faut de la sagesse pour le porter adéquatement, sinon je vais m'épuiser inutilement et crouler sous la charge.

- Quand j'ai un fardeau qui accable mon âme, j'ai besoin d'être judicieux, pour discerner ce qui est ma responsabilité, la responsabilité des autres, ou bien impossible, qui est la responsabilité de Dieu.

- Quand je fais face à des contestations et querelles, j'ai besoin d'avoir de l'expérience. Autrement dit, d'avoir été éprouvé par les épreuves de la vie. La connaissance suscite l'orgueil, mais l'expérience des épreuves suscite l'amour, qui est le seul ingrédient qui puisse régler les contestations. Et souvent, par cette expérience, je sais que je ne peux me tourner que vers Dieu, qui est le seul à avoir l'amour dont j'ai besoin. Il est le Dieu de paix.

Donc, voici un bon enseignement de Moïse, pour les israélites et pour ma vie.
Bons conseils de Moïse avant de partir !

M'attacher à ton chemin, par la foi ! Deutéronome 1.19-31

Nous lisons ici la direction de Dieu pour ce pays promis, mais aussi de ne pas craindre et s'effrayer. Et ensuite le peuple demande:

« Envoyons des hommes devant nous, pour explorer le pays, et pour nous faire un rapport sur le chemin par lequel nous y monterons et sur les villes où nous arriverons. »

Le conseil semble bon... explorer pour trouver le meilleur chemin ! Mais le rapport est:

« C'est un bon pays, que l'Éternel, notre Dieu, nous donne. »

et

« C'est un peuple plus grand et de plus haute taille que nous; ce sont des villes grandes et fortifiées jusqu'au ciel; nous y avons même vu des enfants d'Anak. »

Nous avons un bon exemple ici de la pensée « mondaine » du croyant qui ne marche finalement pas par la foi, mais par la vue. Regarder aux fruits, à la richesse, au pouvoir, etc. Une attitude que nous retrouvons dans cet évangile de prospérité, de nos jours, mais pas nouveau puisque ces israélites aussi s'attachent plus à la grosseur des fruits qu'à la foi. Et ensuite, ils regardent à la grandeur de l'ennemi. Comme si la grandeur de l'ennemi avait de l'importance, quand j'ai le Dieu créateur de l'univers dans mon camp... littéralement ! Et nous, les croyants, qui avons le Saint-Esprit en nous, prenons souvent les tactiques de ce monde de géants, qui nous entoure, plutôt que la simple foi qui déplace des montagnes.

Seigneur, aide-moi à garder la foi en ta présence et ta puissance. Bien analyser le chemin que je prendrai et ma marche pour toi, mais garder en tête que « te connaître » est le fruit que je recherche. Je n'ai personne à craindre que toi, mon Dieu.

Plus grand est les géants plus grands sont les fruits ! Deutéronomes 1.32-46

Le peuple recevra de Dieu une terre avec des fruits "géants" ! Cependant ils ont craint les "géants" qui y habitent. Mais il fallait des géants pour cultiver des fruits géants. Dieu avait prévu l'un comme l'autre.

Et c'est mal connaître Dieu que de penser qu'il les enverrait combattre des nains ! Dieu désire la gloire, et ce n'est que dans l'impossibilité de la tâche que cela arrivera. Et pour cela il faut lui faire confiance et lui donner toute la gloire, ce que les Israélites n'étaient pas prêts à faire. Le peuple a manqué de foi et craint les géants, malgré les miracles dont ils ont été témoins depuis leur esclavage en Égypte. Ils perdent donc la possibilité de profiter des fruits géants.

Est-ce qu'il y a des personnes, circonstances, ou épreuves qui sont trop "géantes" pour moi ? Que je réalise que mon Dieu les a tous sous son contrôle et qu'il m'en délivrera, sur cette terre (mon désert) ou en terre promise (le paradis). Mais la clé de la victoire est la foi en ce Dieu qui m'aime, et que je le glorifie parce que je l'aime.

Le peuple d'Israël a douté et n'a pu recevoir la bénédiction. Rentrons dans le pays que Dieu nous a préparé, avec des fruits géants, et il est dans la vie éternelle, maintenant ou au paradis, Lui décidera, je Lui fait confiance. Et ne regardons pas aux géants qui y habitent. Ces fruits sont là pour nous, pas pour tester notre force, mais notre foi. Plus grand sont les géants plus grands sont les fruits! "Bring it on!"

N'avoir qu'une seule parole ! Deutéronome 2.1-19; 3.21-29

Dieu respecte sa Parole, c.-à-d. les bénédictions et les interdits qu'il a promis. Au chapitre 2 il interdit à Israël de vaincre les peuples descendants de Ésaü et de Lot, car il leur avait promis la bénédiction dans ces pays. Maintenant, au chapitre 3, Moïse implore l'Éternel de pouvoir traverser le Jourdain malgré l'interdit qu'Il lui a fait et l'Éternel garde sa Parole et conserve l'interdit.

Il aimait pourtant Moïse, mais voici une preuve qu'un NON de la part de Dieu est possible pour ses enfants et ne veut en aucun cas dire qu'Il ne m'aime pas.

Dieu n'a qu'une Parole. Son oui est oui et son non est non. Qu'il en soit de même pour ma Parole.

"Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin."

Matthieu 5.37

Que j'accomplisse ce à quoi je me suis engagé. Seigneur aide moi à garder ma parole devant toi et devant les hommes, peu importe le cout et les conséquences.

Anecdote :

J'ai travaillé plusieurs années dans un pénitencier. J'essayais de garder ma parole, spécialement face aux détenus qui sont habitués à la corruption et aux paroles mensongères, d'eux-mêmes ou des autres. Garder sa parole, pour un gardien dans ce milieu, implique d'être très stricte et de risquer les représailles, venant des détenus ou de l'administration. Mais en quittant ce milieu, j'ai reçu un des plus beaux témoignages de ma vie et cela venait d'un détenu qui était un tueur pour la mafia colombienne, avec qui j'avais été très stricte, mais juste. Il m'a dit : « M. Lemée, tous les détenus ici savent que vous êtes un gardien strict, mais aussi que vous n'avez qu'une parole, votre oui est oui et votre non est non. Merci pour cela. »

Je ne pense pas que ce détenu connaissait la Bible, mais ce fut un beau témoignage et alors que je quittais ce milieu (après 15 ans de travail) sans médailles ou félicitations, j'ai reçu cette parole comme un clin d'œil et une approbation par Dieu.

Cette anecdote n'est aucunement pour me vanter, car j'ai parfois été un bon employé et parfois un mauvais employé. Mais malgré mes infidélités, Dieu m'a aidé à garder ma parole, même si cela pouvait me coûter cher parfois. Lui a été ma force et mon encouragement.

Sa proximité et sa Sagesse ? Que je ne l'oublie pas ! Deutéronome 4.1-10

Maintenant un rappel de la priorité et l'importance des lois et ordonnances pour leur observance et leur mise en pratique. Et alors les autres peuples diront:

« Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent! » 4.6

"Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, ..."

4.7

"Et quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, ..." 4.8

Et, le croyant, à cette proximité avec son Dieu et Sa parole pour le guider à tout moment. Oui, il veut me rencontrer chaque matin pour m'enseigner à travers Sa Parole.

Que je fasse attention de ne pas l'oublier. De ne pas m'éloigner de Lui qui désire ma présence. De ne pas oublier ses enseignements. Que je ne permette pas que Sa Parole sorte de mon cœur.

Que je rappelle, aux générations qui me suivent, la proximité de l'Éternel et la sagesse de Sa Parole.

Une marche bénie, par la foi ! Deutéronome 4.21-31

Ce chapitre 4 nous rappelle que le peuple à même entendu la voie de l'Éternel et a appris à le craindre. Cependant ils ne l'ont pas vu !

Mais n'est-il pas logique que Dieu ne se montre pas, car nous savons qu'il nous demande de marcher par la foi et non par la vue ? Nous devons croire sans voir.

Et ils reçoivent des avertissements de:

« Veillez sur vous, afin de ne point mettre en oubli l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a traitée avec vous, et de ne point vous faire d'image taillée, de représentation quelconque, que l'Éternel, ton Dieu, t'ait défendue. »

Un avertissement, mais aussi une prophétie, car Dieu savait, et nous savons maintenant qu'ils ont oublié cette alliance et ont été après d'autres dieux.

Mais Dieu leur rappelle aussi son amour et sa miséricorde, et Il ne les oubliera pas. Quelle bonne nouvelle pour moi qui suis un pécheur !

Donc, marcher par la foi en Sa Parole et non par la vue.

La clé et la recette ! Deutéronome 4.32-40

Et maintenant, l'encouragement, durant ma marche, vient de la vue des bénédictions de Dieu. Dans un sens, je marche par la foi vers l'avenir en m'appuyant sur la confiance qui vient de la vue des bénédictions passées.

Dans ma marche, en tant que croyant, je lève le pied connaissant ce sol béni que je quitte et je le dépose par la foi sans voir où je le place, mais ayant confiance en Dieu qui m'aime et me l'a prouvé.

" Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, ..."

La clé est là, encore et toujours, le cœur ! Savoir et retenir, dans mon cœur, que... l'Éternel est Dieu ! Comment pourrais-je craindre l'avenir, ou qui que ce soit,

quand Dieu est dans mon camp, pour les israélites, et qu'Il habite en moi maintenant, pour le croyant.

Ensuite, **la recette** du bonheur m'est donnée:

" Et observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, ... "

Bon, j'ai la clé et la recette, qu'ai-je besoin de plus ?

Sa loi, ma crainte, pour être heureux ! Deutéronome 5

Par la suite le chapitre 5 nous rappelle la nécessité de la crainte de l'Éternel afin d'être heureux à jamais.

Et cela commence par l'observation de la loi et nous avons ici un retour sur les 10 commandements ! Relisons-les, encore et encore.

Et, ce peuple, qui entend Dieu directement, a peur et demande à Moïse d'être l'intermédiaire entre eux et Dieu. Une attitude que, personnellement, je ne m'explique pas car pourquoi ne pas vouloir rechercher la présence de ce Dieu qui m'aime au point de me donner une loi pour que je sois heureux ?

Mais Dieu accepte leur requête et y voit un désir de craindre Dieu, ... si seulement ça pouvait continuer !

« Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! » vs 29

Aujourd'hui, que je marche dans la confiance et la crainte, à l'Éternel et rien d'autre. D'autant plus pour moi en qui Il habite par Son Esprit ? Ai-je cette crainte de l'Éternel, moi qui vie une « une marche bénie », « par la foi » et « dans la crainte », et je serai heureux à jamais !

Vraiment aimer ! Deutéronome 6.1-11

Wow! Aimer veut dire plus qu'une émotion passagère dont nous entendons parler régulièrement. Mas voici l'amour selon le Deutéronome 6.5 : *"Tu aimeras l'Éternel, ton*

Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force." **Le cœur, l'âme et la force!**

Ce qui voudrait aussi dire: ton courage ou désir (cœur), ta vie incluant chaque souffle (âme), et tes actions de toute ton énergie (force).

C'est un différent concept de l'amour, que l'amour de ce monde, qui utilise tout le corps sauf le cœur, qui s'exprime extérieurement seulement, gardant sa vie intérieure secrète et privée, qui y met l'énergie suffisante pour retrouver un profit à mon investissement.

Bien sûr, qu'on nous parle ici de l'amour pour mon Dieu, mais si je pouvais appliquer ce genre d'amour pour mon prochain ... quel monde fantastique nous aurions !

Cherchons à travailler sur ce genre d'amour, en commençant par Dieu et en l'étendant à mon prochain, commençant par ceux qui sont plus près de moi. Commençons à vraiment aimer et la meilleure personne pour commencer est CELUI qui est amour.

" Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui."

1 Jean 4.16

Un témoignage et un enseignement à partager ! Deutéronome 6.12-25

Bien sûr qu'enseigner ses enfants sur les bienfaits de Dieu dans sa vie est une priorité pour les parents croyants et devrait être naturel.

Alors que certains nous accusent d'endoctriner nos enfants, ne vous y trompez pas. Il est aussi une priorité pour le non croyant. Ne pensez-vous pas que le millionnaire ne se fait pas un devoir d'enseigner ses enfants sur ce qui l'a enrichi? Sur les moyens qui l'ont conduit là, pour que ces derniers suivent ses voies? N'est-il pas non plus déçu lorsque ses enfants ne veulent pas suivre ses voies qu'il sait avoir été un succès pour lui? Comment, un parent qui aime son enfant, pourrait-il lui cacher ce qu'il est convaincu d'être le plus important ?

Enseigner nos enfants sur ce que nous croyons être le mieux pour eux devrait être une priorité pour le parent et chacun devrait avoir la liberté de le faire sans être critiqué ou se sentir coupable. Cela est naturel.

Cependant, réalisons aussi l'importance du choix de l'enfant, car la foi ne se force pas, elle se recherche. Nous lisons ici que l'enfant demandera sur la signification des préceptes, lois et ordonnances, que suivent ses parents.

"Lorsque ton fils te demandera un jour: Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances, que l'Eternel, notre Dieu, vous a prescrits? 21 tu diras à ton fils: Nous étions esclaves de Pharaon en Egypte, et l'Eternel nous a fait sortir de l'Egypte par sa main puissante." vs 20-21

Est-ce que mes enfants vont reconnaître ma joie de le servir ? Est-ce que mon obéissance est un témoignage à mes enfants ?

Et quand il me demandera, pourrais-je lui expliquer la signification de ces préceptes, lois et ordonnances ? Car si ceux-ci font partie de ma vie et que j'y crois, je devrais chercher à comprendre la volonté de Dieu pour moi à travers ceux-ci ?

Transmettons nos valeurs à nos enfants et petits enfants et surtout la gloire et la bonté de Dieu envers nous, qui est la base de notre foi. Sans Lui nous serions perdus!

Seigneur, maintenant que tu as touché mon cœur, enseigne ma faible intelligence, pour que je puisse être un témoignage et enseigner d'autre !

La marche et la faim, deux essentiels ! Deutéronome 8.11-20

Des commandements pour :

- que vous viviez,
- que vous multipliez, et
- que vous entriez en possession du pays.

Dans un monde où l'on n'aime pas les commandements, car l'on n'aime pas se soumettre à l'autre, même à Dieu. Donc, on élimine Dieu de notre vie, comme cela on n'a pas besoin de se soumettre !

Et pourquoi cette soumission ? Afin de m'humilier, comme l'amour d'un homme qui châtie son enfant (et nous parlerons une autre fois du sens et nécessité de l'humiliation et du châtiment). Donc humilié par :

1- quarante années - pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

2- souffrir de la faim - afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.

Mais malgré la marche et la faim, Dieu me donnera l'essentiel pour Lui obéir.

" Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années. "

Et une chose que je sais, après tant d'années de vie, c'est que mes vêtements s'usent et mes pieds enflent.

Un jour, lorsque j'étais au Togo, j'ai vu un homme qui marchait complètement nu dans la rue. J'ai demandé pourquoi et on m'a expliqué qu'il était si pauvre qu'il n'avait rien à manger et même ses derniers vêtements avaient payé les dernières miettes de pain qu'il a mangé. Oui, Dieu permettra l'épreuve de la faim, mais me gardera le vêtement. L'humilité de la faim, mais pas la honte de la nudité.

Il me dirigera aussi vers de longues marches, mais me donnera la force de les accomplir, si seulement j'accepte de marcher avec Lui. Non, pas de pieds enflés, mais une marche longue.

Il y a donc un ordre à suivre. Je dispose mon cœur à garder ses commandements et Dieu nourrit ce cœur par Sa Parole.

J'ai donc un choix, mon cœur le recherche et Il me donne tout le reste ou je recherche tout le reste et je perds ma relation avec mon Dieu. Je choisis de Lui obéir et le connaître. Marcher et avoir faim. Je ne peux arriver à ce pays sans marcher, et ne peux apprécier la nourriture sans connaître la faim.

Cercle vicieux ou chemin éclairé ? Mon choix ! Deutéronome 8.11-20

Après avoir passé par toutes les épreuves du désert et été béni, le peuple oublie de qui viennent les bénédictions et n'écoute plus Sa voix. Ils se croient suffisants et

commencent à croire que tout cela vient de sa propre réussite, de ses capacités. C'est le cas de beaucoup de nations (Israël, Allemagne, Angleterre, Amérique, etc.), mais cela peut aussi être mon cas personnellement.

Un cercle vicieux qui recommence toujours:

- Épreuves
- Cris à Dieu
- Bénédiction
- Oublie
- Sourde oreille à Dieu.

Pourquoi ne pas briser ce cycle? Personnellement, ce temps à écouter Dieu chaque matin est mon meilleur moment de la journée, et certainement le moment dont j'ai besoin pour passer ma journée.

Rappelons-nous les paroles de Jésus:

"... sans moi vous ne pouvez rien faire." Jean 15.5

Dans ces moments où il éclaire mon chemin de la journée. Moments où même les épreuves sont des louanges à Dieu, car je sais qu'il ne permettra que ce qui est pour mon bien. C'est donc mon choix... Cercle vicieux ou chemin éclairé ?

Que Dieu soit loué pour toutes ses bontés!

Suis-je un Sao ou un pygmée ? (Illustration tchadienne) Deutéromone 9.1-12

Les Saos étaient un peuple de géants qui vivaient, entre autres dans la région sud du Tchad. Ils seraient une raison que les Tchadiens sont très grands, et que je ne surprenais personne par ma grandeur au Tchad. Les pygmées viennent d'une région au sud du Tchad, c.-à-d. le nord du Congo, et sont comme vous le savez, tout petits. Si je dois aller là-bas un jour, j'amènerai Mimi ! ;-)

Nous avons des géants dans nos vies. Quels sont-ils pour toi ?

J'ai souvent eu des géants insurmontables dans ma vie qui me faisaient peur :

- Des plus intelligents que moi, qui pouvaient détruire mes raisonnements avec quelques paroles.

- Des plus organisés et disciplinés que moi, qui pouvaient détruire mon travail par quelques conseils.
- Des plus influents que moi, qui pouvaient détruire ma réputation avec quelques discussions.

Le pire est que dans la grande majorité des cas ils avaient raison. Je ne suis pas, par nature, intelligent, organisé et juste, et cette affirmation n'en est pas une de fausse modestie ! Bien sûr, je ne suis pas un imbécile (en tout cas pas tout le temps), un légume ou une bête, mais j'aurais voulu être tellement plus, car ces géants me faisaient peur et je savais que je ne pouvais les vaincre par moi-même. Il y avait aussi le fait que je me sentais petit devant eux et ça ne faisait pas de bien à mon orgueil. Je voulais les vaincre, mais seulement parce qu'ils avaient une position que je désirais, ou plutôt qu'ils me mettaient dans une position que je n'aimais pas, c.-à-d. le plus faible.

Comme pour le peuple d'Israël, Dieu ne me donnera pas la victoire parce que j'ai quelque chose de mieux que ces géants, mais parce que ces géants sont méchants et n'ont pas reconnu que leur force et LA force vient de Dieu.

Je dois réaliser que la victoire ne vient pas du fait que je sois un Sao ou un Pygmée, mais de Dieu qui nous fait, comme nous sommes, pour les raisons que Lui seul connaît.

En effet, Sa Parole nous a créés, et elle nous est présentée comme seul salut de nos âmes. Et c'est par cette Parole que je serai sauvé, si du moins j'y crois.

" Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. ... Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, (1:12) lesquels sont nés, (1:13) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père." Jean 1.1-5; 9-14

Bien sûr qu'il y a encore des géants dans ma vie, et Dieu s'en occupera, parce qu'ils sont méchants, et ma victoire... ne sera pas à cause de ma bonté, mais à cause de Sa

Parole, en laquelle j'ai cru. Oui, Jésus n'est pas juste ce petit bébé dans la crèche sous mon sapin, mais mon créateur, mon sauveur.

Donc aujourd'hui, je n'affronte pas les géants, mais je me concentre sur accomplir mon travail pour la gloire de Dieu.

Vais-je détruire mon iPad ? Deutéronome 9.13-29

Les Tables de la loi étaient si précieuses aux yeux de Moïse et pourtant il est prêt à les détruire, car, que valent-elles si le peuple qu'il aime et qu'il a tout fait pour libérer est maintenant détruit. Bien sûr on pourrait argumenter que les tables viennent de Dieu directement et donc plus précieuses que quoi que ce soit ou qui que ce soit. On pourrait aussi dire que le peuple risque la destruction par sa propre faute, car ce peuple d'Israël est un peuple rebelle:

"Vous avez été rebelles contre l'Éternel depuis que je vous connais." vs 24 et "... l'opiniâtreté de ce peuple, à sa méchanceté et à son péché ..." vs 27

Comme moi, ils n'ont pas été choisis à cause de leur bonté:

" Sache donc que ce n'est point à cause de ta justice que l'Éternel, ton Dieu, te donne ce bon pays pour que tu le possèdes; car tu es un peuple au cou raide." vs 6

Il a choisi ce peuple faible et rebelle pour démontrer sa puissance. Mais ici, Dieu teste l'amour de son serviteur. Car là, c'est ce que Dieu désire voir chez moi... mon amour pour les autres.

Il est clair que Moïse a démontré son amour pour son Dieu, et les premiers 40 jours en Sa présence confirment cet amour réciproque.

Mais va-t-il tout faire en son pouvoir pour sauver ce peuple ? Et ce pouvoir vient de Dieu, pas de Moïse ! Donc Moïse va faire la seule chose que Dieu attend de lui. Il se prosterne pendant 40 jours (vs 18, 25). Oui, un deuxième 40 jours et cette fois-ci par amour pour les autres.

Voici donc ce que Dieu attend aussi de moi. Que je passe du temps chaque matin pour Le rencontrer, apprendre de Lui et goûter Son amour. Et ensuite, prendre du temps à l'implorer pour les autres, démontrant ainsi mon amour pour les autres.

Bon, je n'ai pas de Tables de la loi à détruire à grands éclats, mais peut-être mon iPad, avec lequel je lis et médite sa Parole ? J'ai connu, à travers ma vie, que ce ne sont pas les "grands coups d'éclat " qui sont les plus difficiles, mais les simples moments à genoux à prier, seul avec Dieu. Le premier est impressionnant devant les hommes, mais c'est le deuxième qui impressionne le cœur de Dieu.

Donc, ce matin, je le rencontre, car je l'aime et je l'implore, car je les aime !

Le travail physique est précieux et digne de louanges. Deutéronome 10.1-10

Dieu ordonne à Moïse de tailler deux tables de pierre et de faire une arche de bois d'accacia. Selon ce qui est écrit, Moïse fit lui-même ces objets. Il pourrait être argumenté par certains que ce n'est pas vraiment Moïse qui les a faits, mais rien dans le texte ne donne d'indice dans ce sens. Les relations entre l'Éternel et Moïse sont très personnelles, qui me font déduire à un travail personnel de Moïse pour faire ces objets.

Et pourquoi, ne pas ordonner des ouvriers talentueux pour faire ces objets ? Pourquoi Moïse ? Alors qu'il était sûrement très occupé avec d'autres tâches ?

Je ne suis pas certain de la raison, mais j'aime croire que Dieu n'a pas autant d'intérêt pour la beauté de l'objet que pour le cœur que j'ai mis à y travailler. Le travail physique est précieux, car il m'apprend beaucoup de leçons importantes. Il me permet aussi de comprendre ceux qui travaillent fort physiquement, à la sueur de leur front.

C'est en piochant mon terrain que j'ai pu comprendre le labeur de ceux qui piochent à longueur de journée.

C'est en suant et marchant sous le soleil du Tchad que je comprends ces pauvres qui travaillent si fort pour recevoir si peu, et ensuite, le grand sacrifice qu'ils font quand ils donnent pour soutenir un pasteur, ou même un missionnaire comme moi !

Le physique et le spirituel sont reliés et l'un n'est pas plus saint que l'autre. Les deux viennent de Dieu et sont dignes de toute louange et respect. Penser autrement, a amené les croyants dans de fausses doctrines et hérésies.

Donc aujourd'hui, je travaillerai physiquement, j'apprendrai de ce travail, et je louerai Dieu pour ce travail physique précieux.

Être soi-même un étranger aide à comprendre et aimer l'étranger. Deutéronome
10.11-22

Ce qui m'a frappé tout particulièrement dans ce texte, en plus de la fidélité à Dieu, est le rapport avec l'étranger.

"Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers dans le pays d'Égypte." v19

Quelque chose qui n'est pas tellement encouragé de nos jours. On n'aime pas vraiment l'étranger et on est toujours sur nos gardes face à lui. Que vient-il faire ici? Que nous veut-il ? Pourquoi ne restait-il pas chez lui ?

Oui, Dieu a choisi Israël, et certains ont poussé ce choix de Dieu à une séparation de toutes les autres nations afin de rester une nation pure. Pourtant cet étranger, qui est un grand risque de corruption, Dieu l'aime et lui veut du bien !

Il est évident que Dieu demande de ne pas se laisser influencer par des valeurs étrangères, mais Dieu met ici l'accent sur « tendre la main à l'étranger ». Chose difficile pour quelqu'un qui n'a jamais su ce que c'était d'être étranger. Moi je suis étranger, par mes parents, mais aussi les voyages nous apprennent la dépendance à la bonté des autres.

Et je crois qu'il y a un lien direct entre le vs 16 « Vous circoncirez donc votre cœur, et vous ne raidirez plus votre cou. » et le comportement face à l'étranger. Ceux qui rejettent l'étranger démontrent en effet qu'ils ont un cœur dur et un cou raide. Ils ferment leur cœur à l'autre, ils se raidissent le cou et lèvent la tête se pensant au-dessus de l'autre.

Seigneur, aide-moi à « circoncir » mon cœur. Pour mieux comprendre cette expression, je la traduirais ainsi: « Mets ton cœur à nue devant l'autre. Enlève cette protection qui t'empêche de l'aimer ». Donc, avoir un cœur disponible (cœur circoncis) et sans orgueil (pas de cou raide).

Un bon début pour commencer ma journée !

En passant, cette fermeture aux autres, aux étrangers, n'est pas caractéristique des religions, tout au moins pas seulement des religions. Bien sûr que nous devons protéger ces valeurs que nous avons, et l'étranger doit les respecter. Mais pourquoi notre société se sent-elle menacée par les valeurs que les autres apportent ? Peut-être parce que nous n'avons pas de valeurs solides, et peut-être même pas de valeurs à nous ? Et NON, la loi de la jungle, la loi du plus fort, la loi de l'évolution, la loi de la science, appelez-les comme vous voulez, ne sont pas des valeurs sur lesquels peuvent s'appuyer une société, sinon des personnes comme Hitler deviennent des gens de valeur dans une telle société, rejetant les étrangers, n'acceptant que ceux qui sont comme eu, qui se croient pure,

intelligents et les seuls dignes d'honneur. Oui, ce Hitler est le parfait exemple d'un cœur fermé et un cou raide. Suis-je ainsi ?

Pourquoi, pourquoi, pourquoi ... ??? Deutéronome 11.1-15

Dieu veut bénir le peuple et l'envoi, pour cette raison, dans ce pays dont il a pris soin et il continuera, car Il aime ses enfants et ses enfants l'aiment. Pour la même raison, Il leur donne des commandements qui sont des moyens d'être heureux dans un monde géré par certaines règles.

Le monde spirituel est aussi géré par certaines règles qui sont la vie pour celui qui les suit, et pas juste la vie ici sur cette terre, mais la vie Éternelle. Pourquoi ne pas les suivre ? Elles sont encore plus simples... croire en un Dieu qui m'aime :

- Aimer un père qui a donné son Fils pour moi.
- Aimer le fils qui est venu mourir pour que j'aie la vie.
- Aimer le Saint-Esprit qui désire diriger ma vie vers le chemin du bonheur et la vie éternelle.

Plusieurs posent la question « pourquoi croire ? », alors que toutes les raisons sont là : Vie éternelle, bonheur, paix....

Je pose donc la question... « pourquoi ne pas croire ? ». J'ai une réponse qui était ma raison pendant des années - mon orgueil ! Est-ce que ça se résume vraiment juste à ça ? Oublie les raisons de tous les autres, qu'elle est ta raison ? J'aimerais comprendre !

Pourquoi, pourquoi, pourquoi...

Mange tes légumes ! Deutéronome 11.16-32

La loi du bonheur est simple. La différence entre bénédiction et malédiction ne tient qu'à un mot - **obéissance**.

Ça me fait penser aux légumes que ma mère me disait de manger. Tu en manges et tu vas être en santé. Tu n'en manges pas et tu vas être malade. Simple ! Bon il est évident que dans le monde où nous vivons, avec tous les produits chimiques qui couvrent et entre dans ces légumes, ce n'est plus aussi simple ! Cependant le principe de l'obéissance demeure.

Et cela vient de quelqu'un comme moi, qui aimait faire à sa tête en premier, pas vraiment obéir. Une porte s'est ouverte pour moi pour devenir gardiens de prison en 1984 (pendant 15 ans). Pas une direction que j'aurais choisie, mais la providence de Dieu en a voulu ainsi. Mais, quelle bénédiction, comme chacun de Ses plans, car j'y ai appris l'obéissance.

Certains disent qu'ils sont contre le fait d'obéir "aveuglément", comme un soldat par exemple. Eh bien ceux-là ne sont sûrement pas croyants, car « obéir aveuglément », ou sans voir, voilà ce que représente la foi.

Certainement pas l'obéissance aveugle aux hommes, qui sont trompeurs dès qu'ils ont la capacité de le faire, mais j'ai pu comprendre le sens de l'obéissance, de son choix, de ses défis et des bénédictions. Et tout cela s'applique directement à mon obéissance aveugle à mon Dieu.

Dans le texte d'aujourd'hui, nous apprenons sur l'amour de Dieu pour ce peuple et Il leur explique l'obéissance est ses conséquences.

J'entends encore cette gentille voix de ma mère qui dit: "Mange tes légumes". Ma maman m'aime et je n'en ai jamais douté.

Mon créateur m'aime encore bien plus. Pourquoi en douter ? Pourquoi ne pas obéir ?

Nous sommes civilisés ! Il n'y a plus d'esclavage ! Deutéronome 15.12-23

Voici les règles de l'esclavage durant cette période. Inhumain ? Injuste ? Impensable de nos jours ?

Et bien, nous avons bien sûr comme modèle cet esclavage sauvage qui a été perpétré par les blancs envers les noirs durant des centaines d'années. On ne parle pas ici de ce genre d'esclavage. En réalité, les esclaves de ce texte sont mieux traités que la majorité des employés aujourd'hui. Car le maître devait prendre soin de son esclave et de sa famille dans tous ses besoins et le renvoyer libre après 6 ans en lui donnant même des présents (des bonus).

De nos jours, l'employeur ne s'inquiète pas si le salaire donné est suffisant pour nourrir et loger l'employé et sa famille. Il ne sent aucune obligation morale de le faire,

comme il est demandé ici du maître face à son esclave. Et même, c'est le patron qui se fait voter un bonus à son départ !

Nous sommes plus humains, plus sensés, plus justes de nos jours ? Je ne crois pas.

Oui, mais Serge, nous ne traitons plus les noirs comme avant ! OK je ne commencerai pas cette discussion, car, dans nos pays « civilisés » nous mourrons de trop manger, alors qu'en Afrique ils meurent encore de faim. Nous payons quelques centaines de dollars pour le psychiatre de notre chien d'une main, et envoyons \$25 de l'autre main, pour aider un pauvre en Afrique ! Non, nous n'avons pas tellement évolué.

Ce texte me fait donc penser que l'amour de mon prochain doit être la base de mon comportement avec tous, même avec le pauvre ! Même avec l'étranger !

Aujourd'hui, il est temps d'arrêter de parler et il faut agir. Je mets la main dans ma poche ! Et pas juste pour en ressortir des miettes ou du change !

Je me souviens ! Deutéronome 16.1-17

Je vois deux sens à cette fête de la pâque:

- 1- se réjouir de ce que Dieu a fait,
- 2- se souvenir d'où je viens.

Souvent, nous oublions que l'un ne va pas sans l'autre. J'oublie facilement d'où je viens, qui j'étais, ce que je suis par nature. Si j'oublie cela, comment puis-je louer Dieu pour sa bonté ? Car je finis par me convaincre que ces bénédictions viennent de moi. L'orgueil s'empare de mes pensées.

En passant, "Je me souviens" est la devise du Québec, même si peu se souviennent de ce dont il fallait se souvenir. Ils ont oublié de se souvenir ! Ceci est caractéristique des riches des pays nord-américains, qui ont oublié leur condition avant d'être riches. Me souvenir est donc important, car il me permettra de garder l'humilité, peu importe ma situation actuelle, et être un instrument dans la main de Dieu pour aider l'autre.

Certains autres pays, comme la France ou l'Inde en particulier, ont contré ce "problème" de devoir regarder au pauvre et l'aider à sortir de sa pauvreté, en se

convaincant que tu n'ais pauvre ou riche, et tu dois te satisfaire de ta condition. Une belle philosophie pour que le riche se justifie de ne pas aider le pauvre et pour éviter que le pauvre désire devenir riche ou me prendre ma richesse. Et malheureusement, cette pensée a aussi une origine dans de mauvais enseignements qui corrompent la doctrine de la prédestination. Mais cela est un autre sujet que nous traiterons une autre fois.

Pour l'instant, concentrons-nous sur « se souvenir » d'où je viens, qui je suis par nature. Je peux ainsi réaliser toute l'ampleur de la bonté de Dieu pour moi.

À moins que je sois si convaincu par mon orgueil que je ne me souviens plus d'où je viens, qui j'étais!

Donc mon résumé personnel, pour moi aujourd'hui:

J'ai la vie éternelle, je suis béni au-delà de toutes mes espérances. Je ne mérite rien de tout cela, et ce n'est pas une fausse modestie, car si vous me connaissiez comme je me connais, vous diriez AMEN!

Je me souviens - À Dieu, toute la gloire.

Différence avec l'Islam... Le prophète est mon ami ! Deutéronomes 18.9-22

Il est clair ici que nous ne devons pas chercher à connaître l'avenir. Mais qu'en est-il des prophètes ? Eh bien, il ne cherche pas l'avenir... il dit l'avenir de la part de Dieu. Intéressant de savoir que les musulmans utilisent ce passage pour justifier la venue de leur prophète !

Mais plusieurs prophètes sont venus en Israël, et un dernier a complété les prophéties. Jésus, prophète, sacrificateur, roi, mais aussi... mon Dieu, mon ami, mon frère ! Celui qui a annoncé, accepté et subi la mort pour moi. Plus qu'un simple prophète !

Donc je n'ai pas besoin de chercher l'avenir, un prophète m'a dit qu'il serait glorieux et éternelle, et ce prophète est mon ami.

" Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père." Jean 15.15

La tête apprend, mais c'est le cœur qui comprend ! Deutéronomes 29.1-13

Intéressant qu'on parle ici de recevoir de Dieu, un cœur pour comprendre, des yeux pour voir, des oreilles pour entendre.

Yeux pour voir et oreilles pour entendre... rien de surprenant ! Mais cœur pour comprendre ? On dirait: Cœur pour aimer et cerveau pour comprendre. Cependant, le cœur est utilisé ici en parlant de ce qui est au centre de tout ton être. Ce cœur peut comprendre les sentiments, la volonté et même l'intellect, c.-à-d. tout ce que tu es... intérieurement. La compréhension de quelque chose ne passe pas seulement par l'intellect, mais aussi par les sentiments, la volonté, et c'est généralement ces deux derniers qui vont démontrer ce que tu as vraiment compris.

J'ai beaucoup étudié dans ma vie. Certaines études étaient évidemment uniquement intellectuelles, mais lorsqu'on parle d'étudier la Bible, il faut commencer par le cœur, car tout ton être sera impliqué.

Seigneur, que ma compréhension ne soit pas juste intellectuelle, mais quelle passe par tout mon être. Que ce que tu me fais comprendre ne soit pas simplement superficiel, mais qu'il ait un profond impact. J'aime apprendre de toi et surtout comprendre par toi. Touche mon cœur !

Il n'y a que lorsque je suis en Afrique que j'aime l'eau ! Deutéronome 29.14-29

Dans tout ce texte très intéressant, j'ai été frappé par le verset 19 qui parle **d'ajouter l'ivresse à la soif ... WOW !**

C'est une chose pénible d'avoir soif. Personnellement, je n'aime pas boire de l'eau. J'y ajoute toujours quelque chose pour lui donner du goût. Mais quand je suis en Afrique, je bois de l'eau avec plaisir et elle devient tellement bonne que j'en suis toujours surpris. La raison ? J'ai tellement soif !

Est-ce que j'ai besoin d'eau aussi quand je suis au Québec ? Bien sûr, mais il y a tellement d'autres choses que je peux boire et qui me semblent meilleures, même si toutes ces choses sont généralement artificielles, mais en réalité il n'y a que l'eau qui soit essentielle à ma survie. Tout ce sucre et ces saveurs me font oublier l'essentiel, l'eau.

Même que dernièrement j'ai eu une pierre aux reins (calcul pour les Français des autres pays). Tout cela parce que j'avais oublié l'essentiel à la vie, à la santé, l'eau.

Dans notre monde, nous avons tellement de distractions, que nous oublions ce qui est essentiel. Nous nous concentrons sur le plaisir de la vie, plutôt que sur la vie elle-même. C'est ce que veut dire ici, l'ivresse plutôt que la soif. La vie nous donne le plaisir, mais attention que ce plaisir ne nous fasse oublier la vie. Comme l'ivresse nous fait oublier la soif.

Bien sûr que l'on parle ici de vin (ou boissons enivrantes) et celui-ci peut réjouir le cœur de l'homme (Psaumes 104.15), mais quand la réjouissance te fait perdre le contrôle de ta vie et même oublier l'essentiel, qui est la vie, alors il y a un problème. Dans ce cas il est important de veiller, comme ces gens dont j'ai compris (seulement après bien des années), qui ne peuvent pas toucher aux boissons enivrantes, car ils ne pourront pas résister à s'enivrer. Chacun connaît ses faiblesses et il faut respecter les limites de l'autre, mais ne pas non plus imposer tes limites à l'autre, mais voilà un sujet pour une autre fois.

De même que la foi qui est essentielle, et nous amène parfois à une religiosité. Cette dernière n'est pas nécessairement mauvaise et peut nous amener à présenter un culte pur à Dieu (Jacques 1.27), mais **quand la religion nous fait oublier l'essentiel, la foi, alors nous sommes perdus.** Car nous avons perdu l'essentiel qui nous donne accès à la vie éternelle par l'amour du Père.

Ai-je perdu la "soif de la vie" qui me fait chercher la vraie source de vie ?

Il n'y a malheureusement que lorsque j'ai vraiment soif que je recherche l'eau pure qui désaltère. Il n'y a que lorsque que je suis en Afrique que j'aime l'eau !

Est-ce que Dieu doit m'amener dans un désert de vie pour que j'apprenne à le chercher, Lui la vie ?

Contrôle des plaisirs sains

Il est évident ici que la réjouissance du cœur qui peut mener à louer Dieu, même par le vin que Dieu a donné, n'est pas mauvais, mais l'ennivrement dépasse les limites de la joie. Cette ennivrement recherche le plaisir pour une satisfaction personnelle plutôt qu'une joie qui amène le cœur à louer Dieu. Pour certains, l'incapacité à se contrôler

impliquera de ne boire que de l'eau et de ne jamais prendre des boissons qui peuvent être fermentées.

Quelle tristesse quand mon incapacité à apprendre le contrôle de soi, m'amène à:

- boire l'eau, sans goûter au vin, et ne pas avoir un cœur réjoui qui louera Dieu.
- vivre sans goûter au bonheur de la vie, et reconnaître la grâce de Dieu.
- croire sans une sainte piété, et ainsi rendre un culte pur à Dieu.

Oui, le contrôle de mes actions me permet de goûter sans les excès. Plusieurs croient que le contrôle et les limites sont une punition. Au contraire, elles permettent de dépasser la vie et goûter au bonheur. Apprenons ce contrôle, pour notre bien et celui des autres.

La bouche et le cœur. Deux organes de la foi ! Deutéronome 30

"Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique."

Dieu ne nous donne pas des commandements impossibles à atteindre, mais tout près de moi, de mes capacités. Ils sont dans ma bouche et dans mon cœur. Est-ce que ça veut dire qu'ils seront faciles à accomplir ? En réalité, ils sont impossibles à accomplir sans l'aide de Dieu. Tout ce qu'Il me demande est de les proclamer et de les aimer comme miens.

Quand j'agis sans que la valeur de l'action soit dans mes paroles ou mon cœur, c'est une corvée. Quand je dis à Mimi que je l'aime et que mon cœur l'aime, il en ressortira que mes actions le montreront naturellement.

Certains pensent que les actions montreront mon cœur et que je n'ai même pas besoin de parler ! Je crois au contraire, comme nous le voyons ici, que lorsque j'engage mon cœur et mes paroles, les actions vont suivre. Ce ne sont pas mes actions qui allument mon cœur, mais le feu de mon cœur qui donne de l'énergie à mes actions.

On entend aussi souvent dire que ce ne sont pas les paroles qui comptent, mais les actions. Il est bien en effet que des actions suivent les paroles, mais elles doivent justement suivre les paroles et pas l'inverse. Est-ce que cela veut dire que je suis un hypocrite, si je ne fais pas ce que je dis ? Hypocrite, oui, si le cœur cache une autre intention que les paroles. Échouer à accomplir les désirs du cœur et les paroles de la bouche ? Ça, c'est notre faiblesse et nous sommes tous pareils.

Personnellement, ce ne sont pas les échecs de mes enfants qui m'ont découragé, car je les croyais quand, malgré leurs échecs, ils me disaient: « Je t'aime Papa ! » Est-ce que leur cœur y était ? Je ne peux le savoir, mais j'y mets toute mon espérance.

Que mon cœur et ma bouche soient en vie aujourd'hui. Qu'ils démontrent ma foi en Lui.

Je suis prêt à faire le saut ! Deutéronome 31.1-13

Moïse va laisser aller le peuple tous seul sans les suivre alors qu'il a tant fait avec eux. On peut penser à la difficulté pour Moïse de laisser aller le peuple, mais ici on sent que Moïse ne cherche pas à être réconforté, mais à réconforter ce peuple qui va entrer dans cette aventure, sans lui, mais avec Josué qui « mettra les grands souliers de Moïse » !

Il les encourage donc d'une façon incroyable par des paroles qui vont leur rester dans la tête pendant des années à venir.

Au peuple

L'Éternel, ton Dieu :

- Marchera lui-même devant toi.
- Détruira ces nations devant toi, et tu t'en rendras maître.
- Josué marchera aussi devant toi, comme l'Éternel l'a dit.

Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux, car l'Éternel, ton Dieu :

- Marchera lui-même avec toi.
- Ne te délaissera point.
- Ne t'abandonnera point.

À Josué (en présence de tout Israël)

Fortifie-toi et prends courage, car tu entreras avec ce peuple dans le pays que l'Éternel a juré à leurs pères de leur donner :

- C'est toi qui les en mettras en possession.
- L'Éternel marchera lui-même devant toi.

- Il sera lui-même avec toi.
- Il ne te délaissera point.
- Il ne t'abandonnera point.
- Ne crains point.
- Ne t'effraie point.

Difficile de faire mieux que cela comme encouragement. WOW ! Je prendrai donc cet encouragement pour moi personnellement, car je sais qu'Il est avec moi.

Bien sûr, les précautions et les avertissements arrivent, mais aujourd'hui je me concentre sur l'encouragement ... je fais le saut. Quel est mon Jourdain ? Où est mon Jourdain ? Je suis tellement encouragé que je pense pouvoir carrément sauter par-dessus en un seul bond !

OK Serge, on y va, mais un pas à la fois !

Je laisse Moïse de l'autre côté du Jourdain ! Deutéronome 32

Du verset 1 à 44 nous avons le cantique inspiré à Moïse, par Dieu et qui exprime et prophétise de la relation entre Dieu et son peuple.

Par la suite, Moïse donne son avertissement personnel:

" Prenez à coeur toutes les paroles que je vous conjure aujourd'hui de recommander à vos enfants, afin qu'ils observent et mettent en pratique toutes les paroles de cette loi. Car ce n'est pas une chose sans importance pour vous; c'est votre vie, et c'est par là que vous prolongerez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession, après avoir passé le Jourdain." vs 46-47

Tout un avertissement de l'homme qui a probablement passé le plus de temps réel avec Dieu, en sa présence, à Lui parler, à l'écouter, à être nourri et abreuvé par Dieu.

Par la foi je suis aussi en sa présence tous les jours. Il habite en moi. Je sais qu'il est mon Dieu et mon ami. C'est par la foi que je m'approprie toutes ces choses et cette vie qui m'est si précieuse. Et ma foi vient de ce que j'entends.

Mais, est-ce que j'écoute, ou est-ce que je fais la sourde oreille, comme Israël ici ? Il vit auprès de moi, mais comme Israël et parfois je préfère qu'Il y ait "un bras de

distance" entre nous deux, ou bien je place un intermédiaire entre Lui et moi (comme Moïse pour le peuple d'Israël).

Bien sûr, que Moïse était un homme fantastique, qui aimait son peuple, mais Moïse aurait voulu être un facilitateur pour le peuple et pas un intermédiaire.

Ultimement, je dois être en relation direct avec mon Dieu, sans choses ou personnes qui sont entre nous. Je veux goûter comme Moïse à:

- Il est le rocher;
- ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes;
- C'est un Dieu fidèle et sans iniquité,
- Il est juste et droit. vs 4

Moïse va les quitter ! Ils n'auront plus cet intermédiaire.

Aujourd'hui et dans les prochains jours, je chercherai cet intermédiaire qui m'empêche d'être en présence direct avec mon Dieu. Cet intermédiaire qui me permet de ne pas être trop près de Dieu. Assez près pour qu'il continue de m'aider quand j'ai besoin, mais pas trop près, pour que je puisse quand même faire ce que je veux?

Quand je l'ai trouvé, je le laisse de l'autre côté de mon Jourdain. Je pars seul avec Dieu !

La promesse est en préparation ! Deutéronome 34

Et voilà la fin de la vie de Moïse. Un autre grand homme de foi ! Il est touchant de voir la fin de la vie, de ces hommes et femmes de foi, incluant Joseph, Samson, Esther, David, Abraham, Paul, Jean, pour ne nommer que quelques-uns qui m'ont les plus touchés.

On en parle aussi dans Hébreux 11:

"eux dont le monde n'était pas digne ... Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection."

La promesse de perfection était bien plus grande que le simple pays de Canaan. Ça, ils ne l'avaient pas vue, mais ils l'ont reçue.

Je ne suis pas de la descendance de ces hommes et femmes de foi (enfin, pas à ce que je sache), mais pourtant, Dieu n'a pas donné à ceux-ci, la perfection promise (de leur vivant) afin que moi je puisse aussi recevoir cette promesse.

Je veux m'approprier ces mêmes promesses qui sont doubles:

1- Ma famille grandit, avec maintenant les deux familles de mes filles et quatre petits enfants. Ils deviendront, par la foi et par promesse, des hommes et femmes Dieu.

2- Un peuple innombrable de francophone arrivera un jour à la perfection. Je ne les connais pas, ils ne sont pas de ma famille (pour la majorité), mais j'ai cet espoir, par la foi, qu'ils arriveront à la perfection.

Et peut-être même que c'est deux promesses se joindront, alors que ceux de la première promesse participeront à la deuxième promesse. Je ne verrai pas l'accomplissement de ces promesses, mais je sais, par la foi, qu'elles s'accompliront.

Merci, Seigneur, car j'ai vu ta terre promise et elle est au-delà de mes espérances !
Maintenant, traversons ce jourdin.